

UNE BELLE FIGURE -- UNE ÉPOQUE

LETTRES DE MARIE GUILLOT

(Suite et fin)

24 janvier 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 24 janvier 1915.

Chère amie (1),

Lafosse, de l'*Ecole Emancipée*, me dit que Monatte lui a écrit dernièrement qu'il était mobilisé. Est-ce vrai ?

Alors, pourquoi n'êtes-vous pas venue ? N'auriez-vous pas reçu ma réponse ? Ou me serais-je assez mal expliquée pour que vous ne compreniez pas que je vous attendais ?

Faites-moi un petit mot de réponse.

Amitiés, et à Monatte aussi.

Marie GUILLOT.

29 janvier 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 29 janvier 1915.

Chers amis,

...Cette affaire (2) est destinée à faire grand bruit dans nos milieux. Et je voudrais que les Parisiens *restants* marchent à fond comme l'auraient fait les absents — ceci pour l'honneur et l'avenir de notre fédération. Les Marseillais vont ouvrir le feu dans l'E. E. : j'y fais l'exposé des faits et quelques réflexions. Lorient y fera sans doute part de l'action fédérale et de la suite de l'affaire et Bûcheron (Murgier, connaissez-vous ?) va lancer là-dedans quelques coups de hache. Ce n'est pas trop tôt : je me dévorais d'ennui de les voir sommeiller tous, quasiment...

C'est ça, on attendra une Parisienne destinée à « s'embourguigner » quand ce sera le moment. Amitiés à tous deux.

Marie GUILLOT.

15 février 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 15 février 1915.

Cher ami,

Je n'ai rien reçu encore de votre femme. Mais, sans doute, ne tardera-t-elle pas à arriver; elle sait bien que je l'attends et que je serai très contente de la voir.

...Lorient m'écrit qu'il va, ce jeudi, faire une démarche avec Jouhaux auprès de Sembat, pour Julia Bertrand et pour l'E. E. : dame Censure a bien laissé passer le premier article sur Julia Bertrand, mais elle a dévoré les deux pages qui formaient la partie la plus importante de l'affaire dans le deuxième article — dame, les gars n'y sont pas en belle posture...

J'endure mal ma solitude depuis cette satanée guerre; avant, je m'y trouvais bien, en repos, pour compenser l'excès de travail de la propagande; maintenant, je m'y ronge en songeant à tous nos pauvres camarades. On travaille tant qu'on peut pour oublier; mais nos pertes sont si dures qu'on y arrive mal.

J'ai reçu une protestation de l'U.D. du Rhône dans le sens de la vôtre. Ça va, mais c'est un peu entortillé. J'aurais voulu leur répondre, mais je ne sais plus leur adresse nouvelle.

(1) Lettre adressée à Mme Monatte.

(2) L'affaire Julia Bertrand.

Bonne poignée de main; abrutissez-vous avec la meilleure humeur possible, hélas !

Marie GUILLOT.

25 février 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 25 février 1915.

Cher ami,

Je crois bien que votre femme a « soupé » des plaisirs de la campagne : elle craint d'en goûter de nouveau; c'est pourquoi, sans doute, je ne la vois pas paraître, ni elle, ni son écriture. Je n'ose lui écrire parce qu'elle pourrait bien penser qu'elle est assez grande pour savoir ce qu'elle doit faire.

Dites-lui bien que je serai très heureuse de la recevoir; et que malgré mes airs de vieille ourse mal léchée, je ne suis point trop mauvaise fille. Elle serait ici libre comme le grand air; ce n'est pas moi qui la contrarierai dans ses habitudes, ni dans ses goûts.

Que devenez-vous à la caserne ? Pas encore général ?

Cordial bonjour.

Marie GUILLOT.

18 août 1915.

Sceaux, mardi 18 août 1915.

Cher ami,

Vous devez vous impatienter.

Voici déjà un petit morceau à vous mettre sous la dent.

Vous connaissez la résolution Jouhaux (voir B.S.) votée par 80 sur 114.

Celle de Merrheim a eu 30 voix. Nous n'avons pas voulu nous rallier à celle de la majorité.

Vous aurez cette deuxième résolution bientôt : Merrheim la fait imprimer et m'en enverra.

Je vous écrirai le détail depuis Chalon sur notre réunion et sur celle de la C.G.T. — et sur ce que nous croyons qui se fera.

Vous savez que les provinciaux qui sont cinq jours à Paris n'ont pas de temps libre.

Je vous serre amicalement la main.

Marie GUILLOT.

16 septembre 1915.

Chalon, 16 septembre 1915.

Cher ami,

Je deviens aussi oublieuse qu'un chien courant...

J'ai reçu votre lettre à St-Martin. Elle m'a fait le plus grand plaisir. Mais Lafosse venait de m'assassiner avec le français C.M. !! Vous pensez si j'étais à l'aise de pondre dans ce nid-là. Il a fallu s'exécuter pour notre *Ecole émancipée*, il n'avait rien d'autre. J'ai bûché, ...oublié tous les amis, puis détalé en vitesse à Marseille, où j'ai lu votre lettre à Lafosse — s'pèce de « bureaucrate ». Je n'ai pas eu l'esprit de prendre votre nouvelle adresse. Hélène Brion me dit que Merrheim et autres sont rentrés contents (3). Tant mieux...

On n'a pas parlé des débats en France, à ce qu'il me paraît. Je n'ai vu que l'annonce d'une

(3) Rentrés de Zimmerwald.

réunion à Berne. L'avez-vous, de quelque part ?

Quand je serai redevenue la vieille ourse tapie tranquillement en sa tanière, je vous écrirai plus longuement...

Amicale poignée de main.

Marie GUILLOT.

6 octobre 1915.

6 octobre 1915.

Cher ami,

...Vous savez que je dévore toujours mon os : organisation syndicale des femmes; je porte la discussion dans l'*Ecole Emancipée* avec l'espoir d'intéresser quelques institutrices et instituteurs à la question. J'ai écrit à Mme Roulet (de la Ligue d'act. fem. de Lyon, U.D.) de vouloir bien y expliquer ce qu'ils ont fait et espèrent faire à Lyon. Si vous recevez l'E. E., me direz ce que vous en pensez. Je battrai sur ce fer... jusqu'à ce qu'il se réchauffe! Ça sera long — ça ira même un peu plus loin que la fin de la guerre; mais il ne faut pas laisser dormir la question par crainte de refroidissement.

Savez-vous ce que devient Dumoulin ?

Je bâche comme une misérable pour la partie scolaire de l'E. E. Croyez pas qué, à court de collaborateurs, ils m'ont assassinée avec le Français (oui) cours moyen. J'en sue sang et eau.

C'est tout le neuf que je connais, pour l'instant.

Encore un tué à Saint-Martin; je tremble tous les jours d'apprendre la mort d'un des nôtres, encore...

Marie GUILLOT.

12 octobre 1915.

St-Martin-d'Auxy, 12 octobre 1915.

Cher ami,

J'ai peu de confiance en l'action, dites-vous. En l'action présente, oui. Vous dites : « Si... on avait marché depuis le début, si les partis d'avant-garde n'avaient pas été égarés. »

Oui, oui, c'est vrai.

Mais nous sommes à maintenant. Et il n'y a guère à faire. Si la guerre s'arrête avant l'hiver, c'est que l'argent manquera; n'y comptons guère. Si on passe l'hiver, on passera le printemps, à moins de famine quelque part qui obligera l'un ou l'autre à céder. Et on ne passera pas plus loin que l'été, je le crois, pour cette raison : les cultivateurs, ceux qui restent, font grève, les terres incultes sont nombreuses, par force, parce que les hommes sont trop rares, les femmes exténuées et non préparées à certains travaux très rudes, trop rudes pour elles. Le prix du blé est extravagant en Amérique (dame, c'est la Saint-Profit). Comme la situation est identique partout, gare l'an prochain, si les cultivateurs ne sont pas là pour faire des blés de printemps. Une deuxième année semblable (juillet est le terme) ce serait la faim partout. Et c'est ce qui les arrêtera tous.

Notre propagande n'arrivera qu'en deuxième ou troisième ligne, pour la bonne raison que nous avons trop peu de temps pour l'étendre — et presque pas de moyens. La propagande est une affaire de beaucoup d'années. Dans des cas comme celui-ci, elle ne peut rien donner. Il aurait fallu que des bataillons soient là, prêts à partir, lorsque la guerre a éclaté. Et les petites escouades, toutes petites, avouez-le, d'avant la guerre ont fondu, lors de la déclaration de guerre, comme beurre au soleil. Il en reste juste assez pour relever le moral des révolutionnaires inconscients et conserver intacts nos espérances d'avenir.

C'est pour cela que j'ai agi avec les camarades :

pour l'avenir à garantir, sans nul espoir pour le présent.

Les forces morales contraires à la sauvagerie diminuent d'influence à mesure que la guerre dure et s'étend : plus de ménagements, les forces brutales s'étalent. J'ai entendu un soldat retour du front (métallurgiste) disant que les officiers (Artois) ordonnent de tuer les prisonniers et que des sapeurs passent derrière les fantassins pour achever les blessés. Ceci en wagon, plein de femmes et un homme. J'ai protesté en les termes que vous pensez. Deux femmes seulement m'ont approuvée; une troisième n'a rien dit. Les autres ont dit : « On fait bien, ils en ont assez fait, qu'on le leur rende ! »

Vous voyez le résultat de la « chauffe ». Rien à attendre du moral. Seul le point de vue matériel fera cesser ces horreurs. Et ensuite, quand nous pourrons parler, nous devrons faire la campagne « antichauffe ». Gare au nationalisme latent. Les âneries pullulent déjà dans nos journaux scolaires; il nous faudra faire effort, nous autres, pour qu'ils se nettoient rapidement et pour que l'enfance ne soit pas empoisonnée comme elle l'est pour l'instant, comme elle le fut après 70. Ah ! le sentimentalisme, ce qu'on en tire quand on sait l'exploiter...

Et nous, nous parlons raison, et on nous enlève la parole en public. Nous ne faisons peur qu'un peu, juste assez pour qu'on ne nous coffre pas, guère de plus; on a plus peur des terres incultes et des fermes abandonnées que de notre action — pour l'instant.

C'est plus tard qu'on craindra nos paroles, parce que nous pourrons convaincre de crime tous ceux qui ont préparé cette boucherie, et parce que les responsabilités seront lourdes, en tous pays.

Il me semble...

✱

Dites-lui (à votre femme) dès que la vie lui sera dure, — l'hiver sera terrible — qu'elle peut revenir ici. Je serai très contente de la voir. Malgré mon « ourserie », mon mutisme et ma brutalité de paroles — dame, je dis tout net ce que je pense, sans en remâcher plus long, la méchanceté n'est pas mon fort — je suis encore supportable. Et elle aura moins d'ennui et de travail que cet été : le hasard voudra peut-être bien que je ne me démolisse pas la jambe droite et le bras gauche, pour faire pendant à la jambe gauche et au bras droit qui clochèrent en été, pour son plus grand ennui.

Cordiale poignée de main.

Marie GUILLOT.

29 octobre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 29 octobre 1915.

Cher ami,

...J'ai écrit à Merrheim à propos d'Hélène Brion. Celle-ci se plaignait à moi de la méfiance que lui témoigne Merrheim. Je lui répondis que Merrheim se défiait non parce qu'elle est une femme et militante (ce qu'elle supposait), mais parce qu'il l'avait toujours vue contre lui au Comité confédéral. J'ai recopié ça pour Merrheim. Il ne m'a pas paru anti-féministe. L'est-il ?

Je ne connaissais pas l'affaire Saumonneau. Assurément, dès qu'ils sentent du sérieux, les maîtres étendent la patte. Je me demande ce qu'ils tenteront contre Merrheim et les autres. Oseront-ils ?

J'ai bien la brochure de Zurich, je l'ai lue en gros seulement; je suis tellement courbée sous le travail avec ce sale « français ». Je la verrai de près dès que j'aurai une minute. J'en ai demandé 100 à H. B.

Lafosse m'en promet 40 des nôtres. On les écoulera bien...

— Que devient Léo ? Elle n'a plus le temps

d'écrire. Ça doit lui avoir remis un peu le cœur d'avoir retrouvé Paris, car elle est campagnarde à la mode parisienne : deux mois, c'est beaucoup. Les chemins lui brûlaient les semelles, comme à moi les rues de Paris... Elle était scandalisée du peu d'estime que je professe pour Paris... Dame ! l'air pur de nos montagnes. Mais il y a heureusement un Paris travailleur, et on le plaint d'être enfermé dans ce cimetière.

Cordialement.

Marie GUILLOT.

4 novembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 4 novembre 1915.

Cher ami,

...J'apprends qu'il se forme une *Bataille* aux lieu et place de la *Bataille Syndicaliste*. Qu'est-ce que ce remplaçant ? Syndicaliste ? Hélène Brion me dit avoir voté contre son envoi au front, ainsi que Merrheim (au Comité d'Action) — eux seuls — pourquoi ? elle ne me le dit pas. Parce qu'il est douteux ou seulement organe du Comité d'Action — ou de la C.G.T. majoritaire. Qu'est-ce ?

La Saône-et-Loire ? Il y a des bons, de-ci de-là. Difficile de les rejoindre en ce moment.

Le seul important serait le secrétaire adjoint de la Fédération socialiste, un jeune professeur d'E.P.S. : Nouvelle, guesdiste enragé — politiquement actif seulement jusqu'ici. J'ai vu hier un des nôtres : Simon (instituteur), de Lessard-le-National, par Chalon (lui envoyer tout ce qui se rapporte à la *Vie*, pour essayer) qui me dit que Nouvelle (blessé une fois dans le Nord, évacué malade des Dardanelles, en congé maintenant), commence à entrevoir une autre action que la politique et qu'il tâche (Simon) de l'amener à nous. Il lui a envoyé notre brochure. Je vais lui demander l'adresse — si vous la désirez — je vais faire parvenir à S... la brochure de Suisse et celle de Racowski pour qu'il l'envoie à N... Je crois que S... réussira mieux que moi auprès de N..., son oreille est moins teintée que la mienne, comprenez-vous ? Moi, j'y passerai après, car je connais N..., je l'ai rencontré au groupe soc. de Chalon dont je suis. Mais reviendra-t-il ? Il pourrait nous conter de l'intéressant. Avec lequel voulez-vous entrer en relation ; tous deux sont bons, mais Simon est déjà âgé (50 ans) et persuasif ; gagné à nous et au P.S. en même temps, il ferait bien quelque chose, il connaît des militants. J'écrirai à l'un d'eux, si vous voulez — Simon plutôt. Par lui, vous entreriez peut-être en relations avec Nouvelle (j'avais eu espoir un moment de faire abonner N... à la *V.O.* ; mais il n'était pas encore assez mûr).

Voyez et prévenez-moi. Je ne peux guère par moi-même : je suis très isolée ; je peux par les amitiés et les camaraderies que je puis déclencher.

Amicalement.

Marie GUILLOT.

P.-S. — La majorité des syndiqués instituteurs sont avec nous. Pour les autres, il n'y a que du sommeil à la Bourse du travail de Chalon. Maçon *idem*. A Montceau, Merzet et Meulien sont classés « têtes rouges » par les politiques : Bouveri, etc., et mal vus parce que... trop indépendants ! Il y a une petite masse syndicaliste qui commençait à pointer avant la guerre : tous les jeunes. Où sont-ils ? Hélas ! Il faut attendre après la guerre. ...Après la guerre, je continuerai à pousser l'U.D. dans notre sens : aux Congrès d'abord, comme je l'avais déjà fait à Chalon — puis à Montceau où j'ai poussé une pointe à Merzet (pointe syndicaliste) avec l'approbation de deux jeunes de la salle (que je ne connaissais pas). J'essaierai aussi auprès des militants quand je m'occuperai des femmes. Mais ce sera dur... autant soulever une mon-

tagne. Il y avait pourtant une gauche à Chalon. Je verrai si elle existe encore après la guerre : à la développer ou la faire renaître. A présent, rien de possible, trop de dispersion.

6 novembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 6 novembre 1915.

Cher ami,

Lisez l'intéressant — ci-joint — relatif au travail des femmes. Retournez-le moi, je veux l'envoyer à Dumoulin, puis le conserver pour en parler dans l'*Ecole Emancipée*.

Voilà donc le fameux Comité dont me parlait Hélène Brion ; « notre » comité, disait-elle. Je comprends pourquoi, maintenant.

C'est formidable, quel soufflet à la C.G.T.

Mon pauvre ami, ces imbéciles-là nous préparent de tristes jours, s'ils continuent ainsi. Il me semblait bien comprendre, d'après tout ce que je lisais, que les bourgeoises avançaient la patte. Cà c'est encore de leur ressort, égalité de salaires. Mais elles ne s'en tiendront pas là.

Je suis inquiète pour l'avenir en constatant que la C.G.T. est si aveugle.

Vous me retournerez ça, hein ?

Amicalement.

Marie GUILLOT.

P.-S. — Je précise ce que je crains. Vous vous souvenez de l'article que j'écrivis dans l'*Equité* — toujours au sujet de l'organisation syndicale féminine — vous en avez le brouillon. Lazarette Frier, alors à la rédaction de l'*Equité*, me dit que des camarades femmes en avaient discuté et qu'Hélène Brion avait soutenu qu'il fallait créer des syndicats féminins indépendants des masculins — et me demandait mon avis. Je répondis. Depuis, vous remarquerez que rien n'a été répondu dans l'*Equité*. Si quelque chose se décidait dans notre sens, le clan Marianne Rauze aurait entretenu la discussion. Hélène Brion, comme secrétaire adjointe de notre Fédération et déléguée au C.C. de la C.G.T., doit donner au Conseil des femmes — dont elle est — des avis écoutés. Cela aboutira à l'essai de création de syndicats féminins indépendants qui, même rattachés à la C.G.T., seront sous l'influence des Comités mi-bourgeois du Conseil des femmes. Est-ce désirable ? Les dirigeants de la C.G.T. seront-ils aveugles jusqu'au bout ? Ne se décideront-ils pas pendant qu'il est temps ? En reste-t-il d'assez actifs — assez libres d'autres tracas pour s'occuper de cette question, et capables d'avoir une influence sur les « têtes » actuelles de la C.G.T., pour les faire réfléchir et les pousser à agir comme à Lyon ?

7 novembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 7 novembre 1915.

Cher ami,

Voici la suite.

Connaissez-vous Mme Duchêne ?

Comment se fait-il que le groupe soit à la Bourse du Travail. Bâtiment municipal, n'est-ce pas ? Et elles y ont droit ?

L'affaire en soi est bonne. Le mal, c'est que la C.G.T., par parti pris animal, ait ignoré les femmes — et l'action à mener pour et par les femmes. C'est formidable qu'un organisme ouvrier ait un pareil dédain de l'ouvrière. A quel degré de sauvagerie nous perchons encore ! Les Allemands, réputés antiféministes, sont moins bornés que notre C.G.T.

Ma foi, tant pis, s'ils ne veulent rien voir, ce qui ne se fera pas avec eux se fera contre eux. Et malheureusement dans un sens qui différera assez longtemps de la lutte de classe...

...Je savais bien qu'il y avait des « jeunes » à Montceau. Un peu avant la guerre, nous commençons à nous préoccuper d'eux et nous voulions

entrer en relations avec eux. Et puis... Ça sera pour plus tard.

Je crois qu'en 1914 c'était, non pas Nouelle, mais un de Montceau, ex-député de Digoin — Merle (Charolles) qui était secrétaire — ou bien un Mugnier (près Chalon) que je connais aussi. Je vais essayer de savoir au juste.

Si Nouelle doute, Bretin nage à flot dans la « défense nationale ». Rien à faire de lui. Enfin, j'essaierai de savoir par Simon ce qu'il en est en ce moment.

J'enverrai nos brochures à Futin, et à quelques autres dont j'essaierai de me souvenir. Nous avons 100 « Congrès de Zimmerwald » achetées par notre Fédération...

Je vous parlerai un autre jour plus en détail de la V.O. C'est : 1° très courageux; 2° très intéressant, à cause des renseignements; 3° on va faire une descente à la V.O., soyez-en sûr.

Bonne poignée de main.

Marie GUILLOT.

P.-S. — Avez-vous besoin d'argent ?

14 novembre 1915.

St-Martin-d'Auxy, 14 novembre 1915.

Cher ami,

Voici la lettre promise. Vous l'aurez peut-être avant le mandat-lettre envoyé en même temps. Vous comprendrez le pourquoi des ratures (trop de voyages aller et retour).

J'ai envoyé mes 100 « Zimmerwald ». J'ai écrit Simon, Futin (son ancienne adresse). Si je peux le retrouver, ce serait lui l'âme de la minorité : vieux militant connu, a failli se faire coffrer au début de la mobilisation. Peut-être est-ce lui ou Munier qui ont envoyé une brochure à L...

S'il me répond, je lui demande de se mettre en campagne, s'il ne l'est déjà.

Je dis à L... (4) de s'informer de lui. Et si Futin ne répond pas, par suite d'autre adresse ou de perte de lettres, je lui écris dès réception de la réponse de L...

On s'informe des jeunes de M... J'ai vu jeudi Julie R... et Mme M... On va écrire à l'un d'eux pour retrouver les autres. Je demande aussi noms et adresses à L... On concentrera tout ça...

Bonne poignée de main.

Marie GUILLOT.

19 novembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 19 novembre 1915.

Cher ami,

Je vous ai envoyé 10 francs et une lettre avec dedans incluse une lettre de Lagelée.

Ci-joint une de Simon.

Et la copie de la réponse (5) que je fais au Comité intersyndical qui m'envoie des papiers pour que je lui prête mon concours.

Alors, Rosmer est repris.

C'est la solution douce. Briand est un sire à main de velours lorsqu'il y sent son intérêt. Pourvu qu'on ne reverse pas ce pauvre R... au service armé.

J'ai envoyé de l'argent à la Vie (moi et deux camarades). Je pense qu'il y a là quelqu'un. Je demande deux autres Vie et commandez-en une troisième pour Simon.

Le tirage est à combien ? Ou bien, les numéros sont-ils arrêtés, ou pas tous envoyés ? Julie R... n'a rien eu. La cause ?

(4) Lagelée, aujourd'hui décédé, qui fut, après la guerre, secrétaire de l'Union des Syndicats, de la Haute-Saône et, ensuite, maire de Ronchamp.

(5) Le document suit.

Si on pouvait avoir des « Vie », on en achèterait bien quelques-unes.

Amitiés.

Marie GUILLOT.

Réponse à propos de l'organisation syndicale des femmes

Chers camarades,

J'ai lu avec attention les papiers que vous m'avez envoyés. Le but que vous poursuivez est bon, il faudrait, en effet, que pour le même rendement la femme reçoive le même salaire que l'homme, il faudrait que les femmes soient syndiquées.

Mais je crois que, d'une façon générale, vous ne réussirez pas.

Dans quelques corporations, là où les hommes, s'ils sont syndiqués en grande partie, resteront en nombre prépondérant, ils imposeront leurs conditions à l'employeur.

Là où les femmes domineront, les hommes subiront les conditions de l'employeur.

Mais, dites-vous, que les femmes se syndiquent. Organisons une campagne de réunions, d'articles de journaux, de distributions de tracts, etc...

Bien. Quel sera le résultat ? Est-ce ainsi que vous avez formé vos syndicats d'hommes ? Est-ce en aussi peu de temps et dans des conditions aussi anormales ?

J'ai essayé, dans le centre de Chalon-sur-Saône, avant la guerre. J'ai pu voir les difficultés : les réunions ne rendent rien et elles donnent l'éveil aux patrons qui terrorisent les femmes par la menace du renvoi. Cette œuvre de syndicalisation de la femme demande à être préparée avec soin et menée sans bruit, avec lenteur et persévérance, en province du moins.

Et le moment est mal choisi : les femmes sont trop inquiètes, trop meurtries, il faut attendre.

Je sais que c'est dur à avaler, mais quoi, tout se paye. On a dédaigné longtemps de syndiquer les femmes; maintenant, on en ressent la nécessité urgente. On veut rattraper le temps perdu. Le proverbe dit qu'il ne se rattrape pas.

Les ouvriers ressentiront les conséquences de leur négligence et de leur sot dédain.

Vous savez combien c'est long et difficile de syndiquer les hommes. Considérez que les femmes sont encore moins au courant de l'exploitation capitaliste et de la nécessité pour l'ouvrier de se protéger contre elle.

Il faudra très, très longtemps pour amener les femmes au syndicat.

Vous entreprenez cette œuvre dans de mauvaises conditions. J'en crains l'échec.

Et je sais que pour la Saône-et-Loire, ce n'est guère le moment. J'ai arrêté mon travail à la déclaration de guerre à cause de l'impossibilité d'y intéresser les femmes dévorées d'inquiétudes plus immédiates. Je n'ai pas pu le reprendre depuis, j'attends la fin pour tâter de nouveau le terrain.

Je ne peux pas vous aider utilement maintenant; ce serait perdre du temps et gâcher l'avenir.

Recevez...

Marie GUILLOT.

P.-S. — Si vous ne recevez rien de Saône-et-Loire, j'essaierai de vous avoir les renseignements que vous demandez; prévenez-moi.

22 novembre 1915.

St-Martin-d'Auxy, 22 novembre 1915.

Cher ami,

Voici une lettre d'un jeune de Palinges, abonné à la Vie. Je lui écris pour qu'il fasse quelque chose

là-bas et qu'il sache que nous marchons à plusieurs. Ça oriente.

J'ai écrit à Simon. Vous voyez qu'il ira. Je lui dis ce que vous me dites et lui conseille de répondre à Rosmer en lui envoyant l'argent. Ci-joint la réponse de Munier. Ce serait donc Merle, l'oiseau qui chantait clair, l'ex-député. Je ne sais si je veux lui écrire. Je réponds à Munier que je cherche des camarades de mon avis, rien de plus.

L... me dit qu'il va rentrer dans une quinzaine et travailler à Epinac. Si on pouvait en lancer un seulement, qu'il sache bien orienter sa voix au Conseil fédéral. L'ennui est que, depuis la disparition du *Socialiste* (6), on ne sait plus la date des réunions du Conseil fédéral, sans ça j'irais si le temps n'est pas trop mauvais. J'ai envie d'écrire à Merle sur ce thème. Qu'en pensez-vous ?

Encore hier, J. R... et Mme M... m'ont dit que j'allais mettre le feu à toutes les poudres. Si je pouvais seulement allumer une bonne mèche... — Mais, pas sûr que ça parte...

...Je fais revenir encore 50 « Zimmerwald », pour en donner à L... et à Bossot, et en avoir quelques-unes pour en-cas : il ne m'en reste que 4.

Vous direz à Rosmer que je vas finir par l'eng... Je n'ai rien eu de *Vie Ouvrière*. J. R... m'a volé le mien numéro pour les « gars ». Et moi, je contemple les étoiles. J'en voudrais 4 ou 5 pour les placer, voilà. Si ça réussit comme pour Simon, bien. Si ça ne réussit pas... tant pis. Mais, m'en faut. Je pense qu'il a bien reçu les 2 mandats 5 (moi) et 10 (J. R... et Mme M...) que je lui ai envoyés. Tant pis pour lui s'il a trop de travail. Plus on en a, plus on en fait. (Je la pratique pour l'instant — sale vie...)

Amitiés.

Marie GUILLOT.

27 novembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 27-11-15.

Cher ami,

Ben, mais non, vous n'en fatiguez pas. Voilà que vous me déchaînez dans le Jura... Je viens bien d'écrire, en effet, à un vieux camarade. Je lui offre 20 « Zimmerwald » et lui demande des nouvelles. Je ne sais ce qu'il y aura à tirer de lui. Tous les autres que je connais sont partis.

J'irai au congrès, puisque congrès y a, dit Jean-det, si je ne suis pas bloquée par la neige ou le froid excessif. Je n'ai rien reçu de nouveau à ce jour. J'ai écrit à Merle (7).

(6) Organe socialiste de Saône-et-Loire.

(7) Voici la réponse de Merle à Marie Guillot : elle renferme d'intéressants renseignements sur les milieux socialistes pendant la guerre particulièrement en Saône-et-Loire :

Au dernier comité fédéral de S.-et-L. la minorité fut en effet assez forte, non pas expressément contre la guerre mais pour l'ordre du jour de la Haute-Vienne dont vous avez dû avoir connaissance. La motion de cette Fédération fut défendue par Bras, par la citoyenne Renard de Chalon et par moi. Elle fut votée par les groupes du Creusot, Sanvignes, Chalon, Palinges et quelques autres. Je ne me rappelle pas exactement tous les groupes qui la votèrent. Le groupe de Montceau vota contre avec ses nombreux mandats et obtint ainsi la majorité, c'est-à-dire la continuation à outrance de la guerre en restant sourd à toutes propositions de paix d'où qu'elles viennent. Cette manière de faire fut défendue par Bretin, Bouveri, Meulien et d'autres. Un certain nombre de groupes se sont abstenus n'étant pas mandatés.

...Hier (28 novembre) a eu lieu une réunion du Bureau fédéral à Montceau. On a examiné l'ordre du jour du prochain Comité fédéral qui tiendra

Heureusement que le travail garde de l'ennui. Je suis bien gardée. Tous les soirs, travail pour l'*Ecole Emancipée* (Ah! ce français! Littérature du diable!). Y faut ajouter la propagande, la correspondance; là donc, que les hommes reviennent pour nous soulager. Mais ils y passeront l'hiver et plus, sans doute. Pourvu qu'ils n'y passent pas encore une autre année...

Très satisfaite de savoir Louise Saumonneau dehors (8); ça fait une ouvrière de plus. Elle est donc débutante qu'elle perd son bel argent dans la rue ? Il ne faut semer qu'en bon terrain; il n'y a que là où ça lève, et encore, il y a beaucoup de ratés.

Bien reçu lettre et 10 numéros *Vie* de Rosmer. Je ne le dévorerais pas encore de ce coup-là. Déjà tout placé, et je vais être obligé de prêter mon numéro. Naturellement, j'ai fait entendre le son *caisse*. Je ne sais ce que ça rendra. J. R... et Mme M... ont promis encore chacune 5 francs après le nouvel an si la *Vie* vit. Je le leur rappellerai; moi, je verserai 5 francs par mois aussi longtemps que possible...

Amicalement.

Marie GUILLOT.

29 novembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 29-11-15.

Cher ami,

Voici la lettre d'Hélène Brion, retour de l'Ouest où elle a fait un tour de tous les diables : elle me revient par où je ne la savais pas. Elle a été lue dans tous les cénacles des lieux touchés, avec enthousiasme. Alors...

Me la renverrez : je vais la faire circuler en Saône-et-Loire, puis elle ira plus loin.

Ci-joint une lettre des campagnardes de mon Groupe féministe de Saône-et-Loire. Il y a par là un noyau « qu'est pas de la petite bière ». Je leur ai envoyé à toutes une brochure; je savais qu'elles y seraient bien placées.

Dans une autre enveloppe, envoi de la brochure Z (Zimmerwald) annotée par un... instituteur. Vous jugerez l'âne. Et Simon dit que ce n'est pas extraordinaire, que le cas est fréquent chez les socialistes !... Minces de socialistes... (terme chalonnais)... Vous me retournerez le chef-d'œuvre annoté, après l'avoir communiqué à Merrheim et à Rosmer si vous le jugez bon.

Bien cordialement.

Marie GUILLOT.

lieu de Congrès et qui aura lieu, le dimanche 19, à Montchanin.

En ce qui concerne la brochure du Comité de Zimmerwald, je l'ai vue hier entre les mains du secrétaire, mais je ne l'ai pas lue entièrement.

En tout cas, la Conférence de Zimmerwald figurera à l'ordre du jour du Congrès du 19. Bras a demandé qu'elle y soit inscrite.

Ce qu'il y aura de regrettable, c'est qu'à Montchanin, il n'y aura sans doute que très peu de groupes qui seront représentés ou qui auront des mandats fermes sur cette question.

Vous savez que le Conseil National du 14 juillet dernier n'a tenu aucun compte des partisans de la motion de la Haute-Vienne et qu'une résolution de continuation de la guerre jusqu'à l'écrasement du militarisme prussien, etc..., a été votée à l'unanimité.

Enfin nous nous verrons à Montchanin, et je suis heureux que vous soyez de notre côté sur cette question. Bretin a demandé par lettre qu'il ne soit pas question de la Conférence de Zimmerwald.

(8) Louise Saumonneau venait de sortir de prison.

1^{er} décembre 1915.Saint-Martin-d'Auxy, 1^{er}-12-15.

Cher ami,

Lisez ceci, très intéressant. Voilà celui qu'il nous faut à défaut de Futin. Je lui écris donc pour lui expliquer ce que je désirerais que fasse la minorité de Saône-et-Loire. Je lui envoie 10 « Zimmerwald » et 1 des nôtres.

Hélène Brion me dit que les Parisiens préparent un ordre du jour pour le congrès de la Seine; je le lui demande et lui donne quelques adresses pour envoi. De votre côté, et par crainte de retard de sa part (elle a bien du travail autre pour la Fédération), demandez donc ça à Merrheim, ou Bourderon, ou Rosmer, et envoyez-le-moi. Je le ferai parvenir à Merle, Simon, Jeandet, Bossot, etc...

...Ci-joint lettre Jura. N'en sortira rien de bon, sauf si Barabant veut marcher. Hein, cette mentalité ! Aller chercher un mot d'ordre avant d'agir. Malheur de nous ! Je le piquerai encore un peu. C'est un brave homme, un peu politicien.

J'ai écrit aussi à Marie, d'Epinac.

...Toujours rien des jeunes de Montceau. Chalon marchera. Connais pas Mâcon.

Marie GUILLOT.

6 décembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 6-12-35.

Cher ami,

On a eu des nouvelles de Futin. Je lui ai fait écrire de quatre côtés, et encore relancer verbalement. Dégoût. Il a aussi écrit à Simon. Il dit que n'était la vieille question matérielle, il viendrait non au congrès, mais déjeuner avec nous. Je saute là-dessus; je lui envoie 20 francs au nom du groupe des femmes (dont je suis secrétaire et trésorière, pour l'instant et je lui dis que, pour nos petits (9), à l'avenir, nous ne comptons que sur le Parti socialiste et la C.G.T. (à cause de la minorité) malgré les fautes, qu'il faut aider cette minorité, que jamais il ne nous a refusé son concours, que nous comptons sur lui. J'attendrai pour voir ce qu'il fera, ainsi mis au pied du mur.

J'ai réécrit à Cille et lui ai envoyé un des tracts de Paris (j'ai reçu d'H. B... et de R... à la fois. Tout est envoyé, dont 4 à Merle). Les ruraux de Chalon (dont Munier) vont marcher. C'est un de Montceau — mobilisé à Chalon — qui les a retournés. Un vieux, du P.S.

Je ne puis aller à Montceau; mais ils seront à Montchanin. J. R... me disait que tout le monde criait et que Bouveri baissait de ton depuis quelque temps. Dommage que je ne puisse y être plusieurs jours.

Qui ça Thévenet ? Vous auriez une adresse plus complète ? J'écrirais. Mais s'il a souscrit pour la Bataille... il a des œillères.

Ah ! vous vous étonnez de ma surprise... jurassienne. Bien voui, na. Je bâille quand on va regarder au cadran du voisin l'heure de sa propre pensée. Je n'ai jamais pu faire ça, non pas que la pensée des autres ne m'ait entraînée : nous agissons tous les uns sur les autres, mais pas de cette façon simpliste. Tant que des *syndiqués* agiront ainsi, ce ne seront pas des hommes d'action. Et je bâille justement de trouver cette mentalité chez un syndiqué; nos petits gars sont plus dégourdis, chez nous...

Marie GUILLOT.

(9) Note de Marie Guillot, en marge : « Hein ! s'te vieille fille ! Mais elle parle au nom des mères : toutes celles que j'ai vues et qui m'ont écrit sont de mon avis. »

25 décembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 25-12-15.

Cher ami,

J'ai fait ce que j'ai pu, rien de plus. Et ce possible, ce n'est pas le diable. Enfin, quoi, il faut semer avant de récolter.

Je ne sais pas si je pourrais semer à Montceau; il faudrait que j'y puisse aller plusieurs fois; il n'y faut pas compter en cette saison. C'est déjà pénible en été; maintenant, c'est très dur; et je ne suis pas bâtie « du Creusot »...

...Pourvu que nos gars se soient bien « tenus » au congrès ! J'ai toujours peur qu'on les « embarque »; avec ce tas de finauds manœuvriers genre Bretin. J'en étais humiliée pour eux de le voir faire à Montchanin. Chez nous, au Syndicat, ce que je lui aurais renforcé sa prose : on ne nous la fait pas sur ce ton à nous. Quelle pitié de voir des choses pareilles chez nous !

Amitiés.

Marie GUILLOT.

28 décembre 1915.

Saint-Martin-d'Auxy, 28-12-15.

Cher ami,

La lettre Dumoulin est extra. Est-ce que je pourrais la mettre en circulation dans notre Fédération ? (Ou bien une copie de l'entrevue Dalbiez à cause de ce que D... dit dans sa lettre du numéro des Métaux en préparation.) Avisez un peu; je la garde en attendant votre avis. Donnez-moi la nouvelle adresse de Dumoulin. Il y a bien un mois que je ne lui ai écrit.

Je me repose; je suis fourbue. A force de donner de l'effort de tous les côtés, on se rassasie. Je suis rassasiée pour l'instant. Il faut que je « cuve » mon indigestion...

...Je suis encore à me tâter pour tirer le sens exact de l'intervention Dalbiez auprès de Merrheim. J'ai besoin de ruminer ça pour en « inférer » des conclusions. Dalbiez ne serait-il pas un ami de Briand ? Contre la clique militaire ? Qu'est-ce qu'il y a derrière cette démarche ? Un parti de la paix chez les radicaux, ou une manœuvre, ou les deux ? Et cet avis à Merrheim sur le risque qu'il court, dans quel but ? Je vois mal clair au travers de ça.

Amicalement.

Marie GUILLOT.

5 janvier 1916.

Saint-Martin-d'Auxy, 5-1-16.

Cher ami,

Mon indigestion est passée. Je suis bonne au « cuve ».

1° Nos minoritaires Saône-et-Loire, me dit Hélène Brion, ont voté la motion majoritaire. Manque de finesse, de clairvoyance, de courage aussi.

Rien à faire par là, j'abandonne ce terrain.

2° J'ai reçu une réponse de Bossot. Nous allons tâcher de mener la lutte sur le terrain syndical. Il me donne des noms, je vais essayer de faire retrouver les traces — ou les compagnons — et alors nous entreprendrons le centre. Le G.S. s'en ressentira par contre-coup sans doute.

Mais ça, ça m'est devenu totalement indifférent. Quand je lis les âneries que mes dégourdis ont votées, j'en soupire en tempête (presque des hurlements).

B... et L... (en convalescence), de leur côté, vont s'entendre pour savoir que faire. Ils me tiendront au courant...

Marie GUILLOT.

EN TUNISIE

LE BILAN DE M. PEYROUTON

Au moment où, enfin, M. Peyrouton quitte la Tunisie (pour, hélas ! aller exercer ses talents au Maroc), peut-être n'est-il pas inutile de dresser le bilan des actes d'arbitraire commis pendant son passage au Gouvernement du Protectorat.

Août 1933 : M. Peyrouton arrive en Tunisie précédé d'une solide réputation « d'homme de gauche ». Dès ses premiers contacts avec les délégués des syndicats et des groupements républicains, il se déclare prêt à collaborer avec ceux qui, de son propre aveu, poursuivent dans ce pays « une œuvre admirable ».

Mais au lendemain du 6 février 1934, nous n'avons pas tardé à comprendre que la collaboration que l'on nous offrait était celle de la trique et de l'échine.

Mesures de déflation brutale à l'égard des fonctionnaires. Protestations de ces derniers. Comme les dirigeants syndicalistes sont surtout des membres de l'Enseignement, déclarations injurieuses pour le personnel enseignant à la tribune du Grand Conseil. Nouvelles protestations. Rectification.

Et puis c'est la répression.

C'est d'abord Bouzanquet, secrétaire adjoint de l'Union des Syndicats qui est remis à la disposition de la Métropole. C'est Dadot, militant unitaire venu en Tunisie, qui est expulsé. C'est Chergui, secrétaire de la Ligue des Musulmans français qui a le même sort. Ce sont Durel, Laffont et Loubet qui, sous le fallacieux prétexte de « réorganisation administrative », sont chassés de Tunisie.

Mais ces mesures brutales, si elles ont décapité le syndicalisme, n'ont pas rendu à la Tunisie sa prospérité économique.

Les colons français s'agitent et alors le Résident emploie le moyen bien connu des gouverneurs coloniaux : sous le prétexte d'une prétendue agitation chez les colonisés, on ressoudé autour du gouvernement le bloc des colonisateurs.

Mais les Tunisiens sont sages, et dans sa lutte contre les fonctionnaires le Résident a paru s'appuyer sur eux ?

Qu'importe ! Sous prétexte de réprimer une agitation inexistante, on prend une série de décrets qui paraissent au *J. O.* du 3 septembre 1934 et sont datés : les deux premiers du 15 avril 1934 ; les deux autres, du 1^{er} septembre.

Le décret numéro 1 autorise l'exécution immédiate des décrets beylicaux.

Le décret numéro 2 autorise le Résident à prendre seul, sans interrogatoire, sans enquête contradictoire, à l'encontre des Tunisiens coupables d'agitation politique ou religieuse, la sanction de la déportation de tout ou partie des territoires civils de la Régence. Cette sanction ne peut être prise que pour une durée d'un an.

A noter que ce décret aggravait singulièrement celui de mai 1933 (pris par le Résident Manceron) et qui prévoyait que la déportation dans les territoires militaires du Sud ne pourrait être prononcée que par le tribunal administratif supérieur.

Le décret numéro 3 précise que, quand un journal est poursuivi à la requête du gouvernement tunisien (par application de l'art. 4 du décret du 29 janvier 1926) il est suspendu de plein droit jusqu'à jugement définitif et ne peut paraître sous un autre nom sous peine de sanctions graves.

Le décret numéro 4 rend pratiquement impossible toute réunion politique ou syndicale.

Ainsi armé, le Résident va pouvoir continuer la politique répressive si brillamment inaugurée.

Par application du décret numéro 2, à l'heure même où ce décret sortait des presses, les chefs destouriens et quelques militants communistes

sont arrêtés et envoyés dans les territoires militaires de l'Extrême-Sud.

Et l'agitation, inexistante jusqu'à ce jour, se déclenche aussitôt : manifestations, émeutes (des morts à Moknine). Cependant tout rentre dans l'ordre sur la promesse que, le calme rétabli, des mesures de clémence interviendraient. On les attend toujours...

Et la répression continue.

Le 9 septembre 1934, *Tunis-Socialiste* qui a pris la défense, d'abord, des syndicalistes chassés de Tunisie, puis des Tunisiens déportés dans l'Extrême-Sud, est poursuivi pour des articles parus de janvier à août 1934 et, par application du décret numéro 3 de septembre, suspendu jusqu'à jugement définitif.

En novembre 1934, le *Jeune Socialiste* est poursuivi et suspendu à son tour. Entre temps, le *Peuple*, l'*Humanité*, le *Populaire* voient leur entrée et leur diffusion en Tunisie interdites.

Le 1^{er} janvier 1935, à la faveur d'une fête musulmane, une délégation essaye d'approcher le Bey pour lui demander des mesures de clémence pour les déportés du Sud. C'est le prétexte pour embarquer vers le Sud une nouvelle fournée de 10 destouriens.

Un troisième Comité destourien se constitue alors sous la présidence d'un homme qui fut autrefois un agitateur influent mais dont, depuis quelque temps, l'attitude paraissait suspecte à beaucoup : M. Chedly Khairallah. Son action modérée aboutit, d'accord avec le gouvernement, à une manifestation pacifique à la suite de laquelle un certain nombre de Tunisiens ayant participé à la manifestation sont refoulés vers leur région d'origine, cependant que M. Khairallah est déporté... non vers l'Extrême-Sud, mais en Italie où l'attendait, paraît-il, une sinécure à l'ambassade de France à Rome.

Et c'est la mort du Destour.

Depuis les déportations dans l'Extrême-Sud continuent, et il est pratiquement impossible de connaître le nombre de Tunisiens qui se trouvent au camp de concentration de Bordj-le-Bœuf. Le régime auquel ils sont soumis devrait bien faire l'objet d'une enquête qui me paraît au moins aussi urgente que celles que l'on voudrait faire dans les camps de concentration hitlériens.

Mais reprenons la liste chronologique des mesures répressives.

Avril 1935 : Procès de *Tunis-Socialiste* : l'un des inculpés, Duran-Angliviel, est condamné à deux mois de prison avec sursis et 1.000 francs d'amende sans sursis ; les trois autres à un mois de prison avec sursis et 500 francs d'amende sans sursis. Appel devant la Cour d'Alger.

Mai 1935 : Décret instituant un statut des journalistes en Tunisie, décret complété postérieurement par toute une série de textes réglementaires, et qui crée une corporation des journalistes analogue à la corporation fasciste. Parmi les causes d'indignité qui empêchent l'inscription sur la liste des journalistes, professionnels ou non, figure, avec la banqueroute l'abus de confiance, etc..., la récidive pour une condamnation encourue pour délit de presse.

Juillet 1935 : Un texte nouveau autorise le Résident général à « renouveler » la peine de déportation dont la durée devait, d'après les décrets de septembre 1934, être limitée à un an.

Septembre 1935 : Les déportés du premier lot sont libérés à l'exception de trois à qui on demande de signer une renonciation explicite à toute activité politique. Un seul accepte de signer. Les deux autres, Matteri et Habib Bourguiba, restent dans le Sud.

Parmi les libérés, trois communistes, Valensi, Zana et Sadaoui sont renvoyés dans le Sud quel

ques jours après leur retour, sur la foi de dénonciations non contrôlées.

Octobre 1935 : Un décret est pris enlevant pour dix ans les droits civils et politiques en Tunisie — aux citoyens français condamnés par application de l'art. 4 du décret du 29 janvier 1926. (Décret en vertu duquel sont poursuivis les rédacteurs de *Tunis-Socialiste*) — ainsi qu'à ceux à qui est appliqué l'édit royal de 1778.

Un deuxième décret prévoit qu'en cas de « condamnation contradictoire, quoique non définitive, le membre du Grand-Conseil qui en fait l'objet peut voir suspendre, par arrêté du Résident général, l'exercice de son mandat pendant un temps déterminé ».

De même seront inéligibles pour dix années les Tunisiens déportés dans l'Extrême-Sud en vertu des décrets de septembre 1934.

Ainsi, plus d'opposition possible, ni dans la presse, ni au Grand-Conseil. Mussolini n'a pas fait mieux.

Janvier 1936 : Un nouveau décret permet au Résident général de révoquer ou de mettre en disponibilité, « sans communication préalable du dossier et sans avis du Conseil de discipline » les fonctionnaires ayant encouru une condamnation définitive « soit pour crime, délit de rébellion, faux, etc..., soit pour délit contre la sûreté de l'Etat ». Avec un tel texte, révoquer un syndicaliste devient très facile.

Cependant sur le plan judiciaire les événements suivent leur cours :

Les rédacteurs du *Jeune Socialiste* sont condamnés une première fois en juin, à Tunis, puis en appel en octobre à Alger.

Les rédacteurs de *Tunis-Socialiste* font défaut (les délais de distance n'ayant pas été observés) à l'audience du 14 août 1935, à la Cour d'Appel d'Alger : peines de prison doublées, mais sursis maintenu. Le procès revient, sur opposition, le 29 janvier 1936. Le jugement est rendu le 19 février : peines diminuées de moitié et sursis obtenu, même pour les amendes.

De multiples procès où sont prévenus des communistes aboutissent à des condamnations.

Deux procès méritent une attention particulière.

Celui de Valensi d'abord. En janvier 1936, Valensi, déporté dans le Sud, passe en correctionnelle sous l'inculpation suivante : avoir rédigé en 1934, en qualité de secrétaire du Syndicat unitaire des Employés, un rapport moral tombant sous le coup de l'art. 4 du décret du 29 janvier 1926. Valensi, ramené du Sud pour l'audience, nie être l'auteur de ce rapport. Un témoin l'accuse : Ameur, c'est un illettré ! Avant que le délibéré ne soit vidé, Valensi est renvoyé dans le Sud. Le jugement l'acquitte, faute de preuves ; il reste déporté !

Autre procès : le 17 février 1936 paraissent devant le tribunal correctionnel, huit inculpés, dont quelques-uns sont communistes. Voici ce qu'on leur reproche :

Une nuit de septembre 1935, Pavoine, Scemama, Enriquez Sarano, sont arrêtés : les policiers prétendent qu'ils étaient en train de distribuer des tracts ; on ne trouve pas ces tracts sur les prévenus.

Quelques jours après, la police découvre chez Adda une imprimerie clandestine. Elle arrête Adda, Mamou et Smadja, mis en cause à cette occasion.

Ces six prévenus sont détenus.

Comparaissent comme prévenus libres :

1° Schembri — qui se trouvait avec Adda au moment de l'arrestation ;

2° Mme Bastide, institutrice. Son crime ? Lors de l'arrestation de Pavoine on trouve dans sa poche des lettres de Mme Bastide où elle disait : « A bas Laval, Peytourond (sic) et Cie ». L'art. 4 du décret du 29 janvier 1926 poursuivant les écrits et les paroles, *publics ou non*, elle est évidemment inculpée. Jusqu'à présent on n'avait pas osé poursuivre pour des écrits aussi manifestement privés qu'une lettre !

Enfin, dernier fait : Le 5 février 1936, Serge

Moatti, l'un des rédacteurs de *Tunis-Socialiste* poursuivis à Alger, écrit dans un journal modéré, un article anodin, à l'occasion de l'inauguration à Tunis de « la Maison des Agriculteurs ».

L'article paraît à 6 heures du soir. Le lendemain matin, à 7 h. 25, on sonne chez Moatti. En pantoufles, pantalon et chemise de nuit, il est sommé par le commissaire de police d'avoir à le suivre immédiatement. On lui jette un pardessus sur les épaules et dans cette tenue, sans une pièce d'identité, sans un sou en poche (si, il avait 6 fr. de monnaie dans la poche de son pantalon), sans avoir pu embrasser sa femme, ni son fils, il est jeté dans une auto. Vers quelle direction ? A 8 heures il est à bord de l'hydravion qui décolle pour Marignane, et le soir il se trouve sur le pavé de Marseille, sans un papier, sans un sou, sans vêtements ou presque, exilé du pays où il est né, où vivent tous les siens.

Voilà des faits contrôlables. Aucune contestation n'est possible sur aucun d'entre eux.

Je dédie ce témoignage à ceux de nos amis qui ont mis tous leurs espoirs dans le Rassemblement populaire.

Si je leur dis que la Tunisie n'en peut plus, me croiront-ils ?

Refuseront-ils d'entendre la protestation des syndicalistes à qui toute activité est interdite.

Refuseront-ils d'entendre la protestation des socialistes surveillés par la police, mis dans l'obligation de ne plus tenir de réunions du Parti, les présents étant immédiatement signalés à leur patron ou à leur Administration et menacés de renvoi ?

Permettront-ils qu'une odieuse censure continue à s'exercer sur toutes les correspondances : télégrammes ou lettres « disparus » en cours de route, enveloppes parvenant à destination allégées d'une partie des documents qu'elles contenaient.

Il faut que ce régime prenne fin avec le départ de M. Peyrouton ! Je le répète, la Tunisie n'en peut plus. Il est temps que les forces de gauche, aussi bien C.G.T. que partis politiques, comprennent enfin que le meilleur moyen d'arrêter le fascisme en France, n'est pas de le laisser se développer en Tunisie.

Jean LOUBET.

Versailles est la base et la raison d'être de l'hitlérisme

A BAS LE TRAITÉ DE VERSAILLES !

On vous prend par la violence vos deux enfants. A quelque temps de là, on vous en rend un à condition que vous acceptiez « librement » de laisser l'autre. Ne vous croiriez-vous pas en droit, malgré votre « libre acceptation », de reprendre celui-ci dès que vous le pourrez ?

C'est cependant ce que nient ceux qui prétendent que, contrairement à Versailles, Locarno a été « librement consenti ». Versailles avait stipulé l'occupation de la zone rhénane par les troupes françaises et l'interdiction de l'occupation de cette zone par des fortifications ou des troupes allemandes. Par Locarno, l'impérialisme français n'a consenti à annuler la première clause que moyennant la confirmation de la seconde ; en quoi cette confirmation lui enlève-t-elle son caractère de violence ?

Où on admet la légitimité du « diktat » de Versailles, et alors celle de Locarno s'ensuit, — ou on rejette Versailles comme imposé par la violence, et il faut alors rejeter Locarno qui n'est que la suite et la conséquence de cette violence.

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

Dans notre prochain numéro, nous publierons, sur le traité de Versailles, une étude de notre camarade Pevet.

RENAISSANCE DU SYNDICALISME

QUESTIONS DE LA QUINZAINE

Incompatibilités renforcées

Gros incident à la Commission exécutive de l'Union des Syndicats de la région parisienne, l'autre soir. Il s'agissait d'enlever à Boville, candidat socialiste dans le XV^e arrondissement, la délégation de l'Union des Syndicats au Comité régional du Rassemblement populaire.

Le citoyen Jacques Duclos ayant donné ses ordres, ne restait-il vraiment aux quatre secrétaires de l'Union — ils se déclarèrent solidaires — qu'à obtempérer ?

Devant leur attitude, Boville donna sa démission de membre de la C.E.

Il reprit cette démission peu après, lorsque, pour en finir avec cette querelle électorale, Pacault, des typographes, proposa le texte suivant :

« Aucune délégation de l'Union des Syndicats ne pourra être confiée à un élu politique ni à un candidat à une fonction politique. »

La résolution de Pacault fut votée à l'unanimité, Boville et ex-unitaires compris. Le cas Boville était réglé par un renforcement des incompatibilités qui n'est pas pour nous déplaire, loin de là.

La guerre

A propos d'une « mise au point » Le Congrès de Toulouse n'a pas discuté de l'attitude du mouvement syndical devant la guerre. Depuis Toulouse la Commission administrative de la C.G.T., en présence d'une situation internationale nouvelle, a voté une résolution où elle exprime son point de vue. Ce point de vue, nous l'avons dit, ne peut réunir l'unanimité.

En bonne démocratie syndicale, c'étaient, après Toulouse, les Syndicats, les Unions, les Fédérations qui devaient étudier la question et fixer leur point de vue. N'a-t-on pas mis les organismes de base dans une posture délicate en les plaçant devant le fait accompli d'une position arrêtée par le sommet ? Qu'à cela ne tienne ! Ceux qui ne sont pas d'accord avec le texte de la C.A. de la C.G.T. ont le droit et le devoir de le dire.

C'est ce qu'a fait le Syndicat des Correcteurs parisiens. Il n'est du reste pas le seul, puisque la résolution qu'il a déposée devant le Comité général de l'Union des Syndicats de la région parisienne était revêtue des signatures des organisations ci-après :

Instituteurs; Boulangers; Gaz de banlieue; Agents des P.T.T.; Chapeliers; Monnaies et Médailles; Cuisiniers; Bijou; Casquettiers; Ouvriers en instruments de précision.

Ce sont là des organisations dont les effectifs sont loin d'être négligeables; les secrétaires de l'Union des Syndicats le savent bien. Alors pourquoi, dans une « mise au point » qui ressemblait fort à une « mise en garde », n'en ont-ils pas fait mention ? Pourquoi ne parlent-ils que des correcteurs ?

Dans le but de faire passer les opposants à la guerre pour une « méprisable petite armée ». Encore qu'il réunisse la majorité des éléments de la corporation et qu'il exerce le contrôle presque total du travail sur la place de Paris — deux choses que beaucoup de grosses organisations ne possèdent point — le Syndicat des Correcteurs n'a évidemment pas de gros effectifs. Ce n'est pas de sa faute s'il ne peut dépasser les effectifs de la corporation elle-même.

Certains des secrétaires de l'Union feraient cependant bien de ne pas oublier que l'argument de la « petite organisation » constitue pour eux-mêmes une arme à double tranchant.

Mais il est impossible de leur laisser dire que

le Syndicat des Correcteurs a essayé de tromper les Syndicats parisiens par une « présentation habile ». Ce n'est pas vrai. Il est très clairement expliqué, dans le tract, qu'il s'agit d'une résolution « soumise au Comité général de l'Union ».

Les Syndicats parisiens doivent discuter. Ils doivent se prononcer. On se rappelle, en effet, que le Congrès de fusion de l'Union avait, sur la guerre, écarté tout débat, attendant que le Congrès confédéral se prononce. Comme celui-ci ne s'est pas prononcé, il faut revenir devant les syndicats. C'est la logique même.

D'ailleurs, il n'y a pas de point de vue officiel de la direction de l'Union des Syndicats de la région parisienne; la question de la guerre n'a pas encore été débattue par sa commission exécutive.

Les syndicats parisiens seraient bien inspirés en se prononçant pour la résolution des Correcteurs. Cette résolution correspond, sans nul doute, au sentiment intime de l'immense majorité des syndiqués de la région parisienne. Aucun d'eux, au fond de lui-même, n'est disposé à « remettre ça ». Les syndiqués ne veulent pas de la guerre, d'aucune guerre. Les organisations syndicales se doivent de traduire ce sentiment. Nous voulons croire qu'elles le feront, en dépit des « mises au point » que les dirigeants ex-confédérés de l'Union croient habile — ce qui est d'ailleurs une erreur — de concéder à leurs collègues ex-unitaires.

En dépit aussi de la campagne chauvine de l'Humanité.

Deux mots à Pérignon

Ce n'est pas sans surprise que j'ai pris connaissance des débats du Conseil fédéral des Cheminots tels qu'ils sont rapportés dans le *Peuple* du 29 mars. Le camarade Pérignon y a fait adopter une résolution dite « contre la guerre » qui reprend et approuve le point de vue de la C.A. de la C.G.T. Ma surprise vient du fait que le camarade Pérignon est un ancien minoritaire de la C.G.T.U. Je ne pensais pas le voir de sitôt figurer sur la liste — déjà longue ! — de ceux de nos anciens amis qui n'ont plus, sur aucune question, d'autre pensée que la pensée officielle.

C'est évidemment un moyen commode et bon marché de se concilier les bonnes grâces des communistes qui, eux, n'ont rien à dire contre la résolution de la C.A. de la C.G.T. puisqu'ils sont partisans de marcher dans la prochaine guerre franco-allemande.

On peut même se faire applaudir frénétiquement par eux, comme Jouhaux devant les conseils syndicaux parisiens.

Il n'est pas très courageux de plier devant l'impopularité. Parce qu'on craint les huées fanatiques, parce qu'on est fatigué de se battre pour défendre son point de vue, on en arrive à exprimer une pensée qui n'est pas la sienne.

Pérignon se met à parler, lui aussi, de « guerre d'agression ». Il sait cependant bien comment et pourquoi les officiels créent des distinguos de ce genre. Guerre d'agression ! Mais aucun peuple ne marcherait jamais dans aucune guerre, si la guerre ne lui était pas présentée comme une guerre défensive ! En 1914, les ouvriers allemands et les ouvriers français ont cru, les uns et les autres, marcher contre une guerre d'agression. Ce qui m'effare, c'est que Pérignon, je le répète, sait tout cela et... qu'il participe à la préparation morale de la prochaine « guerre défensive ».

Le *Peuple* a donné, notamment, cet extrait :

Pérignon n'a pas caché que les sanctions militaires qui voisinent avec les sanctions économiques ont troublé le pacifiste ardent qu'il est. Mais si on accepte les pactes, il faut accepter les obligations qu'ils entraînent et comprendre que c'est seulement si les dictateurs ont la sensation qu'en déchaînant une agression ils trouveront les peuples pacifistes unis pour l'application de toutes les sanctions que la guerre sera écartée.

Ayant mis le doigt dans l'engrenage, Pérignon s'y voit entraîner tout entier. Du moment que l'on admet qu'il y a un agresseur — et qu'avant même que la guerre soit déclarée il est entendu que cet agresseur sera l'Allemagne — alors, il faut, contre cet agresseur, prendre des sanctions, contracter des alliances, il faut s'armer pour le combattre et pour le vaincre. Ainsi fut préparée la guerre de 1914. Ainsi se prépare la prochaine guerre.

Il ne restait à Pérignon pour être complet qu'à foncer contre ceux dont il partageait hier le point de vue. Il a raillé les « pacifistes intégraux », ceux qui pensent « qu'il suffit de s'installer sur le seuil de sa porte et d'attendre en fumant sa pipe la venue de l'envahisseur, surtout lorsque cet envahisseur est fasciste ».

Mais j'y pense : en cas de guerre, est-ce que, précisément, les cheminots ne seront pas ceux qui resteront « sur le seuil de leur porte » ? Mais si. Ils sont mobilisables sur place. Pas difficile de s'associer à la préparation de la « prochaine dernière » lorsqu'on est sûr de ne pas la faire ! Mais, encore une fois, pas très courageux.

M. CHAMBELLAND.

EXPLOITS DE SECTAIRES

Le conflit des municipaux parisiens

Une lettre du camarade Tauzin

J'ai reçu du camarade Tauzin, ancien secrétaire du Syndicat des Municipaux parisiens, qui fut naguère un des militants de la Ligue syndicaliste, la lettre suivante :

Paris, le 15 mars 1936.

Camarade Chambelland,

Je sais que comme moi, et depuis fort longtemps, tu connais le sectarisme outrancier et l'étroitesse d'esprit des militants dirigeants des organisations syndicales ex-unitaires. Nous ne sommes d'ailleurs pas seuls et nombreux sont nos camarades ex-confédérés qui sont édifiés sur ce point. Cependant, il est infiniment probable que beaucoup de nos camarades de la région parisienne ne se doutent pas jusqu'à quel point nos camarades de l'ex-Syndicat unitaire des Travailleurs municipaux ont poussé leurs manœuvres pour arriver à s'assurer la suprématie dans le syndicat fusionné et à évincer de sa direction un militant à qui ils n'ont jamais pardonné, et ne pardonneront jamais, de n'avoir pas eu, quand il était leur représentant, l'échine assez souple et d'avoir fait l'unité avant que l'ordre en soit venu de ceux qui pensent et agissent pour eux. Je n'ajoute pas que c'est de moi qu'il s'agit. Tu es suffisamment averti du mouvement syndical pour que cette précision soit inutile.

Je n'ai pas l'intention de te faire l'historique des difficultés rencontrées pour faire la fusion de nos deux syndicats ; un volume de grand format serait nécessaire, et ce serait répugnant. Il ne nous a pas été possible de tenir les adhérents au courant de nos pourparlers. Certes, notre naïveté a peut-être dépassé les bornes permises quand nous leur avons permis de venir s'installer dans nos bureaux et accepté le fonctionnement en commun de nos deux syndicats sans qu'au préalable un accord écrit et entériné par les deux parties ait été dûment établi. Faute aussi le journal commun, dans lequel il ne nous a pas été possible de nous exprimer et d'éclairer les adhérents, surtout ceux du syndicat ex-unitaire.

Je t'envoie ci-inclus un article documentaire que j'avais écrit dans ce but, mais on m'en a refusé l'insertion. La vérité fait peur aux camarades qui se gargarisent, à tout propos et hors de propos, de

la démocratie syndicale, de la volonté des masses, dont ils redoutent fort le jugement puisqu'ils s'opposent à ce qu'elles soient éclairées. Je t'autorise à en faire l'usage qui te plaira.

J'ajoute que depuis, malgré la sympathie et la confiance de la quasi-unanimité de mon syndicat, j'ai demandé au Conseil d'administration de me dégager de mon mandat et j'ai retiré ma candidature (séance du 26 février). Ce ne fut pas sans mal. En dépit des interventions de nos camarades Michaut, secrétaire de la Fédération nationale des Services publics, et Lefèvre, secrétaire de l'Union des syndicats, les délégués refusaient d'accéder à ma demande. Je dus insister au delà de ce que je pourrais dire, considérant que mon départ pouvait seul permettre la fusion de se faire. Il te paraîtra peut-être que j'exagère ; je t'assure qu'il n'en est rien, et si tu as l'occasion de rencontrer des camarades militants de l'ex-syndicat central, interroge-les.

Reçois, mon cher Chambelland, avec une cordiale poignée de main, mon salut syndicaliste.

TAUZIN.



Au reçu de cette lettre, j'ai pensé que la R. P. se devait de publier l'article mis sous le boisseau. Il nous renseigne en détail sur un conflit aujourd'hui terminé grâce à la décision de Tauzin. Il éclaire d'un jour singulier les procédés de ceux qui, dans l'unité, ont transplanté les méthodes sectaires ayant conduit la C.G.T.U. à sa perte. Voici donc l'article de Tauzin :

L'ARTICLE MIS SOUS LE BOISSEAU

Eclairons la lanterne

Nous comprenons sans peine l'émotion et même la colère de nos camarades des ateliers, chantiers, usines, bureaux et autres lieux de travail lorsqu'ils ont appris que le conseil d'administration du Syndicat central avait ordonné à ses représentants de suspendre les pourparlers de fusion de nos deux organisations jusqu'à ce qu'une entente préalable non contestable se soit établie entre elles pour la constitution du bureau du Syndicat unifié.

Il est donc indispensable de s'expliquer clairement et de faire connaître à tous les adhérents pourquoi et comment cette mesure a été prise. La commission mixte des statuts, après plusieurs séances au cours desquelles la cordialité et la correction ne cessèrent de régner, malgré la chaleur avec laquelle chaque point de vue fut défendu, avait réussi à mettre debout et à adopter la totalité des articles d'un projet de statuts, moins un, qui fut d'un commun accord renvoyé à l'arbitrage des sections syndicales.

Il s'agissait de l'article 32 concernant l'incompatibilité entre l'exercice simultané d'un mandat syndical et d'un mandat politique rémunéré.

Dans un des articles de ce projet de statuts, il est prévu la composition du bureau du syndicat unifié (quant au nombre de ses membres). Mais la commission ne put se mettre d'accord sur la représentation paritaire dans le bureau, et cela après qu'il avait déjà été fait appel aux candidatures.

Cette parité avait été admise dans le bureau provisoire et nos camarades confédérés étaient convaincus qu'elle devait subsister pendant le premier exercice consécutif à la fusion et, aujourd'hui plus que jamais, ils estiment qu'il ne saurait en être autrement dans l'intérêt même de notre organisation et du mouvement syndical ; chacune des deux organisations à fusionner désignant elle-même ses représentants. En raison de ce désaccord, le conseil d'administration du Syndicat central, réuni le 28 janvier, fut appelé à discuter de la question.

Nous avons communiqué ses décisions à nos

camarades. Ils nous ont déclaré ne pouvoir les accepter en raison des dispositions déjà prises et auxquelles nous nous étions associés. Ils nous reprochaient de nous être associés à l'appel qui avait été fait aux sections pour qu'elles envoient des candidatures.

Nous estimons qu'il était indispensable que cela soit fait et que la démocratie syndicale exigeait que ceux de nos camarades désirant poser leur candidature à l'une quelconque des fonctions du bureau puissent le faire, comme c'est leur droit. Certes, avons-nous eu tort de ne pas nous mettre d'accord à ce moment sur la façon dont les membres du bureau seraient désignés, et c'est de là qu'est né le conflit. Les camarades confédérés entendent désigner eux-mêmes ceux de leurs camarades qu'ils veulent voir au bureau pour l'exercice 1936-1937 et ne conçoivent pas qu'il puisse en être autrement. Ils acceptent d'ailleurs par avance et sans discussion les camarades désignés par nos camarades ex-unitaires, estimant à bon droit qu'ils n'ont aucune qualité pour les juger, n'étant pas leurs mandants, non plus que leurs représentants ne sauraient être soumis à un jugement autre que celui des membres de leur organisation.

Le conseil d'administration, réuni le 10 février, a confirmé cette façon de voir.

Le 29 janvier, la commission mixte fédérale, saisie par nos camarades Pommier et Glérant, fut appelée à discuter de la question et surtout de la légalité de la réunion de notre C. A. de la veille (28 janvier).

Voici ce que nous écrivait, à la date du 31, le bureau fédéral en ce qui concerne cette question :

Paris, le 31 janvier 1936.

Syndicat des Municipaux, Bourse du Travail, bureau 28, 2^e étage, Paris (10^e).

Camarades secrétaires,

Notre commission interfédérale a examiné, au cours de sa réunion du mercredi 29 janvier, les trois questions posées par nos camarades Pommier et Glérant dans leur lettre du 25 janvier.

Nous venons vous confirmer les décisions prises :

3^e question : réunion du conseil d'administration du syndicat ex-confédéré. — Cette réunion n'était pas irrégulière ; l'ordre du jour (joint à cette lettre) a reçu l'assentiment des membres confédérés de la commission. Nos camarades ex-unitaires ont déclaré qu'il n'y avait pas de conflit et que nous n'avions pas à prendre parti.

Cordialement.

MICHAUT.

ORDRE DU JOUR

Sur le différend des Municipaux de Paris, la commission interfédérale, considérant que la cohésion du futur syndicat exige de part et d'autre un effort de conciliation,

S'inspirant de l'exemple de nombreuses organisations dont la fusion s'est effectuée dans la plus parfaite entente préalable,

Emet l'avis qu'il y a lieu d'appeler les deux organisations parisiennes à rechercher un accord, soit sur la base de la parité, soit sur la base du rapport des effectifs ex-confédérés et ex-unitaires ;

Déclare qu'une fois l'accord réalisé sur ce principe, les deux syndicats devront procéder séparément à la désignation de leurs représentants au bureau unifié et que la composition dudit bureau devra être soumise en bloc à la ratification de l'assemblée de fusion.

Aucune entente n'étant intervenue, le conseil d'administration confédéré se réunit à nouveau le 10 février. Il confirma les dispositions prises le 28 janvier et vota l'ordre du jour ci-dessous :

Le conseil d'administration du Syndicat central, réuni le lundi 10 février à la Bourse du Travail, salle des conférences,

Après avoir entendu les explications des camarades Tauzin, Margelli, Morel, sur leur attitude au sein de la commission des statuts et d'unité ; le camarade Juvernât sur le travail de l'organisation, renouvelle à ses représentants son entière confiance ;

Fort du vote émis dans sa réunion du 28 janvier désignant les camarades qu'il entend voir figurer dans la composition du bureau du syndicat unifié (par parité), il décide :

De s'abstenir de participer aux réunions du conseil d'administration issu des fusions d'une partie de sections syndicales et à tout congrès de fusion aussi longtemps qu'une entente préalable non contestable ne sera pas établie sur ce point.

Le conseil d'administration, soucieux de réaliser l'unité quand même, demande à nos camarades ex-unitaires de comprendre le souci qui anime les camarades confédérés et d'accepter, pour l'exercice 1936, la parité dans le bureau de l'organisme unifié, chacune des deux organisations désignant elle-même ses candidats.

Le lendemain 11 février, nous adressions à l'Union des syndicats de la région parisienne et à la Fédération nationale des Services publics la lettre ci-dessous :

Paris, le 11 février 1936.

Camarades secrétaires,

Le conseil d'administration de notre Syndicat, réuni le 28 janvier 1936, a procédé à la désignation des candidats qu'il entend voir figurer dans le bureau du syndicat unifié, sur la base paritaire, pour l'exercice 1936.

Le principe de la parité n'avait pas été contesté au cours des diverses réunions de la Commission mixte des Statuts et d'Unité et ne paraissait pas devoir l'être sans que toutefois aucun engagement écrit ait été établi.

Nos camarades du Syndicat général, saisis le lendemain des décisions de notre Conseil, ont refusé de souscrire à ces propositions. La Commission mixte interfédérale, réunie le jour même, ne put réussir à solutionner le conflit et à nous mettre d'accord.

En conséquence, notre Conseil d'administration s'est à nouveau réuni le 10 février.

L'ordre du jour que nous vous transmettons inclus a été voté par 35 sections syndicales présentes ; 2 sections syndicales ont voté contre.

Fermement mandatés à cet effet, la continuation des pourparlers en vue de la fusion définitive de nos deux syndicats reste subordonnée à une entente préalable et écrite sur la constitution du bureau du syndicat fusionné.

Les Secrétaires :

TAUZIN, MARGELLI, LAJARRIGE.

Le jour même, une entrevue eut lieu au bureau de l'Union entre les responsables des deux organisations et le secrétariat. Ce que tout le monde savait déjà nous fut déclaré alors ouvertement. Notre camarade Raynaud déclara que c'était une question de personnalité et, s'adressant à notre camarade Tauzin, il lui dit : TU SAIS BIEN, C'EST DE TOI QU'IL S'AGIT.

De même qu'à la commission fédérale, aucune solution ne put intervenir à l'Union départementale.

Conformément au mandat que nous avons reçu, soucieux de sauvegarder la volonté nettement exprimée des camarades confédérés, nous adressions le 13 février, à la Fédération nationale des Services publics et au bureau de la Confédération générale du travail, la lettre ci-dessous :

Paris, le 13 février 1936.

Aux membres du Bureau confédéral, 211, rue Lafayette, Paris (10^e).

Camarades,

Dans sa séance du 28 janvier dernier, le conseil d'administration de notre Syndicat a, par 33 sections syndicales présentes contre 3 qui se sont prononcées contre, désigné les candidats qu'il entend voir figurer par parité dans la constitution du bureau du syndicat fusionné pour l'exercice 1936.

Nous avons donné connaissance le 29, à nos camarades unitaires, de cette décision qu'ils n'ont pas acceptée. Le soir même, la Commission mixte interfédérale réunie fut saisie du conflit et ne lui a donné aucune solution.

Notre conseil d'administration s'est réuni à nouveau le 10 février. Il a confirmé sa décision du 28 janvier et voté par 33 sections contre 2 l'ordre du

jour que nous vous transmettons inclus, qui implique la suspension des pourparlers jusqu'à ce qu'une entente préalable et écrite soit intervenue entre les deux parties.

Le 11 février, nous communiquons à nos camarades la décision prise la veille. Sur leur initiative, une entrevue eut lieu le jour même, au cours de l'après-midi, au bureau de l'Union des syndicats, entre les deux parties.

Comme à la Commission mixte fédérale, aucune solution du conflit ne put intervenir.

En conséquence, notre conseil d'administration refuse d'accepter pour valables en ce qui le concerne les dispositions susceptibles d'être prises au congrès de fusion qui doit se tenir le 16 février à la Grange-aux-Belles.

Recevez, camarades secrétaires, l'assurance de nos meilleurs sentiments syndicalistes.

Les Secrétaires :

TAUZIN, MARGELLI, LAJARRIGE.

Au conseil d'administration soi-disant fusionné qui s'est tenu le 13 février, sur 53 sections qui devraient former l'ensemble du syndicat fusionné, 22 sections étaient absentes en totalité.

Sur les 31 sections représentées, dans 10 seulement s'étaient présentés des camarades confédérés.

Dans ces 10, 1 strictement confédéré a refusé de prendre part au vote (Théophile Roussel).

La même situation s'est présentée au congrès du 16.

Nous repoussons du pied avec mépris les insinuations, d'où qu'elles viennent et de qui elles émanent, tendant à faire retomber sur nous la responsabilité d'un état de fait dont l'origine est nettement établie. De même que la qualification de scissionnistes incluse dans un tract portant la date du 14 février et le titre suivant : « Aux militants » ; « Aux membres des sections absentes au Conseil d'administration fusionné du 13 février 1936 » ; « Aux camarades de ces sections délégués au congrès ». (Ce tract est signé : Pommier.)

Nous y lisons au 3^e paragraphe :

Et c'est en violation de ces décisions prises en commun que les camarades Tauzin et Margelli vous ont demandé de ne point participer ni au C.A. ni au Congrès, convoqués pourtant en exécution d'une décision commune.

Nous relevons au 5^e paragraphe :

Un certain nombre de camarades n'étaient pas représentés du malheureux fait que leurs secrétaires de sections avaient pour un jour, nous le pensons, décidé de suivre les instructions de scission des camarades Tauzin et Margelli.

Pommier a pu se rendre compte que malgré ses objurgations, les camarades qui avaient décidé eux-mêmes de leur attitude n'ont pas assisté davantage au Congrès du 16 qu'il n'avaient assisté au C. A. fusionné du 13 février.

Et puis pourquoi de la subtilité dans cette affaire ? Les mesures prises et l'exécution du mandat reçu l'ont été par le bureau du Syndicat Central tout entier et nos camarades Lajarrige, Audouard, Barage, Manuel pourraient à bon droit se montrer jaloux.

Aussi bien le conseil d'administration confédéré s'est réuni à nouveau le lundi 17 février, et il semble faire montre d'un esprit de suite dans les idées qui ne paraît pas vouloir se démentir, ainsi que l'indique l'ordre du jour ci-après :

Conseil d'administration du 17 février 1936

Ordre du jour présenté par les camarades de la section Horticulture, voté à l'unanimité moins trois voix (Etcheverry, Ménard, Beaucourt).

Les membres du Conseil d'administration du Syndicat Central, réunis extraordinairement le 17 février 1936 pour étudier la situation créée à la suite du Congrès tenu le 16 février et dont ils contestent la légalité, parce que tenu contrairement aux principes démocratiques qui sont à la base de la réalisation de l'unité loyale, exempte de manœuvres ;

S'élèvent avec véhémence contre les accusations

insérées sur l'Humanité de ce jour, blâmant la conduite des camarades Tauzin et Margelli ; considérant que la ligne de conduite suivie par ces deux camarades fut celle qui leur fut indiquée par l'unanimité de ceux qui leur accordent encore confiance et qui leur renouvellent leurs sympathies ;

S'engagent à nouveau à poursuivre l'application des décisions prises préalablement à la mise en marche vers l'unité, c'est-à-dire à respecter la parité au bureau du Syndicat fusionné, ces mêmes membres restant partisans convaincus de l'unité écartant toutes menaces qui se font jour, démontrant la faiblesse d'état d'esprit de ceux qui déclareraient « Ni vainqueurs, ni vaincus », sont persuadés qu'une solution rapide et logique de ce regrettable conflit dont la responsabilité ne peut incomber aux militants du Syndicat Central, interviendra pour la cause de l'unité dans la propriété et la loyauté.

Vive la C.G.T. quand même et vive le véritable syndicalisme !

Qu'il nous suffise, après cette relation objective des faits de déclarer : les adhérents du Syndicat Central sont fédérés et confédérés ; ils resteront fédérés et confédérés, malgré les grandes et petites manœuvres des maquignons du syndicalisme et attendront en toute confiance l'arbitrage de la Confédération Générale du Travail.

TAUZIN.

Les comités du Front Populaire vont-ils se substituer aux Syndicats ?

Nous relevons dans le *Populaire* du 3 avril, sous la rubrique *dans les usines*, des informations inquiétantes.

« Les ouvriers de chez Gnome et Rhône et les métallurgistes du 13^e arrondissement ont fait appel au Comité du Front populaire de cet arrondissement pour appuyer leur action revendicative... Ils s'engagent à appuyer l'action du syndicat et du FRONT POPULAIRE pour faire aboutir ces légitimes revendications, etc. »

Ohé ! camarades de l'Union des mécaniciens de la région parisienne ça ne vous dit rien ! Et l'indépendance du syndicalisme alors ? Allez-vous permettre au lendemain du Congrès de Toulouse qu'on s'assoie déjà sur les résolutions votées ? Allez-vous permettre que des irresponsables prennent en main la défense d'intérêts qui ne sont pas les leurs, au risque d'entraîner les ouvriers dans des aventures dont ils feraient seuls les frais ? Aurions-nous déjà oublié que si nos syndicats ont souvent été démolis c'est parce que des éléments qui leur étaient étrangers se sont mêlés de leurs affaires ?

Félicien Challaye président indésirable

Le « Comité d'aide et d'amnistie au peuple indochinois », que présidait jusqu'ici Félicien Challaye, vieux spécialiste des questions coloniales, vient de s'élargir en une « Ligue pour la défense et l'émancipation des peuples coloniaux ». Fort bien.

Mais sur cette initiative s'est greffée une vilaine petite opération.

Challaye, depuis qu'il a pris contre Romain Rolland la position que l'on sait, est devenu la bête noire de nos national-communistes.

Aussi, à la réunion constitutive de la nouvelle Ligue, le 19 mars, le 120, rue Lafayette avait-il dépêché le ban et l'arrière-ban de ses hommes-liges, avec la consigne : débarquer Challaye.

Parmi eux, Tessier, ancien secrétaire de la Fédération unitaire du Livre, et qui s'était découvert une subite vocation coloniale.

Tous votèrent selon la consigne, et s'en furent, avec la satisfaction du devoir accompli...

Les « remèdes » à la crise

Dans la *Tribune des Fonctionnaires* du 7 mars, le camarade Duret élève des objections contre certains points de l'article publié dans la *R. P.* du 10 février sous le titre : *A propos de plans et de programmes.*

Je vais tâcher d'y répondre brièvement.

D'abord deux points relativement secondaires :

1° Duret remarque que le moteur de l'activité capitaliste n'est pas la *masse du profit* mais le *taux du profit*. Tout à fait d'accord. Seulement, le taux du profit dépend de deux choses : du taux de la plus-value et de sa masse. Comme nous rejetons *a priori* toute mesure tendant à augmenter le taux de la plus-value, c'est-à-dire le degré d'exploitation du prolétaire, augmenter le taux du profit revient à augmenter la masse de la plus-value. En augmentant celle-ci il est bien évident, en effet, qu'on augmente celui-là : si les circonstances économiques permettent au propriétaire d'un capital donné d'utiliser à plein celui-ci en employant 100 ouvriers, par exemple, au lieu de 50 précédemment, il est évident que le profit qu'il réalisera avec son même capital, c'est-à-dire le taux du profit, sera plus grand.

Il est vrai que Duret déclare aussi qu'il existe un autre moyen d'accroître le taux du profit, c'est la *dépréciation du capital*. Je ne sais pas trop ce qu'il faut entendre par cette expression ; je suppose que par « capital déprécié » Duret veut dire un capital dont la valeur en argent a diminué par suite de la baisse du prix des objets qui le constituent. Mais les baisses de prix ne se produisent pas seulement sur les moyens de production (c'est-à-dire le capital), elles se produisent aussi et dans la même mesure sur les marchandises fabriquées avec ce capital, si bien que le profit réalisé par unité de capital (l'un et l'autre étant exprimés dans les nouveaux prix) est finalement le même, numérateur et dénominateur ayant diminué d'autant.

Cependant, si Duret trouvait un moyen d'accroître le taux du profit par dépréciation du capital, je pense qu'il ferait bien de le faire insérer au plus vite dans le plan de la C.G.T., car ce serait sans aucun doute un excellent moyen d'atténuer la crise ;

2° D'après Duret, la *reconnaissance de la faillite des chemins de fer* aurait de graves répercussions sur la psychologie des épargnants.

Duret est là, je crois, victime d'une erreur très répandue chez les hommes politiques. Ceux-ci s'imaginent que tant qu'un fait n'est pas reconnu publiquement, la foule ne s'en aperçoit pas. Or l'expérience montre le contraire, et tout particulièrement dans le domaine qui nous occupe : c'est lorsqu'une faillite est avouée, et seulement à ce moment, que la confiance revient, que l'entreprise, ou l'Etat, qui, dans leur période de faillite occulte ne trouvaient plus à emprunter qu'à des taux usuraire, se mettent à retrouver à des taux normaux l'argent qui leur est nécessaire. Ce n'est qu'après avoir réduit son ancien capital (mesure précisément que nous proposons pour les chemins de fer) qu'une société en difficultés peut trouver de nouveaux capitaux ; ce n'est qu'après avoir réduit ses dettes, d'une manière ou d'une autre, qu'elle trouve à nouveau à emprunter.

Dans cet ordre de choses, le cas le plus typique et le plus récent est d'ailleurs celui de l'Etat belge. Ce n'est qu'après avoir dévalué de plus d'un quart le franc belge — ce qui est bien, je pense, une faillite avouée — que l'Etat belge, qui venait de répudier partiellement ainsi son ancienne dette, a trouvé tout l'argent qu'il lui fallait, non seulement pour ses besoins courants, mais même pour rembourser avec de l'argent emprunté à des taux bien moindres ses anciens emprunts, intérieurs et extérieurs, conclus auparavant à des taux plus onéreux.

Il n'est personne à l'heure actuelle qui ne se rende compte, clairement ou confusément selon le cas, que les chemins de fer et l'Etat français sont dès maintenant en état de faillite. Le jour où celle-ci sera reconnue et où, en conséquence, on pourra procéder à un « assainissement » de la situation, comme disent les financiers dans leur jargon, en faisant notamment figurer au bilan des chemins de fer des valeurs réelles au lieu des valeurs fictives actuelles, — ce jour-là, l'épargne, loin d'être effrayée, sera assurée, car elle sera alors en face d'une entreprise et d'un Etat financièrement sains — au moins temporairement.

J'arrive maintenant à la chose capitale, mais qu'aucune discussion n'est susceptible de résoudre car elle tient à des divergences trop profondes.

Une économie mixte est-elle possible ? Peut-on attaquer et faire disparaître le grand capitalisme tout en maintenant, et même en renforçant, le petit et le moyen capitalisme ? Telle est la question.

A cette question les réformistes répondent *oui*, et les révolutionnaires répondent *non*. Car, si nous sommes révolutionnaires, qu'on veuille bien croire que ce n'est ni par amour du panache, ni par goût de la violence ; c'est exclusivement parce que le passage graduel et par fragments, du capitalisme au socialisme nous paraît une impossibilité absolue, elle nous apparaît comme la plus manifeste des *utopies*. Pour nous le système capitaliste est un tout, un *bloc* ; prétendre vouloir y apporter des changements profonds, y faire ce que, précisément, les auteurs de plans appellent des « réformes de structure », ne peut aboutir qu'à détraquer davantage la machine.

Avons-nous raison ? Avons-nous tort ? A défaut de l'expérience passée, l'expérience future en décidera encore une fois.

Je ne peux donc dire à Duret, pour terminer, que ce qu'il m'est déjà arrivé de dire plusieurs fois à d'autres camarades sur d'autres sujets : rendez-vous à plus tard ! Puissent les « réformes de structure » du plan de la C.G.T. être mises le plus tôt possible en application, afin que nous voyions si elles remédient à la crise, comme le croient les planistes, ou si, au contraire, elles l'aggravent, comme nous le pensons.

R. LOUZON.

Que faire pour la R. P. ?

UN ABONNÉ !

Le Parti ouvrier belge est pour la défense nationale

Peut-être n'a-t-on pas accordé assez d'attention à la résolution votée, le 23 février dernier, par le congrès extraordinaire du Parti ouvrier belge. On se souvient que ce congrès avait décidé de repousser les projets militaires de M. Devèze. Mais il faut lire les deux premiers paragraphes de la résolution pour se rendre compte dans quel état d'esprit cette décision fut prise. Voici le texte de ces deux paragraphes :

« Le congrès, considérant que, malgré tous les efforts en faveur de la paix, la guerre défensive se présente comme une redoutable possibilité, conséquence du régime actuel ;

« Considérant que la préparation de cette défense, se confondant d'ailleurs avec la lutte antifasciste sur le plan international, constitue une dure nécessité que les circonstances imposent, mais que, dans ce domaine, il importe pour les travailleurs de n'accepter aucune charge qui ne soit absolument indispensable... »

Inutile, n'est-ce pas ? d'aller plus loin. Le Parti ouvrier belge est pour la défense nationale. Le contraire ne nous eût-il pas étonnés ?

FAITS ET DOCUMENTS

LES DÉCLARATIONS CONTRE LA GUERRE ET L'UNION SACRÉE

Le Syndicat de l'Enseignement du Rhône

Nous continuons la publication des déclarations contre la guerre et l'union sacrée qui nous sont parvenues — et que la presse ouvrière officielle met soigneusement sous le boisseau, ou à peu près. Voici celle de l'Enseignement du Rhône :

Le syndicat de l'Enseignement laïc du Rhône, devant les événements internationaux actuels, rappelle :

1° Que la clause capitale du Traité de Versailles au point de vue de la paix était le désarmement de l'Allemagne précédant le désarmement général;

2° Que le désarmement de l'Allemagne a été officiellement constaté par le maréchal Foch au 31 janvier 1927;

3° Que les nations dites « victorieuses » n'ont cessé d'augmenter leurs armements, violant ainsi elles-mêmes le Traité de Versailles dans ses clauses de désarmement;

4° Que le Traité de Versailles a été uniquement basé sur les seules responsabilités des Empires centraux et qu'il constitue, par ce fait, une monstruosité juridique puisque, à l'heure actuelle, il est universellement reconnu que ces responsabilités ont été partagées par tous les belligérants.

Le Syndicat ne saurait donc en aucune façon participer au mouvement d'opinion tendant à ranimer les haines entre nations, tendant à reporter sur l'Allemagne seule les responsabilités de la dernière guerre comme celle des conflits futurs qui pourraient surgir.

Le Syndicat déclare qu'une condition essentielle d'une paix stable en Europe est l'annulation du Traité de Versailles et la révision des accords ultérieurs sur la base de l'égalité des droits.

Il ne s'étonne pas outre mesure des événements d'Allemagne. Il fait remarquer que l'occupation de la zone rhénane par les troupes allemandes n'a pas, en fait, plus d'importance que l'occupation de Strasbourg, Nancy ou Metz par les troupes françaises.

Considérant que la classe ouvrière n'a aucun intérêt à défendre par la guerre,

Considérant que la vie de milliers d'hommes ne peut être mise en jeu pour des questions d'amour-propre national,

Le Syndicat :

1° Proteste contre les déclarations du gouvernement Sarraut qui considère la situation du point de vue de la jurisprudence et non de la justice, et aggrave les risques de conflit armé;

2° Réclame la reconnaissance de l'égalité absolue des droits entre tous les peuples, y compris l'Allemagne, et l'ouverture immédiate de négociations avec l'Allemagne pour réaliser en Europe la paix par le désarmement général;

3° Se refuse à toute union sacrée avec un gouvernement quelconque pour l'application de sanctions ou de mesures de guerre contre l'Allemagne dans la situation actuelle;

4° Déclare que si, malgré les efforts de tous les hommes de bonne volonté pour éviter un conflit, ce dernier éclate tout de même, la grève générale et illimitée doit être décrétée sur toute l'étendue du territoire.

Le Syndicat de l'Enseignement du Rhône regrette profondément le silence du Congrès confédéral de Toulouse sur la question de la guerre, silence qui a certainement encouragé M. Albert Sarraut à faire, par T.S.F., de très graves déclarations ne correspondant nullement aux sentiments pacifiques des travailleurs français;

Regrette également que le Bureau confédéral mette entièrement sa confiance dans la Société des Nations telle qu'elle est actuellement constituée;

Comprend mal son silence sur le principe d'une opposition absolue à toute guerre et sur les mesures à prendre immédiatement en face des graves dangers de la situation présente;

Rappelle et maintient plus que jamais le mot d'ordre de grève générale illimitée, votée à l'unanimité par la dernière assemblée générale;

Fait appel à tous les syndicats de France pour qu'ils manifestent d'urgence leur opposition formelle à toute guerre et donnent le maximum de publicité à leurs protestations.

Le Syndicat de l'Enseignement du Rhône demande au Bureau Confédéral de prendre l'initiative de participer à la formation d'un vaste cartel entre les grandes organisations ouvrières et démocratiques qui sont disposées à lutter contre toute guerre dans l'esprit de la motion n° 1 et qui, au cas où la guerre éclaterait, interviendraient par tous les moyens pour la faire cesser rapidement et utiliseraient de toutes leurs forces la crise économique et politique créée par la guerre pour agiter les couches populaires les plus profondes et précipiter la chute de la domination capitaliste.

Le Syndicat des Métaux du Chambon-Feugerolles *Dans sa réunion du 9 mars, le Conseil syndical des Métaux de la vieille cité révolutionnaire du Chambon-Feugerolles a voté l'ordre du jour que voici :*

Vu la situation extrêmement tendue existant actuellement entre la France et l'Allemagne, à propos de la remilitarisation de la rive droite du Rhin;

Se déclare contre toute guerre impérialiste, quelle qu'elle soit; estime que les gouvernants peuvent et doivent s'entendre sans avoir recours à la guerre;

Met en garde tous les ouvriers contre le bourrage de crâne qui consiste à faire croire que c'est l'Allemagne qui provoque en ne respectant pas les traités;

La vérité est que si les gouvernants allemands n'observent pas les traités, les gouvernants français ne les observent pas non plus. La vérité est dans l'impuissance des régimes capitalistes à vaincre la crise économique qui les étirent. Pour prolonger leur domination, les capitalistes veulent lancer encore une fois le prolétariat des deux pays l'un contre l'autre. Les ouvriers ne se prêteront pas à cette combinaison.

De toute urgence, le Syndicat demande à la C.G.T. de préparer la grève générale;

Demande au Front populaire, auquel il adhère, de faire tout son possible pour éviter le conflit : meetings, manifestations, articles de journaux, pression sur les élus, etc...

Il faut éviter ce crime : la guerre.

Appel aux jeunes

Sur l'initiative des « Sévriennes », le texte suivant a déjà été signé par un certain nombre de groupes de jeunes de l'Enseignement :

Hitler a répudié officiellement le traité de Locarno, les troupes allemandes ont réoccupé la zone rhénane démilitarisée.

Nous nous refusons à considérer ce geste comme une provocation belliqueuse et nous dénonçons les campagnes de presse qui essaient de semer la panique et prêchent « l'union sacrée ».

Nous jugeons que cette mesure inacceptable du point de vue strictement juridique, est l'aboutissement fatal des traités injustes imposés aux vaincus, et la réalisation brutale de l'égalité en droits de la nation allemande; or cette égalité, condition fondamentale de la paix, les vainqueurs se sont toujours refusés à en prendre l'initiative. Pour nous, donc, il ne saurait être question d'une humiliante politique répressive à l'égard du peuple allemand car toute sanction, outre qu'elle pourrait être dangereuse, serait injuste.

Au contraire, nous demandons qu'on prenne en considération les propositions de paix de Hitler et tout d'abord qu'on l'invite à rentrer à la S.D.N. Nous devons lui donner cette occasion de prouver sa bonne foi. Et que rien ne s'oppose plus désormais à ce que l'Allemagne, de concert avec tous les membres de la S.D.N., sans exception, la Russie soviétique y compris, travaille à la construction de la paix.

Nous les jeunes, bien que profondément hostiles au régime hitlérien, convaincus que l'organisation collective de la paix n'est possible qu'entre peuples égaux, répudions la politique de prestige des années antérieures : nous ne voulons plus agir en vainqueurs.

La Commission des Jeunes du Syndicat national des instituteurs : un groupe de 43 élèves de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses (majorité); un groupe de 65 élèves de l'Ecole normale supérieure de Sèvres (majorité); des groupes d'élèves des classes de première supérieure des lycées de Paris; Lycée Lakanal, 35; Lycée Louis-le-Grand, 12; Lycée Henri-IV, 29; des étudiants de l'Université de Paris (Lettres, Sciences, Droit, Médecine); un groupe de 50 élèves de l'Ecole technique; la section des Jeunes et des Etudiants de la Ligue internationale des Combattants de la Paix.

P.-S. — Prière à tous les jeunes groupés ou isolés, intellectuels ou ouvriers, d'envoyer leur adhésion à ce texte à A. Drevet : 57, avenue des Peupliers, Boulogne-sur-Seine (Seine).

L'Association Internationale des Travailleurs

Le secrétariat de l'A. I. T. nous prie d'insérer le texte ci-après, intitulé : « Contre toutes les guerres. »

La guerre est de nouveau à nos portes. De nouveau, la duplicité des Etats et les appétits voraces des constructeurs de canons ont amené au bord du précipice les peuples de l'Europe et de l'Asie.

Les dictateurs ont soif.

Mussolini le Maudit, qui se voit à la tête d'un nouvel Empire Romain, civilise, par ses bombardements et ses gaz asphyxiants, les « sauvages » éthiopiens, sans que la Société des Nations soit capable, ou même désireuse, de lui opposer la moindre sanction efficace.

Hitler l'Epileptique, qui se voit, lui, à la tête d'une Europe asservie à sa mégalomanie psychique, embroche sur ses baïonnettes les divers chiffons de papier appelés « traités », imitant en cela, d'ailleurs, tous les Etats et tous les gouvernements.

Staline, l'étrangleur des libertés du peuple russe, dont le rêve d'hégémonie communiste est mitigé de plus en plus par le désir de vouloir « sauver » le monde en accordant un nouveau bail au capitalisme, continue à organiser une armée rouge — puissante par ses armements et par son amour de la patrie en danger...

Le Japon, dont l'impérialisme affamé cherche toujours de nouveaux débouchés pour sa surpopulation, cherche à avaler la Chine et la Sibérie Orientale, et s'arme en conséquence.

Sous le prétexte de sauvegarder la paix et l'honneur des traités, les pays « démocratiques », tels que l'Angleterre, la France, la Belgique, s'arment jusqu'aux dents — comme des bandits de grands chemins...

La course vertigineuse aux armements à laquelle participent aujourd'hui tous les pays, implique nécessairement une surproduction inévitable, et à brève échéance, de matériel de guerre. Il ne restera qu'un seul moyen pour enrayer cette saturation : la guerre.

Devant ce danger réel d'une guerre prochaine qui détruira tout ce que les peuples ont pu, par des sacrifices énormes, amasser jusqu'ici de bien-être relatif et de libertés politiques, économiques et sociales, le prolétariat de tous les pays doit proclamer hautement que la patrie n'existe pas pour lui tant qu'il continue à être exploité et asservi; que toute guerre est antiprolétarienne de par son caractère impérialiste et capitaliste, quel

que puisse être l'agresseur initial « formel », qu'il n'existe pas, par conséquent de guerre défensive; et que les frontières politiques n'ont été créées que dans le but de faciliter les guerres périodiques qui affaibliraient et, si possible, détruiraient les moindres velléités de révolte des peuples asservis.

Les organisations ouvrières révolutionnaires resserrées autour de l'Association Internationale des Travailleurs, doivent, chacune dans son pays, faire appel à l'action de tous ceux qui acceptent ces bases fondamentales de leur conception antimilitariste.

Les mois qui nous séparent aujourd'hui de la prochaine conflagration mondiale doivent nous dicter notre devoir : Ensemble avec tous ceux qui, comme nous, voient dans la course générale aux armements la débâcle prochaine du mouvement révolutionnaire mondial si on laisse agir le capitalisme et toutes les forces réactionnaires des Etats, se mettre à la besogne immédiate de propagande et d'agitation contre toutes les guerres et contre toutes les patries.

En outre, préparer d'ores et déjà les cadres d'action révolutionnaire immédiate et les groupes de choc capables de susciter, en opposition à un déclenchement soudain des forces militaristes d'un pays, un mouvement concerté d'organisation révolutionnaire contre la guerre, dont la forme la plus concrète serait le déclenchement d'une grève générale insurrectionnelle expropriatrice susceptible d'empêcher la guerre et de soulever les masses populaires pour une révolution sociale libératrice.

Il faut que chacune des Centrales affiliées à l'A.I.T., cherche, dès aujourd'hui, à grouper autour d'elle tous les éléments susceptibles de renforcer son activité dans les directions indiquées. Aucune méthode révolutionnaire ne doit être délaissée. Que chaque Centrale élabore celles qui conviennent le mieux à son activité propre et à l'ambiance du milieu où elles devront être mises à exécution.

Mais que tous les membres de notre Internationale n'oublient pas le principal : il n'y a pas de temps à perdre. Chaque jour nous rapproche du cataclysme. Chaque jour d'activité consciente de notre part nous rapprochera davantage de la Révolution Sociale — seule arme capable de briser celle du Capitalisme et de l'Etat.

Il n'existe pas aujourd'hui, de pays neutres dans la question de la guerre. Tous doivent agir d'un commun accord, sur des bases communes, pour un but commun.

*Contre toutes les guerres, d'où qu'elles viennent!
Pour la révolution sociale, où qu'elle commence!*

Le Comité de Vigilance de Caen

Une camarade nous communique la résolution votée par le

Comité de Vigilance des Intellectuels de Caen :

Le Comité de Vigilance des Intellectuels antifascistes (section de Caen), fidèle aux principes de Vigilance formulés aux congrès d'avril et novembre 1935, et persuadé que la guerre n'est pas fatale, se refuse à considérer la dénonciation du traité de Locarno comme une menace de conflit immédiat, et déclare qu'il existe actuellement une seule politique capable d'assurer la paix véritable.

Il considère comme une hypocrisie de parler de paix durable si l'Allemagne n'est pas appelée à y participer « sous le régime de l'égalité en droits ». Il dénonce comme un grave danger toute action de la presse qui tend à exagérer le péril et à créer un état de panique par des images et des manchettes destinées à nous disposer à la crainte et à nous faire penser selon cet ordre d'émotions.

Il estime que refuser, actuellement, de parler avec Hitler, proposer de lui appliquer des sanctions et de les soutenir jusqu'à la guerre même, se déclarer prêt à faire une nouvelle Union Sacrée, la dernière, pour lutter contre le fascisme, c'est faire là une politique inverse à celle de Vigilance.

Le C.V.I.A. lutte contre cette attitude extrême-

ment dangereuse et basée sur la croyance, avouée ou tacite, que la situation actuelle n'a d'autre issue que la guerre. La paix est possible à condition d'oser la faire, à condition :

1° De considérer le fait brutal du réarmement de la zone démilitarisée du Rhin, comme la conséquence fatale de la politique suivie par nos gouvernements à Versailles et depuis 1919, et de proposer la démilitarisation de la zone rhénane allemande comme un prélude à une démilitarisation générale.

2° De se déclarer prêt à discuter des conditions de paix d'Hitler, sur un pied d'égalité avec la nation allemande.

3° D'en finir avec les difficultés que soulèvent les clauses injustes du traité de Versailles en réclamant :

La révision des traités;
Le désarmement général.

Comité de Vigilance de St-Quentin

La section de Saint-Quentin du C.V.I.A. réunie le 9 mars 1936, à la Maison du Peuple de Saint-Quentin, à l'unanimité :

1° En présence du coup de force hitlérien, dénonçant unilatéralement le pacte de Locarno et mettant les Etats signataires du pacte et la S.D.N. devant le fait accompli;

Ne s'étonne nullement d'un tel acte, conforme aux traditions de brutalités des régimes fascistes et de leurs dictateurs mégalomanes;

Constata que ce coup de force ne peut constituer pour personne un coup de surprise, qu'il était prévu depuis longtemps, qu'il s'explique par la politique de « prestige » et de « force » des gouvernements français successifs aux ordres du grand Capital, depuis le traité de Versailles, en passant par l'occupation de la Ruhr, jusqu'aux fortifications bétonnées de l'Est, postérieures au pacte de Locarno;

Dans ces conditions, s'indigne de la campagne de panique et de psychose de guerre menée à propos de ce geste théâtral par une presse servile et mercenaire, moins soucieuse des intérêts de la paix et du peuple français que d'une publicité à grand rendement, ainsi que de certains intérêts électoraux, gravement menacés par les succès prévus pour le Front populaire...

...En rappelant que l'Histoire impartiale et objective a démontré que l'Allemagne ne porte pas dans la guerre de 1914 la seule responsabilité, et que sa condamnation par le traité de Versailles a développé chez le peuple allemand un complexe de défiance et de peur qui n'est pas le moindre élément du succès d'Hitler et de la crise d'aujourd'hui;

Fidèle à la tradition du C.V.I.A. réclame une fois de plus la révision pacifique des traités et la reprise pacifique intensive de l'action pour le désarmement;

Exige une réponse aux offres d'entente pacifique d'Hitler, qu'il faut mettre au pied du mur.

2° N'étant pas dupe des appels à l'Union sacrée, traditionnels en période de tension internationale, et considérant que l'Union sacrée, comme la guerre, ne peuvent profiter qu'aux privilégiés du régime capitaliste et aux exploités du peuple;

Maintenant plus que jamais son opposition irréductible à toute union sacrée de nom ou de fait, et demande au C.V.I.A. d'intensifier son action contre la féodalité financière et industrielle.

3° Considérant que l'Histoire nous a suffisamment appris qu'hors le cas spécial des guerres de conquête coloniale (guerre d'Abyssinie) il n'y a jamais eu de guerre à responsabilités unilatérales;

Estime que « si une guerre éclatait néanmoins », la faute en incomberait autant à notre propre capitalisme qu'au bellicisme fasciste;

Dans ces conditions, répudie toute solidarité avec nos classes dirigeantes dans les dangers de guerre créés par elles;

Et, reprenant les décisions unanimes du dernier Congrès du C.V.I.A., se refuse par avance à toute participation à quelque guerre que ce soit contre un peuple quelconque et sous aucun prétexte.

ENTRE NOUS

Fichu retard ! Déjà, de notre faute, le précédent numéro avait, à la mise en pages, deux ou trois jours de retard. Mais vint encore s'y ajouter le temps pris par la poste pour l'expédition, en raison, paraît-il, du surcroît de travail provoqué par la prochaine foire électorale. Malheur ! Tout cela fit que nos abonnés ne reçurent guère avant le 3 avril le numéro du 25 mars.

Une fois de plus, nous leur faisons nos excuses. Sans doute, ce numéro-ci sera-t-il à peu près à l'heure. Et nous allons tâcher, sérieusement, que cela dure.

Côté rédaction, les événements nous commandent un très gros effort. Nous sommes, en effet, une des rares publications qui s'opposent au nouveau chauvinisme, qui se dressent contre la préparation de la « prochaine dernière ». Il nous faut inlassablement donner nos raisons. Il nous faut sans cesse travailler à ouvrir les yeux de ceux qui se laissent entraîner par la politique criminelle du Parti communiste.

Le même très gros effort devrait être également accompli côté administration. C'est le moment où jamais de faire lire la *R. P.* C'est le moment où jamais de lui procurer de nouveaux abonnés. Pourtant, il ne semble pas que nos amis en soient persuadés, puisque le nombre des abonnés nouveaux, en ce moment, ne parvient pas à égaliser celui des suppressions. C'est que nous sommes tous longs à nous mettre en route. Mais nous espérons bien que cela ne sera que passager et que, bientôt, nous reprendrons notre marche en avant.

Votre obole, S. V. P. !

Pour nous permettre de faire face aux événements d'aujourd'hui — et aussi, c'est très important, pour nous préparer à faire face aux événements de demain — nous adressons à tous nos camarades un appel en faveur de notre souscription permanente.

Il nous faut constituer au plus vite une sorte de trésor de guerre — c'est, malheureusement, le mot.

Que nos amis y pensent en renouvelant leur abonnement.

Une conférence d'Yvon

Sous les auspices de la Fédération communiste libertaire, notre ami et collaborateur Yvon fera le dimanche 19 avril, à 15 heures très précises, salle du restaurant Benoît, 75, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris (10^e), une conférence sur « *les classes sociales en U.R.S.S.* ». Les abonnés de la *R. P.* sont cordialement invités. Participation aux frais : 1 franc.

Notre souscription

Février. — A. Pelletier (Paris), 10; Jean Chaneaux (Jura), 10; Huitel (Seine-Inf.), 10; Chapey (Seine), 5; Cuny (Paris), 10; Ménicucci (Alger), 10; Mme Baudin (Saône-et-Loire), 10; Jacques Mesnil (Seine), 50. — Total : 115 francs.

Mars. — Lavoipierre (Seine), 1; Alfred Pevet (Seine), 20; Farsy (Pas-de-Calais), 10; Piron (Seine), 10; Loiseau (Rhône), 460; Poussif (Paris), 10; G. Pelletier (Paris), 10; Lucie Colliard (Seine), 5; Ravel (Puy-de-Dôme), 10; Fernand Martin (Drôme), 5. — Total : 541 francs.

Abonnements de soutien

Février. — Delsol, 100; Romagne, 10; Jean Chaneaux, 100; Barrué, 100; Lafontaine, 50; Chambelland, 50. — Total : 410.

Mars. — Lévy, 78; Jean Vidal, 60; Romagne, 10; Chambelland, 40; Mlle Boyer, 100; C. Raymond, 50. — Total : 338.

Le gérant : M. CHAMBELLAND.

la Révolution prolétarienne

REVUE BIMENSUELLE SYNDICALISTE REVOLUTIONNAIRE

DANS CE NUMÉRO :

UNE BELLE FIGURE -- UNE ÉPOQUE

LETTRES DE MARIE GUILLOT

(Suite et fin)



Le Bilan de M. Peyrouton en Tunisie

par Jean LOUBET



Réponse à Duret : Les "Remèdes" à la crise

par R. LOUZON



LES DÉCLARATIONS CONTRE LA GUERRE ET L'UNION SACRÉE



LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE

Revue bimensuelle syndicaliste révolutionnaire
(Paraissant le 10 et le 25)

CONDITIONS D'ABONNEMENT

FRANCE, ALGERIE, COLONIES

Trois mois	10 fr.
Six mois	20 »
Un an	40 »

EXTERIEUR

Trois mois	13 fr.
Six mois	26 »
Un an	50 »

ADRESSER LA CORRESPONDANCE
concernant la Rédaction et l'Adminis-
tration à la *Révolution Prolétarienne*
54, rue du Château-d'Eau, Paris-10*

PERMANENCE :

Tous les soirs, de 18 à 19 heures

Téléph. : BOTZaris 21-02

UTILISER POUR LES ENVOIS
DE FONDS

notre compte chèques postaux :
Révolution Prolétarienne 734-99 Paris

SOMMAIRE DU N° 220

(10 avril 1936)

Une belle figure. — Une époque :

LETTRES DE MARIE GUILLOT
(Suite et fin).

En Tunisie : LE BILAN DE M. PEYROU-
TON J. LOUBET.

Renaissance du syndicalisme

Questions de la Quinzaine : Incompatibilités
renforcées. — La guerre : A propos d'une
« mise au point » ; Deux mots à Pérignon. M. CHAMBELLAND.

Exploits de sectaires : Le conflit des Muni-
cipaux parisiens. Un article sous le bois-
seau TAUZIN.

Réponse à Duret : Les « remèdes » à la
crise R. LOUZON.

Faits et Documents

Les déclarations contre la guerre et l'union
sacrée : Le Syndicat de l'Enseignement du
Rhône. — Le Syndicat des Métaux du
Chambon-Feugerolles. — Appel aux jeu-
nes. — L'Association internationale des
travailleurs. — Le Comité de Vigilance de
Caen. — Comité de Vigilance de Saint-
Quentin.

La Ligue Syndicaliste

La Ligue Syndicaliste se propose :

*De faire prédominer dans les syn-
dicats l'esprit de classe sur l'esprit
de tendance, de secte ou de parti,
afin de réaliser le maximum d'ac-
tion contre le patronat et contre
l'Etat ;*

*De participer à l'œuvre d'éduca-
tion syndicale en procédant à l'exa-
men des problèmes pratiques et
théoriques posés devant le mouve-
ment ouvrier, et en préconisant la
formation de Cercles d'études syn-
dicales ;*

*De maintenir vivant le précepte
de la Première Internationale,
d'après lequel l'émancipation des
travailleurs ne sera l'œuvre que des
travailleurs eux-mêmes.*

Collection de la « *Révolution Prolétarienne* »

PRÉCIS DE GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

par J. F. HORRABIN

traduit de l'anglais par J. PÉRA

(45 CARTES)

Prix : 9 francs QUATRIÈME MILLE

DEUX ANS D'INDOCHINE

UN FLEUVE DE SANG

UNE BROCHURE

Prix : UN franc

Expédiés franco contre un mandat en-
voyé à notre compte de chèques postaux :
Révolution Prolétarienne, 54, rue du Châ-
teau-d'Eau, Paris-10* (Compte n° 734-99
Paris).

SUPPLÉMENT au numéro 220 du 10 Avril 1936

la Révolution prolétarienne

REVUE BIMENSUELLE SYNDICALISTE REVOLUTIONNAIRE

DANS CE NUMÉRO :

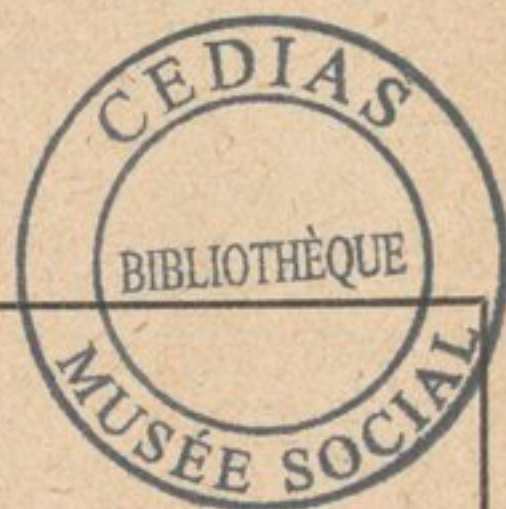


TABLE DES MATIÈRES



ANNÉES

1930 - 1931 - 1932 - 1933

1934 - 1935



ANNÉE 1930

	N°	Page
Articles et Etudes		
BERNARD (F.). — Discours au Congrès Unitaire de l'Enseignement.....	110	263
La radicalisation des masses et l'essor révolutionnaire	110	266
BERTH (E.). — Le syndicalisme révolutionnaire est-il encore possible?	105	165
Dito. (<i>Suite et fin</i>).....	106	177
CHANEAUX (J.). — Dix mois aux Etats-Unis	112	341
COURDAVAULT (R.). — Les Huitres de Marennes	109	231
DUNOIS (A.). — Marx et les syndicats..	101	97
ENDERLE (A.). — Vue d'Allemagne; l'Opposition communiste et le mouvement syndical	103	138
GIAUFFRET (B.). — A propos d'Henri Barbusse	107	203
L'Education ouvrière en Angleterre	111	307
GUERIN (D.). — La comédie de la « Constitution » syrienne	106	183
Civilisation de classe ou civilisation de masse ?.....	110	261
GUILLOT (Marie). — Les Davidées.....	112	327
LEMOINE (J.). — Le mirage de l'obéissance passive	100	85
LORiot (F.). — La Faillite de l'Internationale communiste et l'Indépendance du mouvement syndical.	95	5
LOUZON (R.). — L'Est-Chinois réoccupé par l'U.R.S.S.	96	20
Cent ans de capitalisme en Algérie	99	67
Dito. (<i>Suite et fin</i>).....	104	147
Contre la lettre de cachet à Madagascar; un appel aux démocrates	108	221
L'Internationalisation du capital et les dangers de guerre.....	110	257
Liberté et Révolution.....	112	324
MAX (Emile). — La Grève du Familistère de Guise	98	51
HAGNAUER (R.). — Le Congrès du S.N. des instituteurs :		
Mes impressions du Congrès de Nîmes	109	242
Réveil du Syndicalisme révolutionnaire	109	244
L'exposé de Baldacci, délégué de la Loire.....	109	245
PERA (J.). — Au pays du socialisme et des canibales	96	21
Dito. (<i>Suite et fin</i>)	97	37
Panorama Malgache	101	101
Dito. (<i>Suite et fin</i>)	102	115
La Révolution nationale en marche	105	161
Viet-Nam 1930 (Evénements de Yen-Bay)	107	193
Dito. (<i>Suite et fin</i>).....	108	211
Lettre du Viet-Nam; Nous voilà à soixante-dix-sept condamnés à mort	111	295
R. W. P. — La transformation du « Daily Herald ».....	105	271
STERNEL (J.). — La répression au Tonkin; Comment juge la Commission criminelle	110	269
THEVENON (U.). — La Fédération des Mutilés du Travail.....	111	303
XXX. — Pour sauver de la faillite la Fédération des Cheminots et la C.G.T.U. (rapport de l'Union-Etat).	110	271

	N°	Page
Emprisonnés, Déportés, Exilés		
MESNIL (J.). — Ghezzi en danger.....	101	100
XXX. — Pour la libération de Ghezzi..	97	41
Racowsky en danger.....	99	66

Documents, Reproductions, Polémiques Divers

Crocodile de Moscou. — La prière de Claveri	112	332
Les <i>Isviestia</i> . — Des partisans de l'indépendance du syndicalisme..... même en Russie !.....	106	183
Librairie du Travail. — Un scandale : la L. du T. boycottée par la « Bibliographie de la France ».....	106	192
<i>Révolution Prolétarienne</i> . — Lettre ouverte à MM. Tardieu et Mallarmé. Tardieu veut faire révoquer F. Challaye	103	131
<i>Tribune des Cheminots</i> . — Voilà les scissionnistes !.....	105	163
BLOCH (J.-R.). — Socialiste égale bourgeois	95	13
HERR (Lucien). — Sur la médiocrité et la vilenie des hommes.....	110	283
GAUTHE (P.). — Sur la fierté d'appartenir au P. C. !.....	109	239
MARX (Karl). — Ce que donnera la domination britannique de l'Inde... ..	111	317
LABRIOLA (A.). — Essais sur la conception matérialiste de l'Histoire (extrait)	109	239
M. CH. — Eugène Jacquemin.....	96	32
PROUDHON. — Sur la vérité.....	109	238
R. L. — L'effarante ignorance des gens cultivés	109	229
SERRET (G.). — Mise au point.....	110	262
SOREL (G.). — Sur l'avenir socialiste des syndicats (extrait).....	110	283
THOMAS (G.). — Contre la subordination politique de la C.G.T.U.	96	30
XXX. — Que contient ce dossier ?.....	109	249
La petite histoire. — Weygand le Chef. — Albert et la police politique	95	4
Petites remarques	96	20
Une nouvelle volte-face ?.....	96	25
Petites remarques	97	46
La petite histoire. — Dubreuil dans le monde. — Zévaès communiste	98	62
Le Collier de Perles.....	100	88
La marche à la scission. — Les vellétés de Vassart.....	100	91
Un vieil article de Marcel Cachin	101	99
Le Collier de Perles.....	101	106
Petites remarques	101	108
Le Collier de Perles.....	102	126
La petite histoire. — L'agent de Coty. — Faites du potin. — Exagération bolchévique. — Tous dans la rue.....	104	159
Petites remarques	105	164
Le Collier de Perles.....	105	173
Provocation scissionniste	106	185
Un aveu de l'I.S.R.	109	241
	112	348

Le Carnet du Sauvage

par P. MONATTE

1 ^{er} FEVRIER. — Après le Congrès socialiste. — Scission d'hier et scission de demain. — Erreur, Trotsky, erreur	97	33
--	----	----

	N°	Page
15 FEVRIER. — De Primo de Rivera à Bérenguer. — La fermeture de la B.O.P. — La politisation des grèves	98	49
1 ^{er} MARS. — Tardieu par terre. — La journée du 6 mars. — Qui est-ce qui y restera ?	99	65
15 MARS. — Tardieu remis en selle. — L'absence de Jouhaux. — Pauvre 6 mars	100	81
15 AVRIL. — Le dernier pèlerin de Zimmerwald. — Souvenirs d'un révolté ou d'une pipelette ?	102	113
1 ^{er} MAI. — Le 1 ^{er} mai politisé. — La C.G.T.U. en danger	103	129
15 MAI. — Le 1 ^{er} mai de la belotte politisée. — Le prolétariat ne permettra pas... — Ça va barder.....	104	145
15 JUILLET. — Sous le même toit. — Alexandre Luquet	108	209
10 SEPTEMBRE. — De Stockholm. — A Moscou. — L'entrée en application des Assurances Sociales. — Excès de courtoisie	109	225
5 NOVEMBRE. — Le réveil du syndicalisme. — L'enquête du <i>Populaire</i> sur l'Unité syndicale. — L'incorrection de Lenoir à Nîmes. — La réponse de Jouhaux à Baldacci..	111	289

L'Unité syndicale

DUNOIS (A.). — Le <i>Populaire</i> , la C.G.T. et l'unité syndicale (7 documents)	111	311
MONATTE (P.). — La peur de l'Unité syndicale	112	321
XXX. — ...Mais la voilà, l'enquête sur l'Unité syndicale (déclaration du Comité des « 22 » suivie de plusieurs critiques et réponses), à suivre	112	333

Parmi nos Lettres

(De tout et de tous)

1 ^{er} FEVRIER. — Zigzag en Russie ou changement de direction ? — A propos du budget de la Marine marchande. — Où conduisent-ils la C.G.T.U. ? — Est-ce le même Tissandier ? — La vérité et l'intérêt de l'organisation	97	35
15 MARS. — Nous avons réussi un joli tour de force. — La C.G.T. exige patte blanche. — La mort de Laurin. — A propos de Gorter. — Crise économique en Allemagne. — Le « camarade Tissandier » de l' <i>Humanité</i> . — Trade-Unions Américaines et syndicats européens. — La mort d'un militant.....	100	83
1 ^{er} MAI. — Le krach de New-York et la crise économique. — Le congrès de l'I.L.P.	103	132
1 ^{er} JUIN. — Après le manifeste de l'Enseignement. — L'étude sur le centenaire de l'Algérie. — Pour la Librairie du Travail.....	105	164
10 SEPTEMBRE. — A propos du raid contre la <i>Tribune Indochinoise</i> . — Le service civil d'entraide internationale. — Nicolas Berthet. — Quelle atmosphère à Marseille. — Nouvelle armée prétorienne. — L'unité désirable. — Impressions de Nîmes	109	229
5 NOVEMBRE. — A propos de la grève du textile. — Chômage à Longwy. — Concarneau dans l'an-		

goisse. — Sales flemmards. — Encore sur Marseille. — A propos du cours de Baldacci. — Sur le réseau Nord	111	293
--	-----	-----

A travers les livres

ARLAND (Marcel). — L'Ordre (Giauffret B.)	106	184
AUGAGNEUR (Victor). — Erreurs et brutalités coloniales (P. J.).....	98	60
BERTRAND RUSSEL. — Le mariage et la morale (Richard M.).....	107	206
BAILLON (André). — Le neveu de Mlle Autorité (B. G.).....	107	206
CHESTERTON. — La vie de William Cobbett (A. Richard).....	105	174
CORCOS (Fernand). — L'Amérique... un paradis ? (A. R.).....	97	44
COUDENHOVE-KALERGI. — Héros ou saint (Richard A.).....	97	44
EHRENBURG (Ilia). — La vie de Gracchus Babeuf (A. Richard).....	105	174
FABRE (Lucienne). — Orientale 1930 (Chianéa Ch.)	107	206
GRUYTER (J. de). — MacDonald et le Labour Party (Richard M.).....	104	160
LAGARDELLE (Hubert). — Sud-Ouest, une région française.....	102	124
LAPIDUS et OSTROVITIANOV (K.). — Précis d'économie politique (L. B.)	97	43
MEHRING (Franz). — De l'histoire littéraire (S.)	108	222
NETTLAU (Max). — Der Anarchismus von Proudhon zu Kropotkine. — Eliseo Reclus, anarchist und Gelehrter. — Eliseo Reclus, la vie de un sabio, justo y rebelde (J. Mesnil)	105	174
PAZ (Magdeleine). — Frère Noir (J. Péra)	112	347
PIVERT (Marceau). — Sur les Davidées; le noyautage de l'enseignement public (R. Hagnauer).....	112	348
POKROSKI (M. N.). — Page d'histoire. — La méthode du matérialisme historique appliquée à quelques problèmes historiques concrets (A. Richard)	108	222
RABINDRANATH TAGORE. — La Machine (B. Giauffret).....	102	123
ROUSIERS (Paul de). — Les grandes industries modernes (R. L.).....	102	124
SHAW (Bernard). — Guide de la femme intelligente en présence du socialisme et du communisme (M. Richard)	105	173
THIERRY (Albert). — Le Révélateur de la Douleur (B. Giauffret).....	98	59
TROTSKY (Léon). — Ma Vie (B. Giauffret)	109	249
UPTON SINCLAIR. — Boston (R. Lafon)	100	89
VICTOR SERGE. — L'an I de la Révolution Russe (R. Hagnauer).....	107	205
XXX. — Petites nouvelles	97	45
Petites nouvelles	105	174

Dans l'Internationale

XXX. — Enseignement : La fameuse réunion de Bruxelles.....	96	30
Le Comité des quatre pays...	98	62
Une déclaration de Maxton pour l'Unité internationale.....	105	173

Notes économiques

par R. LOUZON

	N°	Page
15 JANVIER. — L'année de travail ininterrompue. — Les efforts du capitalisme pour enrayer la crise. — Polytechnique à la C.G.T. — L'U.R.S.S. et le trust des allumettes. — Résultat des emprunts Rothschild et Poincaré. — Rothschild et Horthy	96	26
1 ^{er} FEVRIER. — Les deux aspects du progrès technique	97	42
15 MARS. — Le resserrement de l'Union capitaliste franco-allemande. — En U.R.S.S., l'emprunt forcé sur les salaires. — Avec la Pologne, Harriman s'en prend à la Yougoslavie. — Pour 83 % de bénéfices. — L'Angleterre à l'école de l'Amérique	100	92
1 ^{er} AVRIL. — La fin du koulak et l'avènement de la liberté. — L'impérialisme mussolinien. — Les beautés de « l'actionnariat ouvrier ». — Gandhi et les droits de douane	101	107
1 ^{er} MAI. — L'irrationnel de la rationalisation; à nouveau le cas du cuivre. — Capitulation devant le koulak et... devant le capitalisme étranger. — L'Amérique et la demande de parité navale de l'Italie.	103	141
15 JUIN. — La deuxième expérience travailliste. — Pour les agriculteurs, le coefficient 11. — L'Angleterre expulsée du Chili. — Deux nouveaux cartels internationaux. — Du charbonnage au radiateur	106	185
15 JUILLET. — Les Anglais vont rendre Wei-Hai-Wei; plus que jamais il faut rendre l'Est-Chinois. — Les troisièmes « Etats-Unis ». — Un nouveau facteur de concentration. — Voilà pourquoi il faut empêcher les petits enfants de mourir.	108	221
10 SEPTEMBRE. — La République allemande vivra-t-elle? — Le Marxisme pourfendu! — Concentration et déconcentration. — La B.R.I., trust international des placements. — La garantie de Mussolini à l'U.R.S.S.	109	250
5 OCTOBRE. — L'Allemagne, véritable protagoniste des Etats-Unis d'Europe. — Après Harriman, la Léna	110	284
5 NOVEMBRE. — Double faillite. — L'idiote démagogie hitlérienne. — La propriété c'est le vol, le témoignage de Keynes. — Vers la fin d'une plaisanterie. — La B.R.I. crée des filiales.	111	316

La Renaissance du Syndicalisme

1 ^{er} JANVIER. — Une déclaration scissionniste de Losovsky: Allons, plus fort que ça! (P. Monatte) ..	95	14
L'affaire Doron, une lutte syndicaliste contre l'arbitraire (Hagnauer R.)	95	3
15 JANVIER. — Grumbach a raison, la C.G.T. et la participation (P. Monatte). — A propos de l'affaire Doron, une lettre de Glay. — Ligue syndicaliste et Comité pour l'indépendance (Fulconis H.)	96	28
1 ^{er} FEVRIER. — Ligue syndicaliste et Comité pour l'indépendance (M. Chambelland). — A propos de l'affaire		

faire Doron (R. Hagnauer). — Bidegaray a la nostalgie de l'Union Sacrée. — Une citation de G. et L. Bouet	97	45
15 FEVRIER. — La Ligue syndicaliste doit persévérer (P. Monatte)	98	61
15 MARS. — De la C.G.T. Tunisienne à la C.G.T. de l'Afrique du Nord (J.-P. Finidori). — Il faut tenir (M. Chambelland) — Les chemins et le Premier Mai.	100	93
1 ^{er} AVRIL. — Du 6 mars au 1 ^{er} mai « politisé » (M. Chambelland). — Leur congrès des pêcheurs bretons (J. Cornec)	101	109
15 AVRIL. — Le redressement de la C.G.T. est-il possible? (H. Fulconis)	102	125
1 ^{er} MAI. — Manifeste de la Fédération Unitaire de l'Enseignement: Sauvons la C.G.T.U.	103	133
15 JUIN. — La crise de la C.G.T.U.; Ce qui se dit à l'I.S.R. — Et le mouvement des postiers? — L'application des Assurances Sociales. — En quelques lignes (M. Ch.). — Opposition Unitaire? (M. Ch.) ..	106	189

Faits et Documents

Les faits de la quinzaine. — Dans chaque numéro, en tête de la rubrique, relevé chronologique des faits allant, pour les numéros de l'année, du 10 décembre 1929 au 30 décembre 1930.

1 ^{er} JANVIER. — Le réquisitoire des six (R. H.)	95	15
15 JANVIER. — La presse et les scandales coloniaux. — Le torpillage des Assurances Sociales. — Le sectarisme dans l'opposition communiste	96	30
1 ^{er} FEVRIER. — Bismarck, Jules Ferry et la Tunisie. — Bloumkine a-t-il été assassiné? — Le Cartel du Bâtiment de Lyon répond aux communistes	97	47
15 FEVRIER. — Les mutineries militaires de 1917 et le sénateur Henry Bérenger. — L'assassinat de Bloumkine par le Guépéou. — Le prêtre à l'école laïque. — La baisse de la peseta a fait partir Primo de Rivera	98	63
1 ^{er} MARS. — La Révolution paysanne reprend-elle en Russie? — Les événements d'Indochine	99	79
15 MARS. — L'arrosage de la campagne contre les Assurances Sociales. — « Appuyez le gouvernement travailliste anglais ». — L'interview de Chiappe. — L'influence prolétarienne sur l'art.	100	95
1 ^{er} AVRIL. — Le syndicalisme de Marx et de l'Internationale. — La décomposition du Parti communiste. — Les listes noires du Consortium textile. — Sémat a-t-il menti? — La réorganisation du <i>Daily Herald</i>	101	111
15 AVRIL. — Sémat avait menti.	102	126
— La plaie opportuniste du Parti communiste. Appel d'un socialiste tonkinois après Yen-Bay.	102	128
1 ^{er} MAI. — Au-dessous du cheval de manège. — Les universités populaires et le syndicalisme. — La grève du périmètre et le syndicat du gaz.	103	143
1 ^{er} JUIN. — Ce qui s'est passé à Bruxelles. — Le provocateur Paul Jany à l'œuvre	105	175

	N°	Page
15 JUIN. — Le culot de Motte. — Protestation justifiée. — La radicalisation en France... vue de Moscou...	106	191
1 ^{er} JUILLET. — Les treize exécutions de Yen-Bay. — Une résolution de la section de la Loire du Syndicat National des Instituteurs.....	107	207
15 JUILLET. — Karl Marx « Titan Moderne ». — Résolution de la minorité de l'Enseignement unitaire. — Encore un dont les yeux s'ouvrent	108	224
10 SEPTEMBRE. — Le « Congrès stérile » de l'Internationale d'Amsterdam. — Les socialistes italiens et les dangers de guerre. — Xavier Merlino. — La politique de collaboration a échoué. — Triste spectacle. — Pas de liberté pour Tom Mooney. — Le service civil d'entraide internationale. — Un hommage à Paul-Boncour.....	109	253
5 OCTOBRE. — Des ordres du jour significatifs. — Après les élections allemandes. — Nin expulsé de Russie. — La prime de fidélité du Consortium textile. — Le Consortium textile a-t-il capitulé ? — L'incident Motte-Ley	110	286
5 NOVEMBRE. — La grève des métallurgistes de Berlin. — Le Président Hoover au Congrès de l'American Federation. — Pourquoi la Fédération de l'Enseignement n'est pas allée au Congrès d'Anvers. — La démission de Zyromski.....	111	318
5 DECEMBRE. — L'entrevue Grandi-Litvinov à Milan. — La C.G.T. prépare-t-elle un nouveau Cartel politique. — Walter Schevenels le nouveau secrétaire de la F.S.I. — Le Cartel européen de l'Azote. — Que se passe-t-il au Maroc ?....	112	349

Entre nous		N°	Page
1 ^{er} JANVIER. — Notre plan de travail pour 1930	95	1	
1 ^{er} JANVIER. — Notre budget de 1929 et nos projets pour 1930.....	96	17	
15 JANVIER. — Diffusez la brochure sur Tardieu	96	32	
1 ^{er} FEVRIER. — Vers les 1.500 abonnés. — Des listes de possibles. — La suggestion d'un abonné de soutien. — Renouvez! Renouvez!.	97	48	
15 FEVRIER. — Nous dépassons les 1.100. — Des listes de possibles.....	98	64	
1 ^{er} MARS. — Pour le centenaire de l'Algérie	99	80	
15 MAI. — Pauvre « entre nous ».....	104	160	
1 ^{er} JUIN. — 70 abonnements nouveaux par mois; trois par jour. — Renouvez! Renouvez! — Et la brochure Challaye	105	176	
15 JUIN. — Maigre quinzaine. — Notre situation financière	106	192	
1 ^{er} JUILLET. — A nos lecteurs.....	107	204	
15 JUILLET. — La R. P. mensuelle. — La brochure Challaye	108	224	
10 SEPTEMBRE. — A nos amis, à nos lecteurs	109	229	
5 DECEMBRE. — Appel aux abonnés...	112	352	

Illustrations		
Carte de l'Australie.....	96	21
Au pays du socialisme et des cannibales.	97	37
Proclamation du gouverneur Davey aux indigènes	97	39
Une grande fête viticole dans la Mitidja (1816)	104	151
Carte de l'Indochine	107	195
Carte de la région Marennes-Oléron....	109	235
Photo de Marcet dans son cabinet de travail	111	305

ANNÉE 1931

Articles et Etudes

	N°	Page
AIRELLE (G.). — Les « Amis de la Nature » au Molkenrain.....	118	165
BAYARD (H.). — Aristocratie ouvrière ou prolétariat	116	107
CHARBIT F.). — Réponse à Losowski..	120	242
GIAUFFRET (B.). — Le congrès de l'Enseignement. — Impressions de Limoges	120	251
Remarques sur la culture prolétarienne	121	263
GUILLOT (Marie). — La Saône-et-Loire industrielle et syndicale.....	119	206
GUERIN (D.). — La garde mobile.....	113	7
Une nouvelle encyclique. — L'Eglise à la conquête des ouvriers	118	173
Gandhi à Paris.....	122	306
LEGAY (Kléber). — Ce qu'est la vie du mineur	117	146
LOUZON (R.). — L'accumulation du capital, d'après Rosa Luxembourg..	113	4
Les faits nous donnent-ils raison ou tort ?.....	114	33
La raison des crises économiques	115	69
La Révolution, loi de la vie... ..	116	105
Unité prolétarienne ou dictature des intellectuels.....	117	133
Vers le socialisme ou vers le pharaonisme	118	185
La cause des crises économiques. — Réponses à trois critiques de R. Michaud, Souzy et J. Leunais	119	201
Encore à propos des crises....	120	228
La nouvelle ordonnance stalinienne sur les salaires.....	122	310
La colonisation de la charrue et la colonisation de l'épée. — Le cas typique de la Mandchourie... ..	122	315
MOUSLIM BARBARI. — Tempête sur le Maroc	115	84
PERA (J.). — Au fil des carnages.....	114	37
Qu'est-ce que l'impérialisme ?..	119	212
Toujours la cause des crises... ..	121	272
PERDU (J.). — La première prise du pouvoir par le prolétariat (Lyon, 1831)	121	269
RICHARD (A.). — Le cinquantenaire des lois laïques	117	135
ROLLAND (Romain). — « Europe, élargis-toi ou meurs ! ».....	116	102
THEVENON (U.). — Le mouvement dans la Loire.....	119	207
VICTOR SERGE. — Pour l'anniversaire... Les deux grandes journées de 1917	121	267

Les événements d'Espagne

A. S. — Lettre d'Espagne.....	117	150
FIMMEN (E.). — La République, un leurre !	118	171
JEAN PIERRE. — Deux jours à Barcelone	118	167
LOUZON (R.). — Les possibilités d'une économie socialiste en Espagne..	120	239
La République espagnole est-elle viable ?	117	149
METT (Ida). — La loi scélérate des socialistes espagnols, suivie de « La protestation de la C.N.T. ».....	122	305

	N°	Page
MONATTE (P.). — La voie est ouverte à la Révolution espagnole.....	117	129
L'anarchisme espagnol devant la suprême épreuve	118	161
NICOLAS (L.). — Au congrès de la C. N. T.	119	193
Les élections aux Cortès.....	119	196
Le camp ouvrier et le camp bourgeois	120	230
Le camp ouvrier et le camp bourgeois (suite et fin).....	121	274
XXX. — Le complot espagnol du 15 décembre	113	29
L'affaire du 14 novembre à Madrid	115	93
Le mouvement ouvrier à Barcelone (lettre d'Alger).....	116	101
Des déclarations de Pestaña... ..	118	191
Fallait-il participer aux élections des Cortès ? — Déclaration de Prieto sur l'abandon du Maroc	119	221
La loi scélérata de MM. Caballero et Montero Rios.....	121	257

Emprisonnés, Déportés, Exilés

XXX. — La libération de Ghezzi.....	116	105
Une lettre de Tom Mooney....	118	191

Documents, Reproductions, Polémiques Divers

ADAM (Paul). — Eloge de Ravachol....	119	199
CONSIDERANT (Victor). — L'engorgement de l'industrie par la misère des travailleurs	121	280
JAMES GUILLAUME. — L'autobiographie de James Guillaume. — Curriculum vitæ	116	112
POUGET (Emile). — Sur la conscience, l'héroïsme des révoltes ouvrières et l'action indépendante des syndicats (citation)	120	238
Sur l'action économique des syndicats et la discorde politique (citation)	120	251
P. M. — Pas de chance !.....	118	172
« ...Dépasse en ignominie »....	119	217
R. L. — La chasse à l'Arabe est ouverte en Algérie.....	115	74
La justice en Algérie.....	119	215
Emile Pouget	120	229
STERNEL (J.). — Six Annamites fusillés à Vinh	117	134
XXX. — Une prophétie de Marx.....	113	6
Toujours courageuse !	115	84
Eugène Guérard	116	111
Le 1 ^{er} Mai en Annam: cent tués	117	134
Unité et front unique.....	117	148
L'inventaire syndical	118	171
Les élections britanniques (documents) :		
Comment le Labour Party a accueilli sa défaite.....	121	260
La campagne électorale de l'I. L. P.	121	261
L'I. L. P. veut le socialisme maintenant	121	262
Henri Fulconis	121	266
Les nobles, le roi, l'Eglise....	121	273
Le marxisme chez les curés... ..	122	309

L'Unité syndicale : Comité des 22

XXX. — ...Mais la voilà, l'enquête sur l'Unité Syndicale ! (Suite).....	113	17
---	-----	----

	N°	Page
...Mais la voilà, l'enquête sur l'Unité Syndicale ! (Suite).....	114	45
...Mais la voilà, l'enquête sur l'Unité Syndicale ! (Suite).....	115	75
...Mais la voilà, l'enquête sur l'Unité Syndicale ! (Suite).....	116	116
...Mais la voilà, l'enquête sur l'Unité Syndicale ! (Suite).....	118	178
Notre dossier sur l'Unité Syndicale	119	216
MONATTE (P.). — La campagne pour l'Unité	113	1
La deuxième étape du mouvement pour l'Unité.....	114	42
La vie et la mort du Comité des « 22 »	122	292
(Voir aussi le « Carnet du Sauvage »).		

Le Carnet du Sauvage

par PIERRE MONATTE

5 AVRIL. — Une grande grève ratée. — La « manœuvre » de l'Unité. — A propos de deux réponses.....	116	97
5 JUIN. — L'anarchisme devant la suprême épreuve. — L'affaire des rapports policiers du Nord. — Où en est le mouvement pour l'Unité.	118	161

Parmi nos Lettres

(De tout et de tous)

5 FEVRIER. — A propos de l'anarchisme. — Le sac des bureaux de la « Tribune Indochinoise » à Saïgon. — Que produisent les collèges ouvriers ? — La propagande pour l'unité. — L'organisation de l'Artisanat	114	35
5 AVRIL. — La campagne pour l'Unité Syndicale. — Le cinquantenaire de l'Ecole laïque. — Une erreur de Trotsky. — Où en est le Syndicat National des Instituteurs ? — Chez les résiniers des Landes. — Le chômage dans les tissages des Vosges. — Le mouvement ouvrier à Barcelone. — Le front unique Brüning-social-démocratie. — L'expérience MacDonald	116	99
5 MAI. — L'inventaire des forces syndicales. — A propos de la culture prolétarienne. — « Si un jour la proportionnelle scolaire... ». — Une histoire du mouvement syndical. — Une lettre ouverte à Romain Rolland. — La surtaxe à l'exportation de riz	117	131
DECEMBRE. — Critiques et suggestions. — Liquidons le passé... et étendons notre influence. — Aux chauffeurs le contrôle de la circulation. — Instruction de l'enfance et éducation de la jeunesse.....	122	314

A travers les Livres

ARMANDY (A.). — La désagréable partie de campagne (J. Péra).....	115	90
BAJANOV (Boris). — Avec Staline dans le Kremlin (P. E.).....	115	91
BATILLIAT (Marcel). — Emile Zola (B. G.)	119	220
BORIS (Georges). — Problème de l'or et crise mondiale (J. Péra).....	122	317
CAPY (Marcel). — Des hommes passèrent (Ch. Chianéa).....	117	154
CHEVALLIER (Gabriel). — La Peur (Ch. Chianéa)	117	154
DEAT (Marcel). — Perspectives socialistes (Jean Leunois).....	117	155

	N°	Page
FAUCONNIER (Henri). — Malaisie (B. Giauffret)	115	89
FERHAT ABBAS. — Le jeune Algérien (R. L.)	119	220
FRAVAL (Charles). — Histoire de l'arrière (J. P.).....	119	220
GLAESER (Ernst). — La Paix (B. Giauffret)	119	219
MARGUERITTE (Victor). — La Patrie Humaine (A. Richard).....	116	115
NIZAN (Paul). — Aden, Arabie (B. Giauffret)	115	89
PERDU (Jacques). — Les insurrections lyonnaises 1831-1834 (A. Richard)	122	321
PIERARD (Louis). — Rimousky Puebla (Du Canada au Mexique) (J. P.)..	119	220
PIN-YIN. — Une jeune Chinoise à l'armée révolutionnaire (J. P.).....	117	156
POULAILLE (Henry). — Le pain quotidien (B. Giauffret).....	121	284
XXX. — Petites nouvelles	117	156

A travers les Revues

<i>Europe.</i> — De la guerre, de G. Ferrero (B. G.)	121	284
<i>Nouvel Age.</i> — Etudes documentaires sur l'U.R.S.S. — Sur la guerre. — Divers (Ch. C.).....	121	285
<i>Plans.</i> — Les conditions psycho-physiologiques du travail, du Dr Winter (B. G.)	122	322
<i>Europe.</i> — La vie de Lucien Herr, de Ch. Andler. — La politique et les partis, d'E. Berl (B. G.).....	122	322

Dans l'Internationale

BERTHOLET (R.). — Lettre d'Allemagne. — La double menace qui plane	115	87
BJERGOOM (L.). — Lettre des pays scandinaves	119	219
J. F. — Allemagne. — Le Parti socialiste ouvrier	122	312
X. Y. Z. — Où en est l'Allemagne ?....	121	265
XXX. — Le congrès du Parti socialiste hollandais	117	151
L'Independent Labour Party reste fidèle au socialisme dès aujourd'hui	117	152

Notes économiques

de R. LOUZON

5 FEVRIER. — L'indépendance des prix et des salaires. — Les résultats pour Rothschild de la stabilisation Poincaré. — Un nouveau Zollverein. — De Briand au Populaire	114	59
5 MAI. — La République Espagnole est-elle viable ? — La concurrence du blé américain pose en Europe la question de la propriété.....	117	149
NOVEMBRE. — Notes d'économie soviétique : L'abandon de la semaine de cinq jours. — « Les plus grands du monde ». — L'incorporation de l'U.R.S.S. dans les trusts internationaux	121	281
Notes d'économie capitaliste : Le bon tour des capitalistes allemands. — Les premiers effets de la baisse de la livre.....	121	283

Faits et Documents

Les faits de la quinzaine. — Dans chaque numéro, en tête de la rubrique, relevé chronologique des faits allant, pour les numéros de l'année, du 1^{er} décembre 1930 au 30 juillet 1931.

5 JANVIER. — Le « dossier normal » de Tardieu. — Le complot espagnol du 15 décembre. — Le procès Ramzine. — Le vrai rôle de la Banque des règlements internationaux. — La politique de la présence et la Charte d'Amiens. — Ponce-Pilate et la grève des tramways lyonnais. — Le boycott du timbre antituberculeux. — La scission chez les Espérantistes ouvriers. — La paix sociale par les œuvres patronales	113	29
5 FEVRIER. — L'opinion de Staline sur la crise et la guerre. — La légende du maréchal Joffre. — Un programme d'action de la F.S.I. et de l'I.O.S. contre le chômage. — Une interpellation attendue. — « L'étonnante et tragique histoire du professeur Branly ». — La dernière métamorphose de René Marchand	114	60
5 MARS. — M. Duchemin et la crise économique. — Journalisme et fonds secrets. — La lutte des mineurs contre la diminution des salaires. — L'affaire du 14 novembre à Madrid. — L'interview de M. Parmentier sur le « plan quinquennal ». — Le déficit de l'Humanité. — Les déclarations du général Miller. — Deux films de propagande syndicale. — Le plan quinquennal sera-t-il réalisé en trois ans ?	115	91
5 AVRIL. — Le C.C.N. et la crise économique. — Déclarations de Kléber Legay au Congrès de Lens. — Un emprunt fasciste. — Un an d'activité du Comité des quatre pays. — Les ouvriers hindous et le mouvement nationaliste. — La grande industrie allemande et la Russie.	116	124
5 MAI. — La nouvelle attaque du Consortium textile. — La C.G.T. contre la diminution des salaires. — Une décision de l'Internationale des mineurs. — La boutique de Rochdale transformée en musée. — Comment M. Robert Blum entra chez Peugeot. — L'affaire Riazanov. — L'exclusion de Delarue.	117	157
5 JUIN. — Le programme international anglo-hollando-norvégien. — Des déclarations de Pestaña. — Une lettre de Tom Mooney. — L'accord mondial du sucre. — La durée des crises depuis 75 ans.	118	190
5 JUILLET. — Fallait-il participer aux élections des Cortès? — Déclarations de Prieto sur l'abandon du Maroc. — L'American Federation contre les réductions de salaires. — La Confédération des Paysans-Travailleurs traverse une crise grave. — L'exclusion de Delarue. — Où l'on retrouve le fameux Salvator	119	221

5 OCTOBRE. — La misère allemande. — La situation des noirs dans l'Afrique du Sud. — Les négociations franco-soviétiques. — La révolte au Congo Belge.	120	254
NOVEMBRE. — Le rôle de la grande ville est-il fini? — Comment on évite 2 millions d'impôts : le cas de Potin. — L'apathie syndicaliste. — Des tarifs de douane d'après le standard of life des travailleurs ?	121	286
DECEMBRE. — Vers un « anchluss » franco-belge? — Citroën voudrait un trust mondial de l'auto. — L'inégalité des salaires et le travail à la tâche en U.R.S.S.	122	323

Les Faits du Mois

par R. LOUZON

5 OCTOBRE. — D'économique, la crise devient politique. — La riposte ouvrière. — Serait-ce déjà la guerre au Pacifique ?	120	225
NOVEMBRE. — La loi scélérate de MM. Caballero et Montero Rios. — Le Labour Party à la croisée des chemins. — Le « splendide isolement » de l'Amérique. — L'autre « isolement »	121	257
DECEMBRE. — Si le Comité des 22 est mort, le syndicalisme révolutionnaire vit. — Ne nous laissons pas gagner par les méthodes de dictature ! — La Mandchourie conquise. Carence de la S.D.N. Carence de l'U.R.S.S. Carence de l'Amérique. — Un « pogrom » général	122	289

Entre nous

5 FEVRIER. — Sur le programme de travail de 1931.	114	64
5 MARS. — Notre plan de travail pour 1931 (et bilan 1930).	115	65
5 AVRIL. — A nos abonnés et amis.	116	123
5 MAI. — Le billet de l'administrateur. — Le billet du cuisinier.	117	160
5 OCTOBRE. — Sur la situation de la revue	120	256
NOVEMBRE. — Remerciements aux souscripteurs	121	288
DECEMBRE. — Vingt francs et une adresse d'abonné possible.	122	324

Illustrations

Carte de France : répartition territoriale de la Garde Mobile.	113	13
Un dîner symbolique : Gandhi et Fenner Brockway	121	259
Caricature sur le ministère anglais (du <i>New Leader</i>)	121	261
Lord Snowden (caricature du <i>New Leader</i>)	122	290
L'œuvre du paysan chinois.	122	315

ANNÉE 1932

Articles et Etudes	N°	Page
BERTHOLET (R.). — Allemagne: L'abandon de la neutralité syndicale....	130	185
Allemagne : Enquête sur le Front unique dans les syndicats.	130	187
Allemagne : La pression syndicale pour le Front unique.....	132	223
Dans la Ruhr.....	133	227
BRUPBACHER (Dr P.). — Hygiène et rationalisation	124	46
CELLO (J.). — Allemagne : Victimes ou complices !	134	242
CORNEC (J. et J.). — Pourquoi nous quittons la C.G.T.U.	126	109
DA COSTA (G.). — Le martyr de G. Maroteau (1871)	128	147
DE GROOTE (J.). — L'ancien et le nouveau « Faubourg ».....	141	373
DELAUNAY (E.). — Importance sociale de l'Ecole	139	337
Ecole et Liberté.....	140	360
L'Ecole sur mesure de la rationalisation	142	403
FIMMEN (E.). — Impressions du Japon.	125	81
F. K. — Quinze mois en U. R. S. S., opinion d'un ouvrier allemand.....	129	165
GIAUFFRET (B.). — Culture et propagande	123	24
Littérature prolétarienne	129	173
La bataille des fonctionnaires. — Le problème de l'unité d'action	142	391
GUERIN (D.). — Faillite capitaliste ou carence ouvrière	125	76
Schleicher ? Hitler ? ou Révolution ?	137	291
Victorieuse résistance du prolétariat allemand aux diminutions de salaires. — Où va Schleicher ?	139	341
GUILLOT (Marie). — Le congrès du christianisme social	124	44
L'Ordre de « Jésus-Ouvrier »..	125	71
HAGNAUER (R.). — Les fonctionnaires en bataille	130	183
Enseignement : Le congrès de Clermont-Ferrand	134	251
La bataille des fonctionnaires. — Action et organisation.....	141	371
JACQUET (A. V.). — Enseignement : Le congrès unitaire de Bordeaux....	134	245
JEAN JACQUES. — Première bataille, première victoire. — L'indemnité de 8 % des fonctionnaires algériens	140	253
J. L. — Un récit allemand de la Grève des transports de Berlin.....	142	397
J. P. — Sous le Gouvernement des Gauches, l'esclavage progresse	138	324
La 26 ^e année de la guerre du Maroc	141	381
LAPLAGNE (R.). — La situation des fonctionnaires	140	351
LOUZON (R.). — Contribution au centenaire de la mort de Hegel. — La formule scientifique de la dialectique	126	118
Réponses à quelques critiques au sujet de l'U.R.S.S.....	127	133
De la stabilité à l'instabilité. — Hier. — Aujourd'hui.....	131	198
Pourquoi l'instabilité ?	133	230
Au-dessous de la S.D.N. !	140	356

	N°	Page
La révolte militaire de 1917. (Documents P. Allard.).....	142	393
Evolution et Révolution, lettre de Fontaine. (A suivre.)	142	400
L. S. — L'organisation ouvrière à Saint-Laurent-de-Cerdans	135	261
MARTINET (M.). — Après la tuerie. — L'administration socialiste à Zurich. — Plus bas que la bourgeoisie	131	195
MESNIL (J.). — La vie d'un grand révolutionnaire : Errico Malatesta...	136	280
MONATTE (P.). — Une conscience : Fernand Loriot	140	357
PAZ (M.). — La lutte des mineurs du Kentucky	132	217
RECHOU (L.). — Assurances sociales. — La vie d'une caisse ouvrière (« Le Travail », Somme).....	126	101
R. ROLLAND. — Un entretien de Gandhi et de Romain Rolland. — Gandhi et la lutte de classes....	123	5
WEIL (S.). — L'Allemagne en attente..	138	314
Les événements d'Allemagne..	140	359
Un Malgache. — La tyrannie française. — Défense aux indigènes d'avoir des Coopératives	127	137
Un Marin. — La grève des Messageries Maritimes à Marseille	138	311
Un lieutenant du Bonus. — L'armée des « Vétérans » à Washington.....	133	228
HÖHN (G.-A.). — La marche des chômeurs sur Washington durant la crise de 1893.....	126	121

Le soulèvement du prolétariat belge

Un passant. — Les événements de Belgique et les chefs socialistes. — Un discours de Vandervelde	135	264
Ce que fut la grève des mineurs belges	137	297
Vue d'ensemble	132	211
X. — Flamands et Wallons unis contre le patronat	132	213
Un Liégeois. — Les exploits de la « Milice Rouge » de Liège.....	132	214

Le Congrès d'Amsterdam

CELLO (J.). — Compte rendu d'un sans-mandat	136	285
DELSOL (C.). — Compte rendu d'un délégué confédéré	136	286
HERARD (L.). — L'opinion d'un délégué unitaire	136	287

Les événements d'Espagne

DELSOL (C.). — Ce que le <i>Peuple</i> n'ose pas dire	131	196
HAGNAUER (R.). — Au Congrès confédéré des instituteurs. — Les déportations espagnoles	135	259
HAMON (A.). — La propriété foncière en Espagne (note)	123	15
Ida METT. — Les socialistes tuent les socialistes	123	15
Jean JACQUES. — Notes sur l'Espagne.	139	331
LEUNOIS (J.). — Les forces révolutionnaires de Catalogne	136	275

	N°	Page
NICOLAS (L.). — Le drapeau rouge et noir sur les hôtels de ville du Llobregat	124	42
Les 123 déportés du <i>Buenos-Ayres</i>	125	68
L'odyssée du <i>Buenos-Ayres</i> . — En place de l'humidité tropicale, l'étouffoir saharien	126	105
Le scandale des déportations..	127	131
La lutte du prolétariat espagnol. — Avant le 29 mai.....	129	163
R. L. — Un magnifique hypocrite : M. Fernand de los Rios.....	127	132
XXX. — Protestation contre la loi scélérate (L.D.H.)	124	44
Où déportait Primo de Rivera (note)	125	71
Où déporte la République Espagnole (note)	125	71
Protestations contre la loi scélérate (par divers)	125	71
Protestations contre la loi scélérate (M. Paz)	127	132
Protestations contre la loi scélérate (S. N. Instit. de la Loire)..	128	146
Une lettre à l'Union générale des travailleurs de dix syndicats parisiens	131	197
L'Union de la bourgeoisie espagnole (lettre)	136	278

Emprisonnés, Déportés, Exilés

PAZ (Mag.). — L'affaire Tom Mooney..	124	35
TOM MOONEY. — Lettre à Magdeleine Paz	126	99
<i>Révolution Prolétarienne</i> . — Amnistie pour les fondateurs de la C.G.T. Tunisienne !	130	177
XXX. — Amnistie pour les Fondateurs de la C.G.T. Tunisienne ! — Ceux qui la réclament	135	258
Amnistie pour les Fondateurs de la C.G.T. Tunisienne ! — Union Conf. de Montpellier.....	138	310
Amnistie pour les Fondateurs de la C.G.T. Tunisienne ! — C.C. de la C.G.T.	139	342
Herriot et les militants de la C.G.T. Tunisienne emprisonnés..	136	279
Sur l'emprisonnement de Tom Mooney et Billings, Moktar et Finidori	131	194
Solidarité pour Tom Mooney. — Une lettre de son Comité de Défense	131	194
Belgique. — Pour les soldats du prolétariat, souscription	135	266
U.R.S.S. — La destruction des Bolchéviks	127	135
Genève. — « Soldats du prolétariat »	141	379

Les Faits du Mois

par R. LOUZON

JANVIER. — Les progrès du capitalisme d'Etat. — La garde civile. — A la Bourse du Travail d'Alger. — Les ravages des méthodes stalinienues dans nos rangs	123	1
FEVRIER. — Le Guépéou socialiste en action. — Après la Mandchourie, Shanghai. — La parole au prolétariat. — Désarmement en matériel ? Oui. Désarmement des prolétaires ? Non.	124	33
MARS. — Briand « le Pacifiste » n'a pas cessé de faire la guerre. — Woonung et Valmy. — L'Est chinois à la disposition de l'armée japonaise. — Pas de salut en dehors d'une action syndicale internationale	125	66

	N°	Page
AVRIL. — Le Lyonnais, centre de résistance. — La grève de Vienne. — L'action du Cartel de Lyon. — La gauche hollandaise quitte le Parti socialiste; l'I.L.P. reste au Labour Party. — Une manœuvre électorale: la « Fédération danubienne »	126	97

Les Faits de la Quinzaine

par R. LOUZON

10 MAI. — La double leçon du premier tour de scrutin. — A Vienne, condamnation de l'électorisme syndical. — Dans le Nord, condamnation de l'abdication syndicale....	127	129
25 MAI. — L'affirmation d'indépendance du mouvement ouvrier français. — La leçon de Kreuger. — La métallurgie remplace l'électricité à la Présidence de la République.	128	145
10 JUIN. — La fin de la seconde révolution allemande. — La leçon de la Reichswehr. — Ministère de réaction. — Albert Thomas, candidat du Comité des Forges au B.I.T. — A bas tout impérialisme !	129	161
25 JUIN. — La victoire des maçons lyonnais. — En Angleterre, comme en Allemagne, comme partout, le syndicat est le seul espoir. — Le second Reich est mort, mais quel sera le troisième ? — La révolution chilienne et les mines.....	130	177
10 JUILLET. — Avant de vous émouvoir de la guerre qui vient, mettez fin à la guerre qui est ! — Un programme de deux ans de guerre au Maroc. — A bas la grammaire !..	131	193
25 JUILLET. — La bataille de Belgique. — Et la guerre continue ! — Le meurtre des chômeurs. — Lausanne ou la grande illusion.....	132	209
10 AOÛT. — Le prolétariat allemand tient ! — Bolivie et Paraguay : Etats-Unis et Angleterre. — Vive l'armée belge ! — Pas d'amnistie pour la C.G.T. tunisienne !	133	225
25 AOÛT. — Le pacifisme au-dessus des classes ? — L'I.L.P. a quitté le Labour Party	134	241
10 SEPTEMBRE. — Après le Borinage, le Lancashire. — Papen et Hitler. — U.R.S.S., Amérique et Japon..	135	257
25 SEPTEMBRE. — « Allez dire à votre maître... » — « Il faut se soumettre ou se démettre ! » — La conférence de Stresa, entreprise réactionnaire	136	273
10 OCTOBRE. — A quand une politique internationale de la classe ouvrière ? — Le « désarmement » de l'Allemagne. — Vers la conquête du Yunnan ?	137	289
25 OCTOBRE. — Poussée à gauche ? — Encore une folle expérience ! — Le syndicat, lui aussi, est soumis à la dialectique	138	309
10 NOVEMBRE. — Vers une nouvelle guerre du Rif. 10.000 Maures à « réduire » dans le Rio de Oro. — Oui... mais la France aussi a sa Reichswehr. — Le problème de la bureaucratie syndicale	139	329
25 NOVEMBRE. — Le blé et les traitements des fonctionnaires. — L'aboutissement du Comité des magnats. — Les vrais artisans de la « victoire »	140	349
10 DECEMBRE. — C'est pas juste, na ! — Et puis c'est pas possible ! —		

	N°	Page
Comment, chez M. Renaudel, on écrit l'histoire	141	369
25 DECEMBRE. — L'« Union sacrée » contre l'Amérique. — Les absurdités du « désarmement »	142	389

Documents, Reproductions, Polémiques

Divers

BUSSEUIL (P.) et S. WEIL. — Le flic roi. — L'assassinat et l'enterrement de Fritsch	126	99
CLAVERI. — Sur la C.G.T.U., courtier électoral	125	75
FAURE (S.). — Conférence sur le syndicalisme	127	138
FENNER BROCKWAY. — Sur une formation gouvernementale et les conditions de la classe ouvrière ..	128	151
FERNY (J.). — Veille d'élections. — Les révélations d'un sous-préfet	126	106
GUERIN (D.). — Chez les bourgeois. — Comment P. Doumer vendit sa conscience	129	168
Un jeune militant : Lavieille, s'en va	139	342
J. P. et R. L. — Documents Raffalovitch. — La vénalité de la presse socialiste	123	8
MARX (Karl). — Les capitulards (1848) ..	129	1
LOUZON (R.). — Nationalisme et lutte de classes	133	236
Le pacifisme au-dessus des classes	136	287
A travail égal... salaire inégal. — Staline faussaire	123	19
Sur les ravages des méthodes stalinienne dans nos rangs	124	45
NOMAD (Max). — Sur l'intellectuel révolutionnaire et l'ouvrier « intellectualisé »	138	313
POUGET (E.). — Union et réformes sur le terrain économique	123	17
Sur l'action directe	124	56
RECHOU (L.). — Assurances sociales. — Attaque patronale contre la gestion ouvrière	131	202
SAMSON (J.-P.). — Le pacifisme au-dessus des classes ?	137	305
SEMARD. — Sur l'autocritique du Parti communiste	125	81
SNOW (Edg.). — Japon et Chine. — Barbarie et héroïsme	125	82
SOREL (G.). — Sur la science et la philosophie bourgeoise et le prolétariat	140	362
SOUZY. — Une lettre sur la cause des crises. — Réponse de R. L.	123	3
WINSTEN (Inca). — Cri des chômeurs (poème)	130	184
XXX. — Le Plan quinquennal des échecs !	123	25
Comme Lénine ou comme Mussolini	124	45
La lutte contre la guerre au Japon	125	82
L'impérialisme japonais	125	83
Sur la réduction des traitements des fonctionnaires	129	169
Les guerres dont on ne parle pas	127	132
Qui croire ?	129	172
Sur l'action de la classe ouvrière pendant la crise (I.T.F.) ..	129	174
Culture à coups de trique, en Océanie	131	201
Dans les transports, la renaissance des amendes	131	202
Bourrage! Déclaration de Marty sur l'assassinat de Doumer	131	202

	N°	Page
U.R.S.S. — Edification socialiste !	131	204
L'Humanité défend les remplés !	132	215
Vive la colonisation !	133	237
Le soutien socialiste au Gouvernement belge	134	255
Chiappe faussaire	135	264
Double face !	137	290
« Consommable à la limite » ..	137	294
Salut au Réveil syndicaliste ..	139	338
Des faits. — Le retour à la torture. — la recherche du travail..	140	350
Une chanson des ouvriers de Reims en 1848	141	380
Comment se liquide le chômage 12 novembre (événements de Genève)	142	397
Chez les bourgeois. — Prélèvements anormaux. — Diminution d'impôts. — Avec l'argent de l'Etat, Flandin continue à renflouer Schneider. — Le coup de « Forces »	141	370
Leur cynisme. — M. Poincaré a la parole	126	120
Les jésuites hommes de « gauche » ! — ??? —	127	137
Folie	128	158
« L'attaque imminente contre l'U.R.S.S. »	135	264
	133	226

L'Unité syndicale : Comité des 22

CHARBIT (F.). — Après la mort du Comité des 22. — Pourquoi nous restons à la C.G.T.U.	123	9
MONATTE (P.). — La vie et la mort du Comité des 22, réponses à :		
Une lettre de Roger Francq	124	51
Une lettre de Piquemal	125	84
Une nouvelle lettre de R. Francq ..	126	108

La Semaine de 40 heures

GUERIN (D.). — La R. P. ouvre une enquête sur la réduction de la durée du travail. — Questionnaire	128	153
Notre enquête sur la réduction de la durée du travail. — Premières réponses	130	188

Parmi nos Lettres

(De tout et de tous)

JANVIER. — Critiques et suggestions. — L'activité des comités locaux d'unité. — Etait-ce de la dictature ? — L'escamotage de l'amnistie. — Un reproche. — Les derniers massacres de Syrie. — En Syrie, république ou royaume ? — Marx, Lénine, Staline	123	21
FEVRIER. — Critiques et suggestions. — La fin du Comité des 22. — Une lettre de Russie. — Même son de cloche. — Un article de Fritz Adler. — La situation en Allemagne. — Le fonctionnaire colonial. — Vive la guerre ! — A propos des élections britanniques	124	48
MARS. — Critiques et suggestions. — Une nouvelle lettre d'U.R.S.S. — Rester à la C.G.T.U. ou aller à la C. G. T. ? — Raffalovitch et l'Humanité	125	72
AVRIL. — Critiques et suggestions. — Tout s'explique. — La cause des crises. — Une histoire complète de la crise. — La période mélancolique	126	107
10 MAI. — 200.000 assurés aux caisses ouvrières. — Mme Hanau et Deterding. — Le « ralliement » au stalinisme. — Le « déboulonnage »		

	N°	Page
de Lénine. — La marche des chômeurs et Jack London. — Le prolétariat américain s'éveillera-t-il à la conscience de classe ?.....	127	136
25 MAI. — Impressions de Limoges. — Minorité de paix, chefs de guerre. — Les difficultés de l'organisation dans les Alpes. — La C.G.T.U. est un parti. — Une classe ouvrière indépendante, voilà l'ennemi ! — « Les Vagabonds du Rail ».....	128	162
10 JUIN. — La C. G. T. U. fossoyeur du P. C. — A propos des assurances sociales. — La dialectique dans les mathématiques.....	129	162
25 JUIN. — Le désir d'unité. — A la C.G.T., on en reviendrait des magnats. — Une lettre d'Allemagne. Le Front unique. — Le P. C. recrute dans les milieux... littéraires.....	130	184
10 JUILLET. — Littérature prolétarienne. — A propos de Doumer. — Critiques au sujet de l'U. R. S. S. (R. L.).....	131	203
25 JUILLET. — 3 fr. 50 par jour. — Les résultats des caisses ouvrières et leur rôle. — Chansons révolutionnaires.....	132	216
10 AOUT. — L'action directe dans le mouvement belge. — Il faut défendre l'unité ouvrière belge. — Une opinion allemande sur Lausanne. — Défense de la grammaire (R. L.).....	133	234
25 AOUT. — Lettre de Russie. — Premières impressions d'Allemagne. — Une vue du congrès de Clermont. — Education nouvelle.....	134	254
10 SEPTEMBRE. — La grève d'Ivanovo. — La liberté de conscience des prisonniers politiques en Belgique. — L'opinion de Thomas sur le congrès de Clermont. — Sur le départ de l'I.L.P. du Labour Party. — Le pacifisme au-dessus des classes ? (R. L.).....	135	267
25 SEPTEMBRE. — La Fédération « communiste indépendante » du Doubs. — Y a-t-il en U.R.S.S. des plans économiques ? — La bataille d'Altona. — Les racines profondes des soulèvements de l'Amérique du Sud. — Toujours le départ de l'I.L.P. (R. L.).....	136	278
10 OCTOBRE. — L'armée belge et les précautions de la bourgeoisie. — La conversion des rentes. — Le langage des classes. — Le pacifisme au-dessus des classes. — « Education nouvelle ».....	137	295
10 NOVEMBRE. — Réserve aux prolétaires. — La conclusion à tirer du cas Célor. — Les tentatives d'embourgeoisement des instituteurs. — Le chassé-croisé entre fascistes et communistes. — Vers la conquête du Yunnan et de la Chine du Sud ? — Pacifisme et antipatriotisme. — Le pacifisme au-dessus des classes.....	139	334
25 NOVEMBRE. — Pourquoi par rapport à 1914 ? — Des locaux... des locaux. — Que représente Schleicher ? — La peur des coups. — Les réserves des sociétés anonymes (R. L.).....	140	355
10 DECEMBRE. — Il n'y a pas eu « peur des coups ». — Après la tuerie. — Le parti communiste allemand et les syndicats. — L'augmentation de la productivité et les crises (R. L.).....	141	382

	N°	Page
25 DECEMBRE. — A propos de Freud. — A propos de l'espéranto (B. G.)...	142	399

A travers les Livres

ABRAMOVITCH. — Les prisonniers politiques de la République des Soviets (N. Lazarévitch).....	126	125
ALFARIC (P.). — COUCHOUD (P.-L.) et BAYET (A.). — Le problème de Jésus et les origines du Christianisme (B. Giauffret).....	142	406
BAKOUNINE (Michel). — Confession (B. Giauffret).....	125	91
BERGER (M.) et ALLARD (P.). — Les secrets de la censure pendant la guerre (J. P.).....	131	206
BERL (Emmanuel). — La politique et les Partis (B. Giauffret).....	127	142
BLANQUI. — Instructions pour une prise d'armes (A. Richard).....	124	56
BORRELY (Maria). — Le dernier feu (B. G.).....	125	93
CHALLAYE (Félicien). — Pour la paix sans aucune réserve (B. G.).....	124	57
DAVID (Georges). — La carne (Chianéa Ch.).....	123	26
DUHAMEL (Georges). — Querelles de famille (B. G.).....	127	142
EISLER (Robert). — La monnaie, cause et remède de la crise économique mondiale (J. Péra).....	139	345
ENNESCH (Carmen). — Au-dessus du ressentiment franco-allemand (B. G.).....	140	365
ERNESTAN. — Le socialisme contre l'autorité (N. Lazarévitch).....	126	125
FRIED (Ferdinand). — La fin du capitalisme (J. P.).....	141	386
GANDHI. — Vie de M. K. Gandhi (par lui-même) (J. Péra).....	128	146
GRIFFUELHES (V.). — Le syndicalisme révolutionnaire (B. Giauffret).....	137	306
HELD (S.-S.). — La mort du fer (B. G.).....	128	147
HERR (L.). — Choix d'écrits (B. G.).....	138	325
JOLINON (J.). — Dame de Lyon (B. G.).....	136	307
JUGOW (A.). — Le Plan quinquennal (N. Lazarévitch).....	126	124
LABRIOLA (A.). — Au delà du capitalisme et du socialisme (J. P.).....	128	146
LANTI (E.). — La langue internationale (B. G.).....	123	26
LAURAT (Lucien). — Un système qui sombre (J. P.).....	130	192
LEFRANC (E. et G.). — Le problème de la culture (B. Giauffret).....	123	126
LEONIDE LEONOV. — Les Blaireaux (Ch. Chianéa).....	125	92
LOUIS (Paul). — A Vincennes sans invitation (B. G.).....	123	26
Mc. KAY (C.). — Quartier noir (Ch. Ch.).....	138	325
MARX (Karl). — Travail salarié et capital (J. P.).....	131	206
MASSA. — Pourquoi la crise (J. P.).....	139	345
MOCH (Jules). — Capitalisme et transports (D. Guérin).....	130	191
NIKIFOROV (Pierre). — La grève (J. P.).....	125	92
PAZ (Magdeleine). — Vue sur l'Amérique (B. Giauffret).....	140	365
PHILIP (André). — Sécurité et désarmement (J. Péra).....	127	142
PIVERT (Marceau). — L'Eglise et l'Ecole (M. G.).....	128	147
PREVOST (Jean). — Histoire de France depuis la guerre (B. Giauffret).....	137	306
REYNIER (E.). — L'Ardèche (A. R.).....	125	92

	N°	Page
ROLAND-HOLST (H.). — Vlag en Lading (Pavillon et cargaison) (J. M.)...	142	405
SADIER (A.). — Vers de nouvelles bases sociales (B. G.)	125	92
SAINT-EXUPERY. — Vol de nuit (Ch. Chianéa)	124	56
SAMY (Eugène). — Les vaincus, souvenirs d'un tuberculeux (Ch. Ch.)...	131	206
TRISTAN (Rémy). — A l'ancien tonnelier, Ste-Marie-des-Flots (B. G.)...	127	142
TROTSKY (Léon). — La Révolution allemande et la bureaucratie stalinienne (R. L.)	130	191
La Révolution permanente (B. Giauffret)	137	306
SERGÉ (V.). — Ville conquise (B. G.)...	142	405
ZWEIG (Stéphan). — Freud (J. Leunois)	140	366

A travers les Revues

<i>Europe.</i> — La signification internationale du plan de cinq ans, de Michel Farbmann (B. G.)	123	27
Impatiences de l'armistice, de J. Prévost. — Courrier de l'Inde, de R. Rolland. — Commentaires de J.-B. Bloch (B. G.)	125	93
A propos de la grève de Harlan aux Etats-Unis, de John dos Passos. — Michelin, la Féodalité industrielle, de J. Lavaud. — Commentaires sur l'Unité du monde, de J.-R. Bloch (B. G.)	126	126
Commentaires et notes sur l'objectif de conscience J. Martin, de J.-R. Bloch et J. Guéhenno. — Mirages africains, de J. Dalbon (B. G.)	141	386
<i>La Critique Sociale.</i> — Sorel... pas socialiste, par Edouard Berth.....	124	57
<i>La Grande Revue.</i> — Trois enquêtes, de L. Spiro sur la crise allemande (Ch. Ch.)	125	93
<i>La Revue Mondiale.</i> — Le vrai problème l'Inde de Ayanda Angadi (J. P.)...	135	270
<i>L'Etat Moderne.</i> — Le Magasin de Gros. — La Banque des Coopératives, de Cleuet et G. Lévy (L. R.)	126	126
<i>Les Primaires.</i> — Aninula (fin). — Les vagabonds allemands, de G. Gobrau. — Méliès, cinéma, de M. Lapierre. — Retour à l'envoyeur, de L. Werth et A. Einstein. — Divers (Ch. Ch.)	124	60
Les mains et la machine, de David H. Keller. — Pourvu que le fric tombe, de l'utopien Régis Messac (Ch. Ch.)	125	93
Refus de servir, éditorial. — Propos d'un utopien, de Régis Messac. — Pergaud à l'Ecole Normale, de J. Robardet (B. G.) ..	135	270
Précis de grammaire historique de la langue française, de M. Schône. — Vieille chanson ouvrière stéphanoise, de F. Matray. — Etude sur la question de la langue internationale, de E. Saphir (B. G.)	138	324
Fin de l'Etude sur la question de la langue internationale, de E. Saphir (B. G.)	141	386
<i>Nouvel Age.</i> — Entretien avec Latzko, d'E. Relgis. — Lire beaucoup, bien lire, de C. Belliard. — Divers (Ch. Ch.)	123	27

Dans l'Internationale

J. F. — Allemagne. — L'ordonnance de Hindenburg et ses premiers effets. — Allemagne. — L'élection présidentielle	124	55
	126	117

	N°	Page
STENSTROM (P.). — Le Fascisme et le mouvement ouvrier scandinave..	123	12
*VAN ZURCK. — Hollande. — Au plus vieux pays capitaliste. — La misère derrière les rideaux blancs..	139	339

Notes économiques

de R. LOUZON

JANVIER. — François Marsal escroc. — Nous aussi nous aurons à payer 100 millions pour les dettes de François Marsal. — Les deux milliards de la Banque de France. — Le comble de l'incohérence.....	123	16
MARS. — <i>Economie soviétique</i> : A travail égal... salaire inégal ! — Le favoritisme roi. — <i>Economie capitaliste</i> : Renflouement à la mode de Paris. — Renflouement à la mode de Berlin. — Les prolétaires allemands et anglais encore une fois roulés. — Le suicide du poulain de Poincaré	125	89
10 JUIN. — <i>Economie soviétique</i> : L'inégalité des salaires : salaires en roubles et salaires en marchandises. — Baisse de la production en U.R.S.S. en 1931.....	129	171
10 SEPTEMBRE. — <i>Economie soviétique</i> : Un nouveau et important tournant	135	269
25 OCTOBRE. — <i>Economie soviétique</i> : Les magnifiques résultats du travail à la tâche et de l'inégalité des salaires ! — <i>Economie capitaliste</i> : L'accroissement de la productivité et le manque de main-d'œuvre.....	138	321

La Renaissance du Syndicalisme

AVRIL. — La machine parlementaire et les instituteurs. — De 1906 à 1932. — Le style, c'est l'homme.....	126	124
10 MAI. — La minorité de la Fédération de l'Enseignement. — Une déclaration de la Ligue syndicaliste. — Leur Vie Ouvrière. — La politisation » de la grève de Vienne. — Elections d'abord ! Syndicalisme après ! — La réaction contre l'électoratisme syndical à la C. G. T. — A la C.G.T.U., un ordre du jour de la Fédération unitaire de l'Enseignement. — 213 voix.....	127	140
25 MAI. — Entre deux batailles (R. Hagnauer). — Bouthonnier et l'histoire (Syndicaliste pur).....	128	158
10 JUIN. — Le problème de la lutte internationale (R. Hagnauer). — Carence parlementaire. — La C. G. T. U., le 1 ^{er} Mai et les élections, circulaire Lenoir	129	172
25 JUIN. — Dans l'Enseignement : Après les élections au Conseil départemental (Giauffret B.). — Une vigoureuse affirmation syndicaliste sera faite au congrès de l'Enseignement. — Dans le livre : la douleur... des sursitaires de la grande guerre. — Au doigt et à l'œil ! — Chez les mineurs de la Loire : Candidats staliniens contre candidats unitaires. — Dans les postes : Pour l'unité syndicale par le redressement de la C. G. T.	130	191
10 JUILLET. — Chez les fonctionnaires : Le congrès des Indirectes (Pruja). — Chez les mineurs de la Loire : La victoire du syndicat unitaire		

	N°	Page
aux élections de délégués mineurs. — Chez les employés : Les Bethmann Hollweg du syndicalisme (Busseuil). — Dans l'enseignement : Une forme particulière d'unité	131	204
10 AOÛT. — Dans l'Enseignement : Sur la route du Syndicalisme révolutionnaire (P. B.). — La réintégration de Mayoux. — Dans les U.R. : la 5 ^e Union régionale pour l'Unité.	133	238
10 OCTOBRE. — La voix du syndicalisme révolutionnaire au Congrès confédéré de l'Eclairage (Le Gazier). — Une visite au B.I.T. — En passant... (Un cochon de payant)	137	303
25 OCTOBRE. — La voix du syndicalisme révolutionnaire au Congrès confédéré des Services Publics (L. Jayat).	138	323
10 NOVEMBRE. — La grande résistance des fonctionnaires (M. Chambelland). — Le syndicat peut éliminer ses scories (B. Giauffret). — Des comités d'action? (J. Cello et P. Jolibois). — En passant... (Un cochon de payant)	139	343
25 NOVEMBRE. — Le réveil de la Loire; près des deux tiers des syndiqués votent le retrait de Jouhaux de Genève. — Chez les mineurs; un grand pas a été fait vers l'unité syndicale (U. T.). — La démocratie dans la C.G.T. (L. Nédélec). — Chez les instituteurs : l'action directe dans l'intérêt public (B. G.). — En passant... (Un cochon de payant)	140	363
10 DECEMBRE. — Un voyage de chemins de fer en Allemagne (R. Bertholet). — Chez les instituteurs du Rhône : l'action directe contre la paperasserie. — A cache-cache (B. Giauffret). — En passant... (Un cochon de payant)	141	385

Faits et Documents

JANVIER. — « La clef de la situation internationale est en Allemagne. — Berlin, hiver 1931. — Les syndicats allemands s'intégreront-ils dans un capitalisme d'Etat?	123	28
FEVRIER. — La barbarie française. — L'« accumulation primitive » en U.R.S.S. — Aux syndicats l'organisation de la production	124	61
MARS. — Sources du syndicalisme. — La résistance chinoise. — La nouvelle ordonnance stalinienne sur les salaires des fonctionnaires. — La « lutte finale »	125	93
AVRIL. — La tuerie de chez Ford. — L'organisation Kérillis. — Le manifeste du Parti socialiste indépendant hollandais	126	127
10 MAI. — Les Américains à la recherche d'alliés. — Mais Richetta est candidat ! — Les « chemises rouges » du Pendjab	127	143
25 MAI. — L'organisation ouvrière chez les Peaux-Rouges	128	159
10 JUIN. — Une conférence internationale des partis socialistes de « gauche ». — Le capitalisme d'Etat en Allemagne. — La Chine doit-elle résister aux envahisseurs? avec une citation d'Elisée Reclus	129	175
25 JUIN. — Le chômage, origine de la dictature stalinienne	130	192

	N°	Page
10 JUILLET. — La révolution agraire en Chine. — L'hitlérisme et les femmes	131	207
10 AOÛT. — Les projets de « villes socialistes »	133	239
25 AOÛT. — Un plan de destruction du caoutchouc. — Les événements de Séville. — Ce que coûtent à l'U.R. S.S. ses achats à crédit	134	255
10 SEPTEMBRE. — La Russie sans chômeurs? — Les nouvelles fortifications de l'Est et leur capacité offensive. — Les distinctions de classe dans les prisons de l'Inde.	135	271
10 OCTOBRE. — Les collèges ouvriers de la C.G.T.	137	307
25 OCTOBRE. — La grève des mineurs de l'Illinois et le massacre du 24 août. — Un demi-milliard pour la Conférence du désarmement..	138	325
10 NOVEMBRE. — La surpopulation rurale en U.R.S.S.	139	348
25 NOVEMBRE. — Où va le syndicalisme? Une opinion belge sur le Congrès d'Amsterdam	140	367
10 DECEMBRE. — Les conflits hindous-musulmans voulus par l'Angleterre	141	387
25 DECEMBRE. — En Extrême-Orient : La triste condition des ouvriers nippons. — L'« accumulation primitive » en U. R. S. S. — En Chine « Rouge »	142	407

Illustrations

La vraie figure du fascisme	123	29
Tom Mooney en 1916, à son entrée en prison	124	38
Tom Mooney en 1931, après 15 ans de prison	124	39
Meeting de femmes en grève dans la région du Leicester	124	47
Les mines de Fushien	125	83
Immigrants chinois attendant la visite sanitaire à Dairen	125	83
Fritsch, ouvrier ébéniste, assassiné par la police	126	99
La preuve du complot (C.G.T. Tunisienne)	130	177
Une manifestation contre la guerre à Hambourg	130	185
A Nice : Promenade des Anglais et abris interdits aux chômeurs	132	217
Carte de la partie Est des Etats-Unis..	132	217
Dans la Ruhr	133	227
Un camp de vétérans à Washington....	133	229
Travail à la main à domicile, à Saint-Laurent-de-Cerdans	134	261
Ce que Vandervelde réprouve (3 photos)	135	265
Ce que Vandervelde approuve (3 photos)	135	265
Errico Malatesta vers 1920	136	283
En Allemagne : Chômeurs vivant dans un landeau abandonné	137	293
Carte du Rif, du Maroc et du Rio-de-Oro	139	329
Fernand Lorient	140	357
Un coin du faubourg Saint-Antoine....	141	373
Un « établissement »	141	376
L'instruction bourgeoise, vue par l'artiste tchèque Tschinkel	142	405

LA COMMUNE.

Le massacre des prisonniers	128	147
Les femmes détenues à la prison des Chantiers à Versailles	128	149
Les enfants : le jeune Carme	128	151

ANNÉE 1933

	N°	Page		N°	Page
Articles et Etudes					
BARRUE (J.). — La première journée du Congrès unitaire de l'Enseignement	157	305	MEHRING (F.). — Une analyse du <i>Capital</i> de Marx.....	152	188
BERTH (E.). — Un cinquantenaire : Marx et le syndicalisme révolutionnaire	149	123	MESSAC (Régis). — Quelques réflexions sur la valeur des « Humanités »	154	238
Enfin, nous avons Hitler! ou la fin de l'Europe libérale.....	161	371	NOMAD (Max). — Le socialisme des intellectuels	163	417
Enfin, nous avons Hitler! ou la fin de l'Europe libérale (fin).....	162	391	SANCIER. — L'industrie du bijou.....	144	24
CHAMBELLAND (M.). — Le Congrès du S. N. des instituteurs et institutrices	157	299	SELLIER (H.). — Un autre héros : le soldat allemand Rammler.....	143	5
M. de Monzie, jésuite et mouchard	159	349	SHAW (B.). — « Trop vrai pour être beau » (théâtre).....	145	45
Le 22 ^e Congrès de la C. G. T. U. Compte rendu	162	396	TURPIN (P.). — A qui profitent les réformes	148	107
Le 22 ^e Congrès de la C. G. T. U. Impressions des délégués minoritaires : Delsol, Arnaud et Thévenon	162	406	ULAR (A.). — La République communiste des Konkhouses.....	153	207
CHARBIT (F.). — La C. G. T. U. court à sa perte	161	388	WEIL (S.). — Allons-nous vers la Révolution Proletarienne ?	158	311
CORSIN (G.). — La vigoureuse réaction du prolétariat d'Auvergne contre le fascisme	155	257	Le Malgache. — A Madagascar. La lutte contre le crime.....	164	431
DELAUNAY (E.). — Ecole et démocratie	144	32	Un Allemand. — L'hitlérisme. D'où il vient, où il va ?.....	157	288
DELESALLE (P.). — La vie d'un militant : Albin Villeval.....	146	63	Un enfermé. — Allons-nous vers la Révolution Proletarienne ?	164	443
DHERMY (P.). — Carnet de route d'un délégué ouvrier français en U. R. S. S. (à suivre).....	165	455	XXX. — Lettre d'un ouvrier de Moscou. En Indochine et en Tunisie. Syndicats et grèves: crimes contre la sûreté de l'Etat.....	145	50
FANAH (Sérah). — L'impérialisme hollandais dans les îles de la Sonde	146	66		159	331
La lutte des indigènes indonésiens contre l'impérialisme hollandais	147	83	Le 20 février		
GERARD (R.). — Les émeutes de la faim à Reims en 1788.....	165	465	CHAMBELLAND (M.). — Où l'indépendance du syndicalisme aurait dû reprendre ses droits.....	147	85
GIAUFFRET (B.). — L'affaire Freinet..	143	47	GIAUFFRET (B.). — Dressons un bloc de classe !	147	90
GUERIN (D.). — « L'expérience » de Roosevelt, préface au fascisme..	160	353	HAGNAUER (R.). — Trois semaines qui ébranlèrent l'Etat	147	87
Le Congrès mondial de la Jeunesse	161	370	MAUPIOUX (G.). — Comment les ouvriers des Monnaies et Médailles répondirent les premiers à la provocation sénatoriale	147	92
GUESDE (J.). — Vive la famine! (A propos du droit sur les blés, 1885)..	155	256	XXX. — Le 20 février à Nice.....	147	93
HAGNAUER (R.). — La chute de Daldier	163	411	Le 20 février à Marseille.....	147	93
JACQUET (A.-V.). — Vues sur une école rurale prolétarienne	156	280	L'opinion de Delsol.....	147	94
Vues sur une école rurale prolétarienne (fin)	158	324	(Après le 20 février, voir la « Renaissance du Syndicalisme »).		
Le Congrès de Reims de la Fédération unitaire de l'Enseignement	159	335	Evolution et Révolution (suite)		
JOHN DOS PASSOS. — Nos anciens : Gene Debs	154	237	JACQUET (A.-V.). — En biologie la continuité existe, mais il faut rester sur le terrain social.....	144	30
J. P. et R. L. — « L'abominable vénalité de la presse »	143	18	TURPIN (P.). — Les théories biologiques varient, il faut être prudent.....	144	31
KOBBE HERMAN. — Qu'est-ce que la N. R. I. A. ?	164	436	LOUZON. — Réponse et conclusion.....	146	55
LEMOINE (J.). — Notes sur le congrès socialiste de Paris.....	157	298	FONTAINE (J.). — Un mot pour conclure	146	57
Notes sur le congrès socialiste de Paris. L'efficacité des institutions ouvrières	159	343	Les événements d'Espagne		
LOUZON (R.). — La révolte militaire de 1917. Docum. P. Allard (fin).....	143	3	PELLETIER (Lucile). — L'anarchisme et le syndicalisme espagnols devant la Révolution	148	103
L'invention du collier d'épaules et la suppression de l'esclavage..	147	95	La « République » espagnole va-t-elle se couvrir du sang de 42 ouvriers ?	150	155
Le « Drang nach Osten » et la révision des traités.....	151	169	Est-ce la liquidation légale de la République ?	162	395
Tunisie. Suppression de la liberté individuelle, suppression de la liberté de la presse.....	153	212	XXX. — Socialisme d'affaires. La « loi de défense ». 50.000 abstentions à Barcelone	143	6
Les assassinats d'Indochinois..	157	295	Le « socialisme » au pouvoir..	144	23
			En Espagne	157	306
			Les Faits de la Quinzaine		
			par R. LOUZON		
			10 JANVIER. — Schleicher-Leipart, Boncour-Jouhaux. — Front unique... et front unique. — Ça une Internationale?... Ça des démocrates?...	143	1

	N°	Page
25 JANVIER. — Crise de l'Etat ou crise de classe ? — La poussée vers Pékin. — La censure occulte.....	144	21
25 FEVRIER. — La contre-offensive bourgeoise. — Fonctionnaires prolétaires et fonctionnaires bourgeois. — La confusion des classes par les partis.....	146	61
10 MARS. — Pas un produit nazi ! Pas un produit fasciste ! — Après l'échec de l'action parlementaire, il reste l'action directe. — La prodigieuse faillite du « renflouement ».....	147	81
25 MARS. — Bas les mains devant l'Autriche ! — Le boycottage des produits hitlériens est commencé... — Le parti socialiste se souvient-il encore de Jaurès ? — Un cinquantenaire	148	101
10 AVRIL. — Le parti ouvrier-paysan. — Après le brûlage du café, le pourrissage du blé ! — Non ! nous ne protesterons pas. — Ici, cependant, nous essaierons encore de protester	149	121
25 AVRIL. — La mission Rist. — Pourquoi Roosevelt mande l'Europe à sa barre. — La politique du pain cher, politique de tous les partis.	150	145
10 MAI. — Un comité international pour le boycottage des produits nazi. — Hitler s'est acquitté de ses dettes. — Sous la haute autorité de M. Chautemps, ministre « républicain » de l'Intérieur. — Le sort de la famille de Victor Serge. — Le revanche de Bryan..	151	165
25 MAI. — La social-démocratie derrière Hitler. — Le désarmement n'est pas la paix. — Pas d'internationalisme sans Internationale. — Les décrets scélérats de Paul-Boncour	152	185
10 JUIN. — Hitler et nous. — Le prolétariat et la crise. — L'importance de la Chine	153	205
25 JUIN. — La riposte des Tunisiens aux décrets fascistes. — La révision des traités par l'Internationale. — Viticulture française et viticulture algérienne	154	229
10 JUILLET. — Le Parlement français vote la réduction des salaires. — Pourquoi cela ? — Le coup du bluff américain et la restauration des corporations. — Pour nos frères d'Allemagne !	155	249
25 JUILLET. — La nouvelle guerre du Maroc. — A bas la France ! Vive l'Allemagne !	156	269
10 AOUT. — Les fondateurs de la C.G.T. Tunisienne restent non amnistiés. — Lazarévitch condamné à 7 mois de prison. — Choses d'Amérique. — La scission socialiste.....	157	285
25 AOUT. — A bas la France ! A bas les juifs ! — La tuerie de Monastir.	158	309
10 SEPTEMBRE. — Le boycottage des produits fascistes. — Le petit bourgeois, voilà l'ennemi !.....	159	329
25 SEPTEMBRE. — Quarante ans après : Pierre Cot nouvel Avelan. — La prison sur l'ordre du contre-coup. — Le procès de Leipzig.....	160	351
10 OCTOBRE. — L'attaque contre le suffrage universel ! — Gagner les classes moyennes ou être gagnés par elles ?	161	369
25 OCTOBRE. — A bas l'impérialisme où qu'il soit ! — « Obéis aux ordres de l'Internationale ! » — Le tâcheronat en U.R.S.S.	162	390
10 NOVEMBRE. — Weygand au Maroc. — Un programme économique de		

	N°	Page
« minus habens ». — Le « Quatrième Etat »	163	409
10 DECEMBRE. — Vers le cataclysme. — Pour quand ? — Nous ne laisserons pas vendre les ouvriers sarrois. — Les élections de Norvège et de Genève.....	164	429
25 DECEMBRE. — Pourquoi pas une manifestation internationale en 1934, centenaire des premiers martyrs du syndicalisme ? — La comédie sénatoriale. — Une politique de gauche est-elle possible ?	165	453

Documents, Reproductions, Polémiques Divers

DIESEL (E.). — Sur la culture (extrait).	154	240
FREILIGRATH (F.). — Adieu ! mais pas pour toujours ! (vers).....	148	102
MARX (Karl). — Sur l'existence des sectes socialistes (extrait).....	150	155
LUXEMBOURG (R.). — Sur la liberté (extrait)	154	232
SOREL (G.). — Sur les tendances et les préjugés du prolétariat (extrait). Sur le prolétariat de techniciens (extrait)	156	279
<i>Réveil Syndicaliste</i> . — Boycotts !....	164	438
XXX. — Les petits faits qui en disent long	149	122
Comment la Commune de Paris résolut la question des traitements	143	14
Sur l'avènement de Hitler (note)	144	29
Ce qu'a coûté la guerre du Maroc (note)	145	50
Ce qu'a coûté le Djebel Sagho (note)	150	146
Ceux qui résistent (note).....	150	146
Allemagne: La Brute au service du Capital	150	153
Appel du Comité International pour le boycottage des produits nazi. — Un ordre du jour de l'U. D. d'Alger	151	167
Le manifeste des femmes de la Commune	151	168
Forfaiture (note)	151	173
Sur les richesses de la Chine (note)	152	187
Paul-Boncour fasciste et hitlérien (note)	153	209
Les ingénieurs anglais saboteurs et les révolutionnaires russes (note)	153	220
Comment Daladier met au pas les « puissances d'argent ».....	155	255
Fin de la Révolution nazi avec une citation de Sorel.....	155	256
Dans les montagnes du Grand Atlas. — Le prix de la paix.....	156	270
Indes. — Le bombardement aérien à l'Etat « endémique ».....	156	287
Deux corps d'armée engagés au Maroc	156	287
La crise économique. — Les derniers chiffres de la folie de destruction du capitalisme.....	157	294
Fausse nouvelle	158	319
La diminution des fonctionnaires et l'accroissement du déficit..	161	376
Un ordre du jour des typos parisiens	161	382
Vive l'armée française ! — La Russie et Genève (notes).....	162	390
Aux soldats et futurs soldats (pétition des J.G.S.).....	162	394
Le vote des députés socialistes sur la réduction des fonctionnaires (notes)	164	430
	164	452

Emprisonnés, Déportés, Exilés

<i>L'affaire Victor Serge</i> .		
XXX. — Victor Serge arrêté.....	150	155

	N°	Page
Fédération Unitaire Enseignement. — Ordre du jour pour la libération de Victor Serge.....	150	158
JACQUET (A.-V.). — Victor Serge et Ra- cowsky acclamés au Congrès uni- taire de l'Enseignement.....	158	319
MESNIL (J.). — L'affaire Victor Serge et l'interview de Romain Rolland	154	231
Le sort de Victor Serge.....	165	471
R. L. — Le sort de la famille de Victor Serge	151	166
SERGE (Victor). — Profession de foi... Une lettre au Comité Central exécutif des Soviets	152	193
XXX. — Les documents de l'accusation contre Victor Serge : sa corres- pondance	153	210
Des nouvelles de Victor Serge..	156	271
Victor Serge et <i>Monde</i>	156	272
La correspondance de Victor Serge. (Suite)	157	308
D°	158	322
D°	160	363
D°	163	414

**

I. M. — La scandaleuse arrestation de Lazarévitch en Belgique.....	155	259
L.D.H. et Féd. aut. Fonct. — Amnistie pour les fondateurs de la C.G.T. Tunisienne	143	2
R. L. — Tom Mooney va une seconde fois être jugé	150	146
V. R. T. — Lazarévitch condamné à 4 mois de prison.....	156	275
XXX. — 13 mars, meeting pour la libé- ration de T. Mooney et Billings.. Ailleurs que chez Hitler : 20.000 Indochinois arrêtés ou déportés, 164 condamnations à mort.....	147	82
Lettre d'un révolutionnaire rus- se déporté (extrait).....	150	155
Comme la corde soutient le pen- du (le P.O.B. et Lazarévitch)....	156	272
Solidarité pour tous nos frères allemands (appel du S.A.P.).....	158	322
	155	252

La Semaine de 40 heures

GUERIN (D.). — Conclusion d'une en- quête	146	71
La semaine de 40 heures et la crise	150	147

Parmi nos Lettres

(De tout et de tous)

25 JANVIER. — Le Précis de géographie économique de Horrabin. — Le départ de Jouhaux. — La situa- tion dans l'industrie lourde. — Ils vont vite	144	29
10 FEVRIER. — A propos des gaz as- phyxiants. — Le cas Argence. — Unamuno et Ferrer. — A propos de l'Espéranto et d'un article des « Primaires ». — Apprenez l'es- péranto	145	41
25 FEVRIER. — Vérité ou Légende ? — 10 abonnés en 6 mois. — Le Pré- cis de Géographie économique. — Toujours les « Gaz ».....	146	69
10 MARS. — Un nouvel objecteur : Ma- rius Michel. — Pas de confusion. — A propos d'un film. — La con- fusion des classes par les syndicats de parti. — La crise développe le machinisme	147	94
25 MARS. — A propos de la suppression de l'esclavage. — Rendons à Mayoux ce qui est à Mayoux. — Partout les mêmes. — Les soi- disant peuples « inférieurs ». — Une alliance franco-russe ?.....	148	109
10 AVRIL. — On « s'intéresse » à l'Al- lemagne. — Les syndicats alle- mands et les nazis. — Devons- nous ne balayer que devant notre porte ? — Acceptons-en l'augure.		

	N°	Page
— Le livre de Borghi sur Mus- solini. — L'objecteur de conscience Michel. — Espéranto et « occi- dental ». — Pour supprimer « l'esprit de catégorie ». — Les répercussions du 20 février. — Toujours Marseille	149	127
25 AVRIL. — Une grosse question. — Socialisme tricolore. — Le sursis d'appel de Jouhaux.....	150	154
10 MAI. — Ne faisons rien ! — Compa- raison. — Une quatrième Inter- nationale ? — A propos du livre d'Allard	151	173
25 MAI. — Un gros danger. — Le « Drang nach Osten ». — « Avec le déshon- neur... en plus ». — Rectification. — Pour les emprisonnés.....	152	192
10 JUIN. — Un avertissement. — Rien ne nous fera aimer l'oppres- sion. — La concentration capita- liste dans l'agriculture.....	153	211
25 JUIN. — Jouhaux à la table de Chiappe. — La lutte contre le fas- cisme. — Les préfets de Chau- temps contre le syndicat.....	154	232
10 JUILLET. — Les Attila modernes. — A bas le latin. — Le député file à droite, mais pas ses électeurs. — Le bolchévisme en gynécologie.		
25 JUILLET. — On a calomnié Jou- haux ! — Fusion ou pas fusion..	156	272
25 AOÛT. — A propos d'exclusions. — A propos de l'invention du collier. — Au Maroc : la discorde dans le camp impérialiste. — Vers les primes à l'armement.....	158	320
10 SEPTEMBRE. — Les félicitations de Jouhaux à Renaudel. — Risque et progrès. — Qu'est-ce qu'une clas- se ? — A bas la France ! — A bas les Juifs !.....	159	332
25 SEPTEMBRE. — Pas tant de pessi- misme. — Lutte contre le fascisme et lutte contre le capitalisme. — Entre la chenille et l'insecte, la chrysalide. — Les effectifs actuels des partis allemands. — A propos de la « littérature prolétarienne ». — L'Anschluss et l'hitlérisme. — Pour les chercheurs.....	160	359
10 OCTOBRE. — « Nous ne sommes pas un Etat égalitaire » : — Marquet et la circulaire de Monzie. — Comment il ne faut pas combat- tre l'hitlérisme. — Encore à pro- pos de l'Anschluss.....	161	377
25 OCTOBRE. — Le cas Einstein. — La chanson	162	406
10 NOVEMBRE. — Un comble ! — L'in- térêt des particuliers et l'intérêt de la classe. — L'Est-Chinois....	163	421
10 DECEMBRE. — Pourquoi le Comintern est-il muet en italien ? — Pour le monopole de la fabrication des armes. — La mendicité officielle. — La bureaucratie soviétique est- elle une classe ? — Les bourgeois et l'« évolution ».....	164	434
25 DECEMBRE. — La vie en U.R.S.S. — Il faut regarder la crise d'en bas. — Galéjade ?... — Hardi, les jeu- nes ! — L'anarchisme et la valeur des betteraves. — Jouhaux et la crise	165	464

A travers les Livres

AVERMAETE (R.). — Quand les enfants se battent (A. Sion).....	154	246
BERENCE (Fred). — La Tourmente (Ch. Ch.)	154	246
BOIVIN-LEFRANC, etc. — La Révolu- tion constructive (J. Péra).....	145	57
BORCHI (A.). — Mussolini en chemise (J. M.)	144	40

	N°	Page
CELINE (L.-F.). — Voyage au bout de la nuit (J. P.).....	146	76
CHALLAYE (F.). — Le Christianisme et nous (B. G.).....	151	182
CHAMPDOR (A.). — La guerre du pétrole (R. L.).....	163	425
DAVID (G.). — L'Aristocrate (Ch. Ch.).....	156	285
DOMINIQUE (P.). — Le siège de Paris (A. Richard).....	154	246
FERRI-PISANI. — Sur le syndicalisme maritime (un marin).....	156	283
FREUD (S.). — L'avenir d'une illusion (J. Péra).....	162	407
GENOUD (E.). — Une affaire nationale. — La crise de la Compagnie Transatlantique (J. P.).....	152	202
GERMAIN (A.). — Hitler ou Moscou (Guérin D.).....	164	449
GIONO (J.). — Jean le bleu (B. G.).....	147	97
GORKI (Maxime). — Un événement extraordinaire (Isnard A.).....	164	449
GUERIN (D.). — La peste brune a passé par là (B. G.).....	162	407
HORRABIN. — Précis de géographie économique (J. Péra).....	143	9
JOBERT (A.). — Souvenirs d'un ex-parlementaire (B. G.).....	156	285
LAURAT (L.). — Economie planée contre économie enchaînée (Claveyrolas). — Vers la guerre ou la révolution (B. G.).....	153	221
MARTEL (Wladimir). — Vers la guerre ou la révolution (B. G.).....	156	285
MARTINET (Marcel). — L'affaire Victor Serge (B. Giauffret).....	162	407
PANAIT ISTRATI. — La maison Thüringer (B. G.).....	151	182
PAZ (Magdeleine). — Une seule chair (A. Richard).....	154	245
ROUPNEL (G.). — Histoire de la campagne française (A. Richard).....	154	246
SEIGNOBOS (Ch.). — Histoire sincère de la Nation française (A. Richard).....	165	472
TOKOUNAYA (N.). — Quartier sans soleil (Ch. Chianéa).....	164	449
TROTSKY (L.). — Histoire de la Révolution Russe (B. Giauffret).....	152	201
SINCLAIR (Upton). — Le moyen d'en sortir. — Ce que l'avenir réserve à l'Amérique (J. P.).....	163	425
Williams Fox (J. Péra).....	159	367
ZWALF. — Les dettes intergouvernementales et la classe ouvrière (J. P.).....	147	97
Fédération unit. Enseignement. — Une revue pour nos enfants : Les Lectures de la Jeunesse (B. G.).....	160	368
Dito.....	164	450
XXX. — Manifeste des Anationalistes (B. G.).....	146	76
Pour le Communisme rénové (B. G.).....	165	472

Dans l'Internationale

CHERTON (Max). — Le redressement du mouvement syndical belge est-il possible ?.....	151	175
DECHAMPS (J.). — Le mouvement syndical textile à Verviers.....	156	273
XXX. — Nouvelles d'Allemagne. — Van der Lubbe et la scopalamine. — Tentatives pour reconstituer les syndicats.....	163	421
La situation dans la Ruhr....	164	439

Notes Economiques

(De R. LOUZON)

Economie Soviétique : Pour les paysans : liberté du commerce ; pour les ouvriers : dictature du directeur.....		
Economie capitaliste : Troisième phase de la crise : la phase budgétaire.....	143	13
Inflation et dépréciation monétaire : La livre et du dollar.....	154	233
Inflation et dépréciation monétaire : Le franc et le mark.....	155	253

Après les conventions « scélérates » de Le Trocquer, la convention superscélérate de Daladier (Compagnies de chemin de fer).....	161	378
Le scandale des chemins de fer algériens.....	164	441

La Renaissance du Syndicalisme

10 JANVIER. — Le congrès du Cartel du Bâtiment de Lyon (G. Claveyrolas). — Fédération de l'Enseignement : conseil fédéral de Noël (P. Boissel). — Enseignement du Finistère : après la fusion (J. Cornec). — Le traitement unique au rancart (B. G.). — A quand partout des « groupes de syndicalistes révolutionnaires » ? — Communaux confédérés : ils trouvent amère la pilule du <i>Peuple</i>	143	15
25 JANVIER. — Il faut reprendre l'effort commun ; comment pouvons-nous le faire ? (M. Chambelland). — Chez les fonctionnaires : en attendant la socialisation... (R. Hagnauer). — Chez les mineurs de la Loire : l'unité est réalisée (U. Thévenon). — L'affaire Jaquet. — Notes au jour le jour....	144	35
10 FEVRIER. — Au B.I.T. — A propos d'une place de directeur adjoint... (M. Chambelland). — Bravo ! les fonctionnaires en marche vers le front unique (E. Guiader). — Freinet censuré (B. G.). — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — En passant....	145	51
25 FEVRIER. — Bravo ! les fonctionnaires en marche vers le front unique. — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — Qui dirige la campagne contre les traitements des fonctionnaires ? — Les professeurs et la C.G.T. (J. Barrué). — A travers notre courrier. — En passant....	146	77
10 MARS. — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — Cuisiniers parisiens : une tentative communiste de scission (Le Conseil Syndical). — Enseignement : pour une action commune des syndicalistes révolutionnaires (J. Odin).....	147	98
25 MARS. — Après le 20 février : Une grande enquête sur le mouvement des fonctionnaires.....	148	110
10 AVRIL. — Après le 20 février : Une grande enquête sur le mouvement des fonctionnaires.....	149	129
25 AVRIL. — Après le 20 février : Après notre enquête sur le mouvement des fonctionnaires (M. Ch.).....	150	159
Le lock-out Citroën (G. Alhomme).....	150	156
Les fonctionnaires se sont prononcés pour l'indépendance du syndicalisme (R. Hagnauer).....	150	158
10 MAI. — Un centenaire oublié : le 1 ^{er} Mai (M. Chambelland). — Enseignement unitaire : le dernier Conseil fédéral (P. Boissel). — A travers notre courrier. — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — Notes au jour le jour.....	151	178
25 MAI. — L'action ouvrière contre la guerre (R. Hagnauer). — Comment sont rentrés les lock-outés de chez Citroën (G. Alhomme). — Ce qu'ont voté les élus socialistes. — 1 ^{er} Mai : la police contre le front unique (J. Barrué et J. L.). — Enseignement : la démission de Vaudeschamps. — A travers notre courrier. — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — En passant.... — Notes au jour le jour..	152	194

	N°	Page
10 JUIN. — L'action ouvrière contre le fascisme (M. Chambelland). — Discutons sérieusement (J. Cornec). — Motion des syndicalistes révolutionnaires de la Fédération unitaire de l'Enseignement. — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — A travers notre courrier.....	153	215
25 JUIN. — La grande question du Congrès de la C.G.T. (U. Thévenon). — L'unité syndicale et les deux congrès confédéraux (M. Gruson). — La motion contre la guerre des instituteurs confédérés de la Loire (U. T.). — Lettre de la quinzaine (M. Ch.). — A travers notre courrier	154	241
10 JUILLET. — Les instituteurs et la guerre (M. Chambelland). — Enseignement : fusion ou pas fusion ? (B. Giauffret). — Autre son de cloche (A.-V. Jacquet). — C. G. T. U. : pour la démocratie syndicale ! Contre les exclusions de tendance ! Un appel. — Une attaque de Guiraud et ma réponse (M. Chambelland)	155	264
25 JUILLET. — Comment empêcher la guerre ? (M. Chambelland). — Enseignement : vers l'unité ? (B. Giauffret). — A travers notre courrier	156	279
10 AOÛT. — Les instituteurs et la guerre : une lettre de G. Serret et de R. Chaton et réponse de M. Ch. — Mon opinion sur l'unité (P. Arnaud). — Une initiative pour l'unité (A.-V. Jacquet). — Employés unitaires : aveux et bourrages (H. Poulet).....	157	306
10 SEPTEMBRE. — Quelques réflexions avant les deux congrès (M. Chambelland). — Congrès confédéraux ! (L. Sancier)	159	344
25 SEPTEMBRE. — La circulaire de Mouzie, un monument d'hypocrite réaction (B. Giauffret). — Quelques remarques sur ce monument (R. Hagnauer).....	160	365
10 OCTOBRE. — Au Congrès de la C.G.T. (M. Ch.). — A propos des exclusions chez les instituteurs de la Haute-Garonne (R. Caminade). — « L'action syndicaliste » (J. Barué). — La réaction ouvrière contre la démagogie des partis.....	161	385
10 NOVEMBRE. — Les élus « socialistes » ayant voté pour la diminution des traitements ne doivent plus collaborer au <i>Peuple</i> . — Lettre de la quinzaine (M. Chambelland). — La bataille des fonctionnaires dans les Alpes-Maritimes (B. G.). — En passant... — Notes au jour le jour. — A travers notre courrier	163	422
10 DECEMBRE. — Les élections au bureau du S.N. des instituteurs (Un instituteur). — La bataille des fonctionnaires (R. Hagnauer). — A travers notre courrier.....	164	446
25 DECEMBRE. — Syndicat unitaire du Livre-Papier : les enseignements d'un conflit (G. Alhomme). — A propos du lock-out des dockers de Dunkerque (Un docker du Havre). — Chez les chauffeurs de taxi parisiens c'est la pagaie (L. Picot).	165	467

Faits et Documents

10 JANVIER. — Marxisme appliqué. — Rosa Luxembourg et la guerre. — Le point capital du marxisme de Horrabin	143	19
---	-----	----

	N°	Page
10 FEVRIER. — Une des raisons du débarquement de Schleicher.....	146	60
25 MARS. — Une réponse de Magdeleine Paz à l'A.E.A.R.	148	120
10 AVRIL. — La raclée du Djebel Sagho. — Une fausse tactique.....	149	143
25 AVRIL. — Le siège du Djebel Sagho ou la guerre d'usure sur « les frontières du monde vivant ». — Que fut Zangara ? — Deux actes de décès	150	162
10 MAI. — Sous la haute autorité de M. Chautemps, ministre « républicain » de l'Intérieur.....	151	182
25 MAI. — Le 1 ^{er} Mai au Maroc.....	152	203
10 JUIN. — L'état actuel de la Chine. — La Mer du Japon, lac japonais	153	222
25 JUIN. — Pourquoi la fin « ne justifie pas les moyens ». — Trotsky et le fascisme.....	154	247
10 JUILLET. — A la gloire de l'impérialisme ! par M. Vandervelde, président de l'Internationale « socialiste ». — Le Congrès « antifasciste » de la salle Pleyel.....	155	265
25 JUILLET. — La loi américaine des « corporations ». — L'aventure d'un fermier adversaire des A. S. (L. Réchou). — Représentant des marins et des armateurs.....	156	286
25 AOÛT. — L'armée belge et les grèves du Borinage. — La guerre immonde : 20.000 contre 700. — Les pertes françaises en Mauritanie. — La révolution est terminée chez Hitler	158	327
10 SEPTEMBRE. — La guerre immonde. — Le supplice de la soif sur les femmes et les enfants. — Les « pertes » du 5 août. — Les aveux de Chang-Kaï-Shek	159	348
25 SEPTEMBRE. — « Vive l'armée française ! »	160	368
10 OCTOBRE. — Gâtisme. — Autre gâtisme. — Vive la Reichswehr !... ..	161	387
25 OCTOBRE. — La Sainte-Alliance. — Contre les comités « français » de chômeurs	162	408
10 NOVEMBRE. — Un autre assassin d'Annamites : le commandant Lambert. — Lettre d'Italie. — Comme sous le czar. — Le retour à la brute. — Les effets de la crise en pays paysans	163	425
10 DECEMBRE. — Aveux. — Arabes et juifs. — L'intérêt « collectif » et l'intérêt des puissants.....	164	451

Illustrations

Carte des quatre civilisations de vallées (Horrabin)	143	10
Carte de l'Empire romain, empire méditerranéen (Horrabin)	143	11
Photographie de Mohammed Hatta.....	147	83
L'attelage antique. L'attelage moderne..	147	95
Le chômage vu en Amérique.....	150	147
Le chômage vu en Allemagne.....	150	149
Le chômage vu en Hollande.....	150	151
Allemagne : La Brute et la Femme.....	151	167
Allemagne : La Brute et le Vieillard.....	151	167
La Géographie économique de Horrabin.	152	187
Victor Serge et sa femme.....	153	210
Carte de la Chine.....	153	222
Carte de la Mer du Japon.....	153	223
Mohamed Ali, fondateur de la C. G. T. tunisienne	159	331
L'insigne de l' « Aigle Bleu » par ses adversaires	160	359
Un pur sang aryen : l'homme de Néanderthal	163	427
Le groupe de l' « Aurore Malgache »....	164	431

ANNÉE 1934

	N°	Page
Articles et Etudes		
ATTRUIA (D.). — Réflexion d'un prolétaire en lisant les commentaires de J.-R. Bloch sur la philosophie américaine et soviétique du travail.	172	136
BERTH (E.). — Nous n'aurons pas « notre » Hitler !	174	163
BOATTI (R.). — Où mène la domestication des syndicats en Italie	175	185
CHALLAYE (F.). — Enfin, M. Tardieu se défend !	167	23
CHAMBELLAND (M.). — La grève du textile de Verviers	173	147
La grève du textile de Verviers dure depuis trois mois	175	193
Les compromissions électorales de Bard	187	428
Le Plan de la C.G.T.	188	445
Le Plan syndicaliste	189	463
CHARBIT (F.). — Les directions confédérales n'ont pas voulu se mettre d'accord	185	391
Avant le C.C.N. — Les prolétaires veulent l'unité !	183	349
CLAVEYROLAS (G.). — L'histoire du Cartel du bâtiment de Lyon	168	49
CORNEC (Josette). — Marie Guillot	171	103
DJOUKITCH (J.). — La Croatie et l'Indépendance	186	413
DUPERRAY (J.). — Les « Croix de Feu » à Saint-Etienne	177	229
Un antifasciste. — Les « Croix de Feu » à Cannes	177	231
FELCE. — La nouvelle victoire des tramways de Nice	186	403
FIGNER (Véra). — Comment fut organisé le meurtre d'Alexandre II.	185	387
FULCRAND (H.). — Paul Martin	183	342
HAGNAUER (R.). — La classe contre les cohues	177	224
JACQUET (A.-V.). — Les « Verboten » de M. Berthod	183	345
LAGRANGE. — L'Habillement parisien.	182	323
LOUZON (R.). — Bi-Métallisme !	167	31
Bi-Métallisme !	168	56
Plan de Man; La signification de classe d'un facteur électoral ..	171	115
MAUPIOUX (G.). — L'unité du sport ouvrier	188	452
MONATTE (P.). — Krach ou crise du mouvement coopératif ?	178	248
NOMAD (Max). — Le nouveau César : Mussolini	170	83
PELLETIER (L.). — Nestor Makhno est mort	181	315
PERA (J.). — Nos byzantins : à propos de « Un fleuve de sang »	177	226
L'inexistence du fascisme britannique	183	343
La Canebière, attentat fasciste ! ..	185	389
La mort de Rome et les origines de la Féodalité	186	405
La mort de Rome et les origines de la Féodalité	187	425
La mort de Rome et les origines de la Féodalité	189	470
POSTGATE (R. W.). — Pourquoi la III ^e Internationale n'a pas pu faire la Révolution	176	205
POULET (H.). — La réforme fiscale « de M. de Suez »	185	395
La réforme fiscale « de M. de Suez » (rectification)	188	444

	N°	Page
RICHARD (A.). — Un projet de loi scélérate : le jury sur la presse	167	30
Remarques sur le « Plan » de la C.G.T.	177	227
<i>La Révolution Proletarienne.</i> — De grands travaux oui, mais pas aux frais des vieux travailleurs	176	201

Carnet de route d'un délégué ouvrier français en U.R.S.S. (suite)

DHERMY (P.). — Visites de l'usine Amo, réceptions, etc.	166	3
L'Ukraine	167	27
L'Ukraine agricole	168	42
En Géorgie	169	64
Bakou et le Caucase du nord ..	170	91
Le retour	171	109
La vie ouvrière russe. Conclusions	172	129

Le fascisme tunisien

BRAHIM HADJ. — Tempête sur la Tunisie	179	274
BUSSEUIL (P.). — A l'aide ! Les Parisiens contre le fascisme colonial. Une passivité qui est une complicité	183	344
Z... — Misérable situation économique. Toute la Tunisie soulevée contre le gendre des Wagons-lits	180	289
	183	344

Au Syndicat, le pouvoir !

<i>La Révolution Proletarienne.</i> — Au syndicat, le pouvoir !	168	41
BARRUE (J.). — Au syndicat, le pouvoir ! Quelques principes du syndicalisme	172	123
B. G. — Au syndicat, le pouvoir ! Un article du <i>Peuple</i>	177	223
FONTAINE (J.). — Au syndicat, le pouvoir ! Les fantômes; Jouhaux; Le pouvoir; Les deux classes	180	287
XXX. — Au syndicat, le pouvoir ! Manifeste de la section des fonctionnaires du Rhône	169	61
Au syndicat, le pouvoir ! Adhésion de 40 habitants de la commune de Cleyzieu	172	127

Le 12 février

CHAMBELLAND. — La grève générale ressuscitée	169	70
DUPERRAY. — A St-Etienne : un triomphe	169	77
FRONTY (E.). — Les postiers parisiens dans la grève générale	169	70
HAGNAUER (R.). — Les fonctionnaires et les instituteurs dans la bataille du 12 février	169	72

La bataille des fonctionnaires

GIAUFFRET (B.). — L'Union nationale joue et gagne	174	169
HAGNAUER (R.). — La bataille continue !	174	173
Le droit syndical des fonctionnaires	184	367
MAUPIOUX (G.). — La résistance aux décrets-lois à la Monnaie	173	144
Les fonctionnaires pouvaient-ils mieux faire? Les sanctions atteindront-elles leur but?	174	175

	N°	Page
Les congrès syndicaux		
<i>Enseignement :</i>		
GIAUFFRET (B.). — Le Congrès du S.N. des instituteurs, à Nice, veut la fusion	180	296
JACQUET (A.-V.). — Notes et réflexions d'un témoin au Congrès unitaire de Montpellier	181	307
BARRUE (J.). — L'unité et les enseignants unitaires à Montpellier. Derniers échos du Congrès unitaire de Montpellier	180	299
BALLEREAU. — Derniers échos du Congrès confédéré de Nice	182	333
HAGNAUER (R.). — Une critique du compte rendu de Jacquet	182	335
<i>P. T. T. :</i>		
CORSIN. — Naissance d'une opposition au Congrès Fédéral	177	233
FRONTY. — Nette affirmation révolutionnaire au syndicat des agents.	177	235
COUDRIN (M.). — Au syndicat des Employés on ne parle pas d'unité... ..	177	236
<i>Cheminots :</i>		
PAIRAUDEAU (E.). — Un majoritaire parle... au Congrès fédéral	179	277
D'ESPINASSOUS (P.). — Le minoritaire parle aussi... ..	179	278
<i>Mineurs :</i>		
GRUSON (M.). — Le xxxii ^e Congrès de la Fédération Internationale	181	312
Les événements d'Espagne		
R. L. — Vers l'unité syndicale espagnole ?	167	22
PELLETIER (L.). — Le front unique du prolétariat espagnol se réalisera-t-il ?	171	105
La victoire de Saragosse	176	213
Vers un parti syndicaliste en Espagne	177	232
La lutte pour la terre en Espagne	180	290
La tragédie espagnole	185	384
PELLETIER (L.) et CORSIN. — L'attitude des anarcho-syndicalistes dans la tragédie espagnole	187	431
Les Faits de la Quinzaine		
par R. LOUZON		
10 JANVIER. — En attendant le non-lieu. — La vraie vie chère. — La fausse vie bon marché	166	1
25 JANVIER. — Chautemps-Badinguet. — Sous Chautemps comme sous Tardieu, Chiappe se fout de la loi. — Nous sommes achetés. — Se faire le terre-neuve du parlementarisme, ce serait sombrer avec lui. — Vers l'unité syndicale espagnole ?	167	21
10 MARS. — La guerre a recommencé. — La « congestion » de Reinach et le « suicide » de Prince. — Le travailleur ukrainien sera-t-il le bénéficiaire de l'entente germanopolonaise ? — Un nouvel avatar de Citroën	170	81
25 MARS. — A propos du fascisme. — Le vrai pouvoir. — Une économie : supprimer les expertises. — Stavisky subventionné sur les fonds secrets	171	101
10 AVRIL. — Un « gâteau » plus gros n'entraîne pas une part plus grosse pour le travailleur. — Une autre illusion	172	121

	N°	Page
25 AVRIL. — Premier temps : diminution des traitements et des retraites. — Second temps : suppression de la carte d'identité fiscale. — Pas un sou n'est demandé aux actionnaires des chemins de fer. — Voilà qu'on prétend encore une fois nous faire le coup de la « déflation ? — La « déflation » peut-elle mettre fin à la crise ? — Le fascisme aboutissement de la « déflation ». — La méthode des pays « démocratiques ». — Le choix de la France	174	161
25 MAI. — Ministres pourris. — Parti pourri. — Classe pourrie. — Le prolétariat suivra-t-il ?	175	181
10 JUIN. — Les caisses d'assurances sociales ne seront plus que des pompes à phynances. — L'otage Jouhaux. — Corporatisme : suppression du suffrage. — Un Conseil national économique ?, si l'on veut, mais... élu au suffrage universel. — Par la déflation vers l'inflation ?	176	292
25 JUIN. — Sortir de la nation. — La « réforme fiscale » comporte un nouvel impôt sur les salaires. — L'« Union nationale » sous le signe des Wagons-Lits. — Le rétablissement de la concurrence aux Etats-Unis	177	221
10 JUILLET. — Ils ne sont pas morts en vain : la carte d'identité est supprimée. — Le Comité des Forges parle : fascisme, préfets et archevêques obéissent. — Propagande... Propagande. — « Normalisation ». — La crise économique s'achève dans le monde ; elle s'aggrave en France. — « Les voies de l'Eternel sont impénétrables »	178	245
25 JUILLET. — L'ébranlement de l'hitlérisme rend plus pressant que jamais l'établissement d'une politique internationale ouvrière. — « Prêtez-moi un milliard, je vous en rendrai deux » ; Voici comment emprunte actuellement l'Etat. — Deux remarques à propos de la Tunisie. — Déflation... Déflation... ..	179	265
10 AOUT. — Le Pape et l'Empereur. — « Nous sacrifierons nos doctrines, mais pas nos personnes » ! — Pourquoi le pétard de Tardieu ? — Déflation... Déflation... (Suite)	180	285
25 AOUT. — Carde, responsable de Constantinople. — La mort de la machine à vapeur. — Staline et Paul I ^{er}	181	305
10 SEPTEMBRE. — La contradiction fondamentale du capitalisme français : Paul Reynaud et Germain-Martin. — Vers la généralisation des luttes ouvrières. — Marchandages	182	321
25 SEPTEMBRE. — Une dernière pierre sur un tombeau. — Un succès incontestable pour Barthou et pour Jouhaux. — « Un tour de valse, voulez-vous ? » — 800 millions pour faire de bonnes élections !.. ..	183	341
10 OCTOBRE. — 150 millions par an, voilà ce que va coûter le plan Marquet aux assurés sociaux. — Et c'est pour un bluff que ces 150 millions sont volés. — Magistrats et bordels. — Que le juge soit indépendant du politicien, mais sous le contrôle du citoyen ! — Dissolution du Parlement par referendum	184	361

	N°	Page
25 OCTOBRE. — Meurtre de deux hommes ou effondrement d'une politique occidentale ? — Les trade-unions américaines deviennent des industrial-unions	185	381
10 NOVEMBRE. — Défensive !... — Exécutif, judiciaire et législatif.....	186	401
25 NOVEMBRE. — Le lâchage de Doumergue. — La mort de la République. — Le cafouillage. — Au syndicat le pouvoir !.....	187	421
10 DECEMBRE. — La « liberté économique » c'est le cartel obligatoire ! — Bientôt, de Marin à Cachin. — Impossible de ruser avec la lutte de classe. — Qui osera dire la vérité aux paysans ?.....	188	441
25 DECEMBRE. — On travaille 12 heures chez Renault. — Les lamentables camouflages de nos politiciens. — Un milliard et demi d'impôts nouveaux. — Ce milliard et demi d'impôts, c'est un impôt sur le pain. — Un milliard et demi de déficit et non un demi-milliard. — Les fruits du terrorisme. — La crise française plus grave désormais que la crise mondiale.....	189	461

Notes sur l'U.R.S.S.

De M. YVON

La signification des nouveaux décrets relatifs à la Sibérie orientale	170	90
En marge du XVII ^e Congrès du parti communiste russe	171	114
En marge du XVII ^e Congrès du parti communiste russe (<i>fin</i>).....	172	122
Les « Oudarniks ».....	173	154
L'emprunt-impôt	174	177
Les délégations ouvrières	175	196
Fabriques de cerveaux.....	176	212
Le prix du pain est doublé. — Impôts paysans	177	237
Crimes contre la patrie.....	177	238
Bourrage	178	264
Guépéou change de nom.....	180	294
Le paysan russe.....	183	353
Le bilan de deux mois.....	184	372
Les « élections » aux soviets.....	187	429
Quelle peut être la signification de l'assassinat de Kirov ?.....	189	469

Emprisonnés, Déportés, Exilés

L'Affaire Victor Serge

MESNIL (J.). — On cherche à affamer Victor Serge	170	90
Le sort de Victor Serge.....	175	184
Au secours de Victor Serge.....	178	263
Victor Serge et ses tortionnaires	179	267
Les menteurs officiels contre Victor Serge	184	365
MONATTE (P.). — Liberté pour Victor Serge	188	443

**

BUSSEUIL (P.). — Défendons les Algériens de Paris.....	188	444
Au secours des Algériens de Paris	189	467
MESNIL (J.). — La mort de l'ouvrier Roussakov en U.R.S.S.	168	48
MIASNIKOV (G.). — Donnez des juges aux prolétaires russes (appel) ...	178	262
Le Com. de sol. int. — Des victimes qu'il faut sauver ! (S.A.P.).....	186	416
XXX. — Aux intellectuels : Justice pour les prolétaires	178	264
Tunisie : Le scandale judiciaire Saïl Mohamed	179	275

	N°	Page
Des otages dans les prisons allemandes	179	281
Une victime du Guépéou : Serge Tiounov	180	295
14 Tunisiens déportés sans jugement	182	332
Avant tout, amnistie pour ceux d'octobre !	182	336
L'arrestation de Lazarévitch à Bruxelles	183	359
Ce que voulaient ceux que Staline a déportés.....	184	366
Nouvelle condamnation de Lazarévitch	188	452

Documents, Reproductions, Polémiques Divers

BRESSY (A.). — La Rémoise (chant socialiste)	185	383
FOURGEAUD (A.). — Pourquoi les syndicats allemands ont péri.....	168	45
HOOD THOMAS. — La chanson de la chemise	183	348
JEAN JACQUES. — Notre but : la suppression du profit.....	176	212
Le contrôle des entreprises capitalistes par les syndicats.....	176	213
LOEB (J.). — L'homme naît travailleur et bon	166	13
MARTEL (Ch.). — Sur la loi du bonheur	180	288
M. CH. — A Stains : les « purs » contre l'unité	172	138
POULET (H.). — La bibliothèque du travailleur	179	275
PROUDHON. — ...Je remise la Patrie..	183	352
SOREL. — Réflexions sur l'éducation..	170	98
Sur l'éducation classique.....	172	136
VICTOR SERGE. — Quatre d'entre toutes (poème)	188	451
XXX. — Chez la brute.....	166	9
Chez la brute.....	168	57
Chez la brute.....	173	146
De quoi sont capables des révolutionnaires devant leurs juges..	166	10
Le colon Dubarry	166	16
Un nouveau gouffre va s'ouvrir	166	16
Le Sénat défenseur de la corruption parlementaire	167	36
La « journée Chiappe ».....	169	73
Le boycottage des produits hitlériens	169	79
L'abominable vénalité de la presse et l'affaire Stavisky.....	171	114
Bravo Alger ! Parution de <i>La Bataille</i>	173	155
Fascistes jugés par les fascistes	174	163
L'alliance militaire franco-russe	174	177
Nouveautés industrielles et... guerrières en Allemagne.....	175	184
De La Rocque d'accord avec Déat	175	195
Pendant que des hommes souffrent de la faim.....	176	216
Où en est la semaine de quarante heures en Amérique ?.....	176	218
Boycottons les fascistes.....	178	247
Vol des Assurances Sociales et enterrement des quarante heures. Les marins japonais et la guerre	180	292
Une résolution du Comité Général de l'U.D.S. de la R.P. que le <i>Peuple</i> n'a pas publiée.....	181	314
Le glas	185	385
Au bâtiment de Reims, unitaires et confédérés réalisent leur unité d'action	185	386
Assassinats	185	390
Le fascisme, c'est la mise en servage des salariés.....	186	404
Les grenouilles qui demandent un roi	187	423

	N°	Page
Parmi nos Lettres (De tout et de tous)		
10 JANVIER. — La vie en U.R.S.S. — Boycottez les produits hitlériens. — Encore à propos du label.....	166	12
25 JANVIER. — A propos de l'anarchisme. — L'U.R.S.S. et Dubarry. — La Révolution est-elle possible?	167	25
10 FEVRIER. — Toujours à propos du boycott des produits hitlériens. — Guerre de tranchées. — La concurrence japonaise et l'Empire britannique. — Les héros obscurs. — Herriot, l'U.R.S.S. et la claque communiste. — Herriot, caution de Staline	168	46
25 FEVRIER. — Le jugement d'un ancien sur la journée du 12. — Le 12 février et les indigènes algériens. — Il faut un quotidien ouvrier. — Passez aux Galeries Lafayette ! — Tartufe interdit.....	169	69
10 MARS. — Le 12 février et la presse anglaise. — Socialisme pour néos. — De quelle époque datent les moulins à vent?.....	170	89
25 MARS. — Les paysans et le 12 février. — Evolution. — Douarnenez après dix ans de « bolchévisation ». — Pas seulement pour l'honneur ! — Prenons notre place dans l'action et affirmons notre but. — Pas d'unité d'action prématurée. — La « fascisation » des syndicats portugais.....	171	108
10 AVRIL. — L'opinion des jeunes. — Ils nous bourrent le crâne même dans nos « loisirs ». — Les « syndicats » de cultivateurs. — Conservons notre vocabulaire, le seul vrai	172	128
25 AVRIL. — Le syndicat est corrompu nous dit Postgate. — En dehors des syndicats il y a des gens très bien, nous dit Baranton.....	173	145
25 MAI. — Les 13 et 16 avril chez les ambulants des postes. — Le Plan de la C.G.T. — Ce qu'il faut penser du nouveau « rouleau compresseur ».....	175	191
10 JUIN. — Les Croix de Feu à Saint-Etienne. — Les Croix de Feu à Saint-Denis. — La mobilisation des littérateurs. — La faim en Tunisie. — Deux critiques. — <i>Finis Europæ</i> ? — Les bruits de suppression du Guépéou. — La question de la bibliothèque	176	210
25 JUILLET. — La barbarie aux colonies. — « Le Travailleur de l'Est ». — A qui le pouvoir ? Crimes contre la patrie. — Une prochaine traduction du « Horabin » en portugais. — Dans le textile des Vosges. — Encore le pouvoir !...	179	270
10 AOUT. — Comment être internationaliste. — La corruption bourgeoise	180	293
25 AOUT. — On est en train de nous vendre. — L'alliance anglaise. — Il n'y a pas que les juifs qui font de l'usure	181	311
10 SEPTEMBRE. — Les « droits » sur l'Est-Chinois. — Les événements de Constantine. — Les incidents de Lyon. — Le nouveau ministère japonais. — Jeunes et vieux....	182	333
25 SEPTEMBRE. — Le front unique tunisien. — Une lettre de Moscou. — L'alliance franco-russe est complète. — Des critiques.....	183	351

	N°	Page
10 OCTOBRE. — Quels sont les responsables de la scission ? La misère des ouvriers bretons : 45 % de boiteux	184	372
25 OCTOBRE. — Ces messieurs les fabricants de munitions. — A bas l'autorité ! — Les associations de chômeurs américains. — Au syndicat le pouvoir ! — Les « jeunes » et le chômage. — La révolte du vin algérien.....	185	386
10 NOVEMBRE. — Le fascisme et le meurtre d'Alexandre. — « Qualité » et quantité de travail. — Le gros obstacle : « Je ne suis qu'un ouvrier »	186	412
25 NOVEMBRE. — La « dictature » des traminois de Nice. — A propos de l'affaire Serge. — Les travailleurs français de Tunisie et le tiers colonial. — La situation de Verviers. — Croatie et Serbie....	187	423
10 DECEMBRE. — Les déclarations d'Archimbaud. — Comment voulez-vous prendre le pouvoir ? — Croatie et Serbie. — Deux expériences	188	450
25 DECEMBRE. — La démission de Guigui. — La misère croît en Afrique du Nord. — Salaires d'employés de commerce	189	468

A travers les Livres

ARON et DANDIEU. — La Révolution nécessaire (Ch. Chianéa).....	176	217
AYGUESPARSE. — Magie du Capitalisme (H. C.)	179	282
CHALLAYE (F.). — André Tardieu (brochure) (H. Cantegril).....	179	282
DAVID (G.). — Madeluche (Ch. Ch.)....	176	218
DESACHY (P.). — Une grande figure de l'affaire Dreyfus : L. Leblois (A. Isnart)	179	281
DUBOIN. — La Grande Révolution qui vient (R. Louzon)	184	376
La Grande Révolution qui vient (suite) (R. Louzon)	187	428
DUBOIN et LOUZON. — Correspondance (suite)	187	428
Correspondance (suite)	188	459
ERCOLE (Luc.). — Vie et mort des Camisards (E. R.)	170	98
FISCHER (L.). — Les Soviets dans les affaires mondiales (A. Montégudet)	173	155
GERMAIN (André). — Guerre civile (B. Giauffret)	179	282
HELLER (Otto). — La fin du Judaïsme (Ch. Chianéa)	166	18
HUBERMONT (P.). — Marie des pauvres (A. I.)	179	281
JORDANIA (Noé). — Difficultés socialistes (R. L.)	167	37
LANTI (E.). — L'Espérantisme prolétarien (Ch. Chianéa)	184	378
LONDON (J.). — Le talon de fer (A. Isnart)	168	59
MANN (Heinrich). — La Haine (Ch. Chianéa)	185	397
MARC (Bernard). — Les journées ouvrières des 9 et 12 février (Ch. Ch.)	176	218
MAUPAS (veuve). — Le Fusillé (V. Durero)	183	355
NENNI (Piédro). — La lutte socialiste contre le fascisme et pour le pouvoir (R. L.)	167	37
PANAÏT ISTRATI. — Le bureau de placement (Ch. Ch.).....	170	98

	N°	Page
PASCAL (P.). — Le paysan dans l'histoire de Russie (J. Mesnil).....	177	236
PEISSON (E.). — Une femme (B. G.)...	187	433
PERDU (J.). — Fascisme et socialisme (B. G.)	166	19
SIEGFRIED (A.). — Amérique latine (B. G.)	179	281
TROTSKY (L.). — Ma vie (H. Cantegril)	176	217
VALET (H.). — Madame 60 bis (Ch. Ch.)	176	218
SERGE (Victor). — Les problèmes de l'illégalité (brochure) (Ch. Ch.)..	179	282
VOLINE. — Le Fascisme Rouge (R. L.)..	187	433
WOLF (Bertram). — La guerre civile en Autriche (brochure) (B. G.).....	180	299
ZUMA SMITH (H.). — Le convoi (brochure) (H. C.)	180	299
XXX. — La Fédération de l'Enseignement dans les Assises syndicales (brochure) (B. G.)	180	299

A travers les Revues

<i>Commune.</i> — Les événements du 12 février, par V.-Couturier et Aragon. — 10 ^e anniversaire de la mort de Lénine (B. G.)	175	199
<i>Europe.</i> — Sur plusieurs articles concernant le 12 février et l'unité (B. G.)	171	118
<i>La Critique Sociale.</i> — Réflexions sur la guerre, de S. Weil. — Divers (B. G.)	168	60
<i>L'Education Prolétarienne.</i> — Freinet et la <i>Pravda</i> à propos de pédagogie (B. G.)	168	60
<i>Les Humbles.</i> — Présentation (B. G.)...	167	37
<i>Les Humbles.</i> — Ce sacré Anatole, de Wullens (B. G.)	168	60
<i>Les Primaires.</i> — Présentation (B. G.)..	167	37
<i>Masses.</i> — Présentation (B. G.)	167	37
<i>Perspectives.</i> — Faits, documents, commentaires, de H. Guilbeaux (B. G.)	173	157
<i>Prolétariat.</i> — Présentation (B. G.) ...	167	37

Dans l'Internationale

En Allemagne

DEUTSCHMANN. — Un mea culpa et une mise en garde.....	178	254
XXX. — Comment a mûri le conflit interne du Parti nazi.....	178	256
VOLKMAR (Hans). — L'Hitlérisme aux abois	179	273
Erich Mühsam assassiné	179	273
70 pfennigs de plus, mais 4 marks de moins; « Front du travail » et syndicats; le procès du S. A. P.	186	415
VAN ZURCK (H. L.). — Le sang a coulé à Amsterdam	179	268

La Renaissance du Syndicalisme

10 JANVIER. — La bataille des traitements vue de province (Felce). — Abonnez-vous à l' <i>Action Syndicaliste</i> . — Solidarité policière (R. L.). — Les catastrophes rapportent. — A travers notre courrier	166	16
25 JANVIER. — Les assurances sociales et la leçon Stavisky. — La grève de Bordeaux (J. Barrué). — Lettre de la quinzaine (M. Chambelland). — La bataille des fonctionnaires : le jugement des Alpes-Maritimes	167	33
10 FEVRIER. — Orage à Nice (un manifestant)	168	58
25 FEVRIER. — A propos du <i>Peuple</i> (Louis Nédélec). — Les assurances sociales et la leçon Stavisky. —		

Est-ce vrai? — Un exclu des jeunesses communistes qui voudrait sans doute s'y faire réintégrer au moyen de la <i>Révolution Prolétarienne</i>	169	74
10 MARS. — La marche en avant du S. N. (J. Cornec). — Le Conseil national de la C.G.T. (G. C.). — En passant... — Au syndicat, le pouvoir !, les adhésions à notre manifeste	170	95
25 MARS. — Le double pouvoir à l'école (A.-V. Jacquet)	171	117
10 AVRIL. — Le grève du Livre à Bordeaux (J. Barrué). — Renovation de l'économie nationale et Etats généraux du travail : lettres de Delesalle, Guéneau et Boulay M. Ch.)	172	134
10 MAI. — La démocratie syndicale à la C.G.T. (Felce)	174	178
25 MAI. — La grève des métallurgistes de Rive-de-Gier (U. Thévenon). — Le syndicat unitaire des typos parisiens fusionne avec le syndicat confédéré (F. Charbit)	175	197
10 JUIN. — Notes sur la question morale (A.-V. Jacquet). — Les professeurs de lycée et l'adhésion à la C.G.T. (H. Fauré).....	176	214
25 JUIN. — Est-ce l'Unité ? Un chassé-croisé aux « indirectes » (F. Charbit). — Pour le Congrès de la Fédération unitaire de l'Enseignement (J. Barrué). — Ordre du jour sur la modification aux statuts du S.N. des instituteurs par la section des Alpes-Maritimes. — Déclaration faite par le syndicat des cheminots de Nanterre au Congrès de Bordeaux. — Les Assurances Sociales	177	239
10 JUILLET. — Congrès de fusion (P. Busseuil). — Réponse de la C.G.T. aux propositions de la C.G.T.U. — L'Unité dans les Alpes-Maritimes; dans la Marne (R. Cochard). — Un syndicat unique chez les cheminots de Paris P.-O. — C'est ça la motion de Japy ?..	178	258
25 JUILLET. — Pour un congrès d'unité (A. Veiller). — Ordre du jour de la Section du S.N. des Instituteurs. — Congrès de l'U.D. des Alpes-Maritimes. — Solidarité (contre la révocation de Mathé).....	179	280
10 AOUT. — Réflexions d'un syndiqué (F. Charbit). — L'unité syndicale va-t-elle se réaliser ? (C. Delsol). — Tout le pouvoir au syndicat..	180	300
25 AOUT. — A M. Berthod « proudhonien » (A.-V. J.). — Pourquoi la C.G.T. renâcle à l'unité ? (P. Busseuil). — Pas de syndicats uniques, des comités d'unité ! (M. Marcelot)	181	317
10 SEPTEMBRE. — La <i>R. P.</i> , organe des partisans sincères de l'unité syndicale (Marcelot). — <i>Réflexions d'un syndiqué</i> : La Fédération du Livre contre l'unité; intransigeance à éclipses; la défaite de l'Escarpelle; si la guerre éclatait; au syndicat les... miettes du pouvoir (F. Charbit). — Où est la vérité ? (R. Cochard). — Une défense des syndicats uniques (E. Dumouly)..	182	336
25 SEPTEMBRE. — Au Congrès de la Fédération confédérée de l'Eclairage et des Forces motrices (C. Delsol). — L'opinion du Syndicat des Cheminots de Nanterre sur le <i>Peuple</i> . — Pas d'unité seulement		

	N°	Page
corporative! (M. Marcelot). — Syndicat National et Fédération de l'Enseignement: réponse à Hagnauer (A. V. J.).....	183	356
10 OCTOBRE. — <i>Réflexions d'un syndiqué</i> : En attendant les résultats; l'appel au fascisme de Doumergue; les trotskistes au Parti socialiste; les beautés de l'alliance franco-russe (F. Charbit). — L'Unité malgré les têtes! (E. Ploncard). — Les dirigeants unitaires du P.-O. contre les volontés de la base (A. Roques).....	184	373
25 OCTOBRE. — Contre l'unité... mais à travers Varenne... pour Doumergue (M. Chambelland)	185	396
10 NOVEMBRE. — <i>Réflexions d'un syndiqué</i> : il faut réviser les décisions des C.C.N.; un effort de conciliation des Agents des P.T.T. (F. Ch.). — L'unité dans l'Enseignement (B. G.). — Les cartes confédérales et les syndicats uniques (E. Ploncard). — Quelqu'un qui ne veut pas de l'unité (R. Cochard)	186	416
25 NOVEMBRE. — Impressions d'un auditeur au Congrès des Fonctionnaires autonomes (F. Charbit). — Les fusions dans l'Enseignement (J. Rollo). — Une conférence des syndicats autonomes. — <i>Réflexions</i> sur la fusion des syndicats du P.-L.-M. (M. Marcelot)....	187	434
10 DECEMBRE. — Jouhaux et la lutte contre le fascisme (F. Charbit). — Petit carnet. — La démission de Guigui. — Assez de misère: du travail et du pain. — Les fusions de réseaux chez les cheminots. — Les cheminots de Nanterre et l'unité. — L'unité dans l'Enseignement de la Vendée. — Pourquoi ne pas revenir à la formule de 1927? (V. D.). — Ce que la C.G.T. devrait faire?	188	454
25 DECEMBRE. — Les cheminots réalisent leur unité (F. Charbit). — La fusion sur le P.-O. (R. Buteau). — Au Congrès de la Fédération autonome des Fonctionnaires (R. Laplagne). — L'unité totale réalisée dans l'Enseignement girondin (J. Barrué). — Faux départ dans l'Enseignement des Côtes-du-Nord (F. Danno). — Petit carnet. — Chez les dockers tunisiens. — La limitation des heures de travail chez les chauffeurs de taxi parisiens (G. Gavard). — L'U.D. de la Loire et le Plan de la C.G.T. (G. Claveyrolas)	189	480

Faits et Documents

10 JANVIER. — Deux lettres d'exilés (L. et P.). — Le dernier soulèvement des anarchistes espagnols.....	166	20
25 JANVIER. — Le Dnieprostroi. — Sur le chiqué des techniciens. — Ce que rapportent les colonies et la menace japonaise. — Déments ou traîtres?	167	38
25 FEVRIER. — Chiappe et Stavisky. — Tardieu et Dubarry.....	169	77
10 MARS. — Au syndicat tout le pouvoir! — Tardieu et Dubarry. — Les auxiliaires du fascisme. — Contre le système Bedaux.....	170	98

	N°	Page
25 MARS. — L'organisation et les effectifs fascistes. — Chiappe protecteur de Stavisky. — Chiappe avoue. — Chiappe ami du « book »	171	119
10 AVRIL. — Le « Plan » de Man. — La situation du Parti socialiste en Suède. — L'inflation hitlérienne. — Le déficit du budget mussolinien	172	138
25 AVRIL. — Tout le pouvoir aux syndicats! — La mainmise du Japon sur la Chine. — Le camouflage hitlérien. — Pas d'illusions sur les « classes moyennes ». — Pourquoi Doriot a démissionné.....	173	158
10 MAI. — Laval et Hudelo-Stavisky. — La lutte pour la Chine: l'alliance russe contre une alliance germano-japonaise	174	180
25 MAI. — La pourriture radicale. — Y a-t-il une théorie révolutionnaire?	175	199
10 JUIN. — Doriot et P.I. C.	176	219
25 JUIN. — L'Unité en l'an 2000? — Les Etats généraux du Travail... ..	177	242
25 JUILLET. — L'alliance de la police parisienne avec les camelots du roi. — D'abord, socialisation de l'industrie. — En Autriche dévote: croissez et multipliez.....	179	283
10 AOUT. — La grève de San-Francisco. — L'esclavage au Maroc.....	180	302
25 AOUT. — « Tout le pouvoir aux syndicats! »: Le discours de Mathé.	181	319
25 SEPTEMBRE. — Le programme d'Upton Sinclair, candidat démocrate. — Pour posséder l'esprit de combat	183	359
10 OCTOBRE. — Le discours de Vivès à Nice. — Le retour au troc.....	184	379
25 OCTOBRE. — Vers une « collectivisation » de l'agriculture en Tchécoslovaquie. — Une brochure belge	185	399
10 NOVEMBRE. — Un garde des sceaux vraiment digne des magistrats... ..	186	420
25 NOVEMBRE. — Une morale pour révolutionnaires. — Les associations de chômeurs américains	187	438
10 DECEMBRE. — Les déclarations de M. Archimbaud. — Contrôlez! Contrôlez!... — Le Conseil supérieur du Travail et le chômage. — La féodalité financière aux colonies	188	458

Illustrations

Portrait de René Lavieille.....	168	51
Portrait de Marie Guillot.....	171	103
Carte de la région textile de Verviers..	173	149
Portrait de Serge Tiounov.....	180	295
La première machine à coudre.....	182	329
La manifestation « fasciste » de Hyde Park	183	343
L'arrestation de Lazarévitch à Bruxelles	183	359
Carte représentant ce que Hitler offre à la Pologne	186	402
Carte représentant ce que Hitler offre à la Yougoslavie	186	402
Caricature: Les grenouilles qui demandent un roi	187	423
Photographie de grévistes dans des camps de concentration en Amérique.	187	439
Graphique de la production mondiale de l'acier de, 1929 à 1934.....	189	462
Graphique de la production française de l'acier de, 1929 à 1934.....	189	462

ANNÉE 1935

Articles et Etudes	N°	Page
BARRUE (J.). — L'Internationale communiste et le syndicalisme	206	281
BERGER (J.). — U.R.S.S. 1935 : un témoignage	207	299
BERTH E. — Vers une nouvelle mystification?	210	345
Vers une nouvelle mystification? (fin)	211	362
BRAHIM (El H.). — Lettre de Tunisie : La dictature Peyrouton	204	258
BRUPBACHER (F.). — Pour les 70 ans de Max Nettlau	197	147
CHAMBELLAND (M.). — Les ententes patronales	195	112
Les ententes patronales (fin) ..	196	127
L'expérience belge : Le Plan au pouvoir? Non! au pouvoir... sans le Plan	196	123
Les gendarmes belges tirent sur les mineurs	199	179
Victor Engler est mort	213	393
suivi du discours d'Alfred Druaux sur sa tombe et d'un extrait d'un discours d'Engler sur les dockers de Rouen	213	394
CHARBIT (F.). — C'est contre les communistes que sévit la répression en Russie	191	23
CHIANEA (Ch.). — L'artisanat, classe sociale	195	114
DERIVE (L.). — La grande grève du Textile de Verviers	194	89
La grande grève du Textile de Verviers (fin)	195	104
DJOUKITCH (J.). — En deçà du marxisme	193	63
DUPERRAY (J.). — L'U.R.S.S. est-elle socialiste? Trois conférences d'Yvon à Saint-Etienne	204	260
EMERY (L.). — La politique extérieure des Soviets	209	336
La politique extérieure des Soviets (erratum)	210	348
FINIDORI (J.-P.). — Le conflit italo-éthiopien	207	311
GUERIN (D.). — « Démocratie économique » et Fascisme	192	54
Le corporatisme fasciste : 1° avant la prise du pouvoir	212	377
Le corporatisme fasciste : 2° après la prise du pouvoir	213	397
HAGNAUER (R.). — 1925-1935. — Dix ans contre le courant (10 ^e anniversaire de la R. P.)	192	41
L'unité syndicale et le rassemblement antifasciste	202	219
Le salut par le syndicalisme ..	203	239
I. T. F. — Mussolini va-t-il à sa perte? ..	203	235
LEUNOIS (J.). — Lettre d'Algérie. — Les causes du malaise indigène	202	230
Où va le Labour Party. — Un entretien avec G. Lansbury ..	207	297
LOUZON (R.). — Le « réalisme » du plan dit de la C.G.T.	190	1
L'allemanisme; ce qu'il fut et ce qu'il représentait	201	205
Sanctions ou pas sanctions: Une heure décisive	209	329
L'avertissement de Limoges	212	382
MARTINET (M.). — 1922-1935. — Réponse à Romain Rolland	195	101
MONTEGÜDET (A.). — La crise de la Fédération des Inscrits Maritimes ..	197	151

	N°	Page
NENNI (P.). L'aventure fasciste en Abyssinie	205	265
NOMAD (M.). — Joseph Pilsudski, rebelle et renégat	199	170
PELLETIER (A.). — Un mois avec les « Faucons Rouges »	208	325
PERA (J.). — La mort de Rome et les origines de la Féodalité (suite) ..	190	9
La mort de Rome et les origines de la Féodalité (fin)	191	31
RASSINIER (P.). — La Fédération communiste indépendante de l'Est ..	192	46
I. Lettres de Renard, Carrez, Dabin, Ducret, Ferrand, Mourlot ..	196	133
II. Réponse de P. Rassinier	196	134
III. Quelques remarques de P. Monatte	196	135
RICHARD (A.). — Le Livre Noir (Comment on prépare une guerre) ..	198	157
TEILHAC (J.). — Les paysans ont-ils leur place dans la société moderne?	200	191
Les paysans ont-ils leur place dans la société moderne? (fin) ..	201	209
THEVENON (U.). — La rubannerie stéphanoise	193	69
TOUBIB. — Les événements de Sétif ..	192	45
TRONCHET (L.). — La démolition des taudis à Genève (un geste d'action directe)	213	395
Un témoin. — Les événements de Brest des 6-7 août 1935	206	291

Au Syndicat, le pouvoir !

La R. P. — Esquisse de l'organisation d'une société prolétarienne :		
I. Principes. — II. L'organisation économique. — III. L'organisation sociale. — IV. Liberté. — Progrès	194	81
Notre enquête :		
Réponse du groupe algérois des amis de la R. P.	198	155
Commentaires de Plus Loin	199	178
L'opinion de A.-V. Jacquet	199	178
Lettre de Fontaine	200	196
Lettre de Lagrange : une entreprise ouvrière peut-elle demeurer égalitaire lorsqu'elle devient une grande entreprise?	204	257
Réponse, à cette question, du camarade X... membre d'une importante coopérative de production mécanique	204	257

Le Syndicalisme en danger

La Révolution Prolétarienne. — Un appel du « Noyau » de la Révolution Prolétarienne (reproduit dans le n° 204, page 251).		
Le manifeste du Cartel confédéré des Services Publics	204	252
NOTRE QUESTIONNAIRE :		
Ce qu'en pensent les militants :		
Réponses de L. Bert et L. Hérard ..	204	252
Réponses de P. Mader, M. Pivert et A. Wintermantel	205	277
Réponse de E. Poussel	206	294
Réponse de J. Barrué, E. Ploncard, P. Turpin, M. Coudrin et U. Thévenon	207	308
HAGNAUER (R.). — Réponse à Charles Laurent	206	289
THEVENON (U.). — La Loire ne marche pas	207	312

	N°	Page
L'Unité syndicale		
CHARBIT (F.). — Sommes-nous à la veille de l'unité ?.....	206	287
MONATTE (P.). — L'unité nous donnera une C.G.T. d'action.....	208	315
CHAMBELLAND (M.). — Impressions du Congrès de la C.G.T.	208	317
FINIDORI (J.-P.). — Impressions du Congrès de la C.G.T.U.	208	322
Contre la guerre ! Contre l'union sacrée !		
LOUZON (R.). — Vers la guerre... ..	191	25
CHARBIT (F.). — Le pacte franco-russe : pacte de paix ou pacte de guerre.	197	137
REYNIER (E.). — Le service de deux ans	197	139
DUMOULIN (G.). — « Pour rien au monde ».....	197	144
BOUET (L.). — « Soutien inconditionné de l'U.R.S.S. » ?.....	197	144
DELSOL (C.). — Le Parti communiste prépare son entrée dans la prochaine union sacrée	197	145
<i>La Révolution Proletarienne.</i> — Trahison !	199	169
MONATTE (P.). — Remercions Staline..	199	173
SERRET (G.). — Staline et Laval nous mènent à la guerre	199	174
CHARBIT (F.). — Le Parti communiste dans l'union sacrée et dans le bloc de gauches	200	188
EMERY (L.). — Où nous mène-t-on ?... ..	202	218
ZELLER (F.). — Pas de nouveau 1914..	202	224
XXX. — Un ordre du jour du P.S. italien contre l'union sacrée.....	202	224
M. CH. — Les Jeunesses socialistes de la Seine contre la défense nationale.	203	234
ZELLER (F.). — A bas la scission ! (Les J.S. exclues au Congrès de Lille).	204	255
<i>Pour un nouveau Zimmerwald :</i>		
Préparation d'une Conférence Nationale contre la guerre et l'union sacrée. — Circulaire de la R. P.	200	185
Premières réponses de : Deveaux, M. Pivert, G. Rodrigues, M. et M. Paz, L. Emery, Ploncard, L. Colliard, H. Poulaille, M. Pichorel, <i>La Vérité</i> , F. Challaie, G. et L. Bouet, J. Itard, P. Ganivet, G. Valois, M. Wullens et G. Serret	200	186
Nouvelles réponses de : G. Dumoulin, C. Revenut, M. Hasfeld, M. Juncker, J. Aulas, J. Leunois, J. Duperray, M. Coudrin, J. Ribeyron, J. et J. Cornec, P. Delesalle, J. Rollo.....	201	201
Nouvelles réponses de : Jeunesses socialistes de la Seine et de la Vendée. — H. Guilbeaux, A. Lemire, C. Joly, L. Bert, Ida Mett et Lazarévitch, E. Berth, Socialistes du 16 ^e , sections socialistes des Lila's et de Deuil, <i>Terre libre</i> , Ernestan, Henensal, M. Martin, R. Vauthier	202	222
Nouvelles réponses de : J. Giono, M. Martinet et Gouttenoire de Toury, H. Mougeot, J. Mathé, J. Desnots, G. Ferrière, adhésion de A. Rosmer.....	204	250
La déclaration du Bureau fédéral unitaire de l'Enseignement.....	201	203
L'adhésion de la Ligue Internationale des Combattants de la Paix.....	202	224
Quelques explications (sur ce Comité et le cas Valois)	202	225
<i>La Conférence Nationale de Saint-Denis, L'affaire Valois :</i>		
XXX. — Déclaration du Comité d'organisation	203	233

	N°	Page
Convocation de la Conférence à Saint-Denis, les 10 et 11 août....	203	234
LOUZON (R.). — La Conférence nationale de Saint-Denis, avant-propos	204	249
Le Noyau de la R. P. — Deux déclarations : 1 ^o Notre position après la conférence; 2 ^o Le cas Valois. — Les raisons de notre attitude....	205	267
CHAMBELLAND (M.). — Physionomie des débats	205	271
P. M. — Le dictateur dégonflé.....	205	274
XXX. — Documents (l'article du <i>Peuple</i> , réponse de Valois)	205	275
Correspondance (de Bouet et Chambelland)	205	277
MONATTE (P.). — Les saboteurs du mouvement contre la guerre. — L'avis de Thévenon, délégué à Saint-Denis des organisations de la Loire	207	302
CHALLAYE (J.-F.). — Le passé de M. Valois, citations	207	302
XXX. — « Apporté du dehors ».....	207	304
GERARD. — M. Valois à Reims en 1926	207	304
XXX. — M. Valois chassé du Parti socialiste	213	396

Les faits de la quinzaine par R. LOUZON

25 JANVIER. — Salut aux 40.000 ! — Le cartel obligatoire : hausse des prix industriels. — Quelle sera la réaction paysanne ? — Vers l'inflation. — L'influence de l'inflation sur la condition du prolétariat	191	21
25 FEVRIER. — Le « droit à la paresse ». — Sclérose. — L'inflation en carafe. — Des Français intégraux ou des ennemis acharnés..	193	61
25 MARS. — A bas la patrie ! — La réponse à faire à Hitler. — Utopie ? Non, révolution !.....	195	103
10 AVRIL. — Les événements peuvent se précipiter. — Le responsable. — Révolution... d'abord ! — La triste fin d'une sale aventure. (La vente de l'Est-Chinois).....	196	121
25 AVRIL. — L'Angleterre, force de paix. — Bravo, le Danemark ! — La dévaluation du Belga.....	197	146
10 MAI. — La Triple Alliance de la Russie, de l'Italie et de la France. — Désarmement ou internationals. — Wendel, rentier	198	153
25 MAI. — Dévaluation imminente. — Pourquoi dévaluation et non inflation. — Les deux conditions pour que le prolétariat profite de la dévaluation	199	175
10 JUIN. — Le lâchage de Mussolini. — De l'internationalisme révolutionnaire « réaliste ». — Pire que sous l'Empire	200	189
*		
10 OCTOBRE. — L'aventure éthiopienne. — Rentrée politique (M. Ch.)....	208	313

Notes d'Economie et de Politique de R. LOUZON

25 JUIN. — L'Angleterre et l'Abyssinie. — Le Japon et la Chine.....	201	208
10 JUILLET. — Front populaire, négation du front de classe. — Le Front populaire, prélude à l'union sacrée. — La lutte de classes seul moyen de combattre le fascisme.	202	217

	N°	Page
25 JUILLET. — Le fruit du Plan et du Front populaire : les décrets-lois. — La « déflation » Laval et la crise. — Pourquoi la déflation?..	203	244
25 SEPTEMBRE. — Après deux mois de décrets-lois	207	305
10 NOVEMBRE. — « Sanctions » sans sanctions ou la « loyauté » de la France. — Un remède des nouveaux décrets-lois : jugulez la production. — La « déflation » de M. Laval	210	359

Notes sur l'U.R.S.S.

de M. YVON

10 JANVIER. — La signification de l'assassinat de Kirov	190	7
10 FEVRIER. — Quand s'arrêteront-ils, dans la répression ?	192	55
10 MARS. — La santé publique.....	194	96
10 AVRIL. — La réforme électorale. — Une politique de paix.....	196	131
25 AVRIL. — Faits divers.....	197	149
25 MAI. — Un appel à l'opinion révolutionnaire mondiale, du Comité International contre la répression antiprolétarienne en Russie, suivi de quelques informations sur la justice politique en U.R.S.S.	199	182
10 JUIN. — Suppression des cartes d'approvisionnement. — Nouvel emprunt-impôt	200	198
25 JUIN. — Deux discours de Staline. — Les promotions du 1 ^{er} Mai. — Quelques salaires. — Liquidation de « l'Association des vieux bolchéviks »	201	211
10 JUILLET. — Le métro à Moscou. — Le tirage des catéchismes. — On développe le patriotisme.....	202	226
10 OCTOBRE. — Le rétablissement des grades en U.R.S.S.	208	328
10 NOVEMBRE. — Le niveau de la vie ouvrière à Moscou et à Paris....	210	358
10 DECEMBRE. — Ce qu'est le mouvement Stakhanov	212	383

Emprisonnés, Déportés, Exilés

BUSSEUIL (P.). — A bas le fascisme tunisien !	190	8
PAZ (Magdeleine). — L'affaire Victor Serge n'intéresse pas l'Association juridique internationale; lettre à M. Willard	190	12
Liberté pour V. Serge. Discours au congrès international des écrivains	202	227
Le Comité Victor Serge. — Au secours de Victor Serge	192	55
XXX. — Souscription pour Victor Serge d°	196	122
Solidarité pour nos frères allemands, souscription	199	172
	190	16

Documents, Reproductions, Polémiques Divers

CLAIR (R.), FYOT (R.) et JULIEN. — Trois communistes parisiens répondent à une mise en garde de l'Humanité	206	295
M. CH. — Bravo, Toulonnais et Brestois !	204	256
M. M. — Les ingénieurs des âmes.....	212	382
ROLLAND. — « Cela peut être ».....	202	221
SIXTE-QUENIN. — Oui, pourquoi? (extrait)	212	382

Ita Louzon est morte	195	120
XXX. — Retraite dorée.....	196	122
Indépendance du syndicalisme !	196	132
Compliments réformistes	196	135
En souvenir de Marie Guillot, appel	196	136
Ce que les staliniens disaient en 1933	197	138
Garnery est mort.....	197	138
La prochaine « dernière ».....	197	143
Extrait de la lettre de démission de Monatte au Comité confédéral de décembre 1914.....	197	145
En passant... ..	198	156
Au jour le jour.....	198	162
Nouveau collier de Bellone.....	198	162
Par-ci, par-là	198	166
Paroles d'hier... Paroles d'aujourd'hui	199	177
Avant le pacte, après le pacte..	199	184
Nationalisme	200	197
Ceux qui approuvent le « Pacte » franco-russe.....	200	197
Au congrès socialiste.....	201	207
En passant... ..	201	212
En passant... ..	202	226
Nouveau collier de Bellone.....	202	232
Gouvernement d'assassins	205	266
Néo-lapinisme	211	368
Les Croix de Feu, gendarmes auxiliaires	211	368
La journée parlementaire du 7 décembre	212	381
M. Ernest Mercier à Moscou....	212	382
Marquet et l'évêque de Nancy. — La République nous appelle...	212	388

Parmi nos Lettres

(De tout et de tous)

25 JANVIER. — A propos de l'affaire Serge. — Que répondra J.-R. Bloch? — Le Plan. — Le mouvement des chauffeurs de taxi parisiens. — Qualité et quantité de travail. — Le travail est un crime. — L'incident Valois-fonctionnaires. — Paysans et instituteurs.....	191	32
10 FEVRIER. — Boycottons nos fascistes! — A propos de la répression en Tunisie. — Partis et syndicats	192	53
25 FEVRIER. — A propos de l'affaire Serge. — Censure... bolchevique au Populaire. — Les statuts de la C.G.T. unique. — Communistes et jocistes	193	66
10 MARS. — La « Conférence impériale » : un concours de mendicité! — Des nouvelles de Pierre Ramus. — Des conférences! — Le front unique mène-t-il à l'unité ?	194	88
10 AVRIL. — A l'U.D. de la Côte-d'Or..	196	130
25 AVRIL. — Un « résultat » de la Conférence impériale. — Nouvelle étape du capitalisme. — Le troisième stade. — Le point de vue anationaliste	197	150
10 MAI. — A bas la guerre! — Un paysan nous écrit. — Dans l'Oise. — Mesures de salut public.....	198	163
10 AOUT. — Le nouveau Zimmerwald. — Le « tournant » communiste. — Néo-chauvinisme. — Le prix du métro à Moscou.....	204	254
10 SEPTEMBRE. — Après Saint-Denis. — « Un démenti formel et total », suivi de la lettre de G. Valois	206	285

	N°	Page
25 OCTOBRE. — La dispersion des efforts. — Les paysans ont-ils leur place dans la société moderne ? Réponse de Teilhac.....	209	334
10 NOVEMBRE. — Sanctions ou pas sanctions ? — Le « plébiscite » en Grèce. — Ceux qui se résignent à l'unité. — Les paysans ont-ils leur place dans la société moderne ? — En souvenir de Marie Guillot....	210	349
25 NOVEMBRE. — Sanctions ou pas sanctions ? Une lettre d'Ida Mett et N. Lazarévitch, une lettre d'Albert Lemire et réponse de R. Louzon. — Staline-le-Grand.....	211	365

A travers les Livres

DIGAT (L.). — Pour l'unité syndicale (P. Monatte)	206	288
GARMY (R.). — Histoire du mouvement syndical en France de 1914 à nos jours (P. Monatte).....	191	38
GERBE (L.). — Cresson et la peinture prolétarienne (P. Monatte).....	197	148
LEF. DES NOETTES. — La Révolution du gouvernail (R. L.).....	204	260
LOUZON (R.). — L'Economie capitaliste (J. Péra)	212	390
d° (à suivre)	213	408
MARTINET (M.). — Chants du Passager (M. Ch.)	191	39
MILIERO. — Sous le ciel rouge (M. Yvon)	207	306
POISSON (E.). — Comment j'ai vécu les malheurs de la Banque des Coopératives (P. M.).....	199	180
RENNES (J.). — Exposé du Marxisme (R. L.)	196	130
REYNIER (E.). — Le pays du Vivarais (A. Richard)	196	130
SOUVARINE (B.). — Staline (à suivre) (J. Péra)	209	339
d° (à suivre)	210	350
d° (fin)	211	373
TROTSKY (L.). — La bureaucratie stalinienne et l'assassinat de Kirov (P. Monatte)	194	99
XXX. — Manifeste, thèses et résolution des quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste (P. Monatte)	197	148
Les Croix de Feu, leur chef, leur programme (P. Monatte).....	197	148

Dans l'Internationale

AJOR. — Belgique : Les soldats avec nous !	193	67
IDA METT. — Belgique : Le gouvernement de Renovation Nationale... ..	196	124
POSTGATE (R.-W.). — Angleterre : Le jubilé de George V.....	199	181
Angleterre : La défaite électorale du Labour Party.....	212	386
XXX. — Lettre d'Allemagne.....	203	246

La Renaissance du Syndicalisme

10 JANVIER. — On va, enfin ! discuter le Plan. — Une gaffe de la Fédération socialiste. — Contre la répression sanglante en Russie. — Petit carnet. — L'unité à la Fédération des cheminots. — Le syndicat « unique » de Paris P.O. décide de rentrer en bloc au syndicat unifié. — Un comité intersyndical du Livre parisien. — La majorité du syndicat unitaire de		
--	--	--

l'Enseignement des Côtes-du-Nord passe au Syndicat National (F. Danno). — Fidélité au mouvement des 22 (M. Marcelot). — Paris-Sceaux contre le fonctionnarisme syndical (A. Roques). — Une protestation du syndicat confédéré des cheminots de Nanterre. — Autour de ma démission (A. Guigui)	190	14
25 JANVIER. — « A quelle heure la soupe ? » (F. Charbit). — Petit carnet. — Un milieu où l'on respire (M. Chambelland). — A propos du krach Citroën (M. Pivert). — C.G.T. et C.G.T.U. reprennent les pourparlers	191	34
10 FEVRIER. — Plan et démocratie syndicale (L. Pelletier). — Brève philosophie d'une élection (L. Jayat). — Petit carnet. — Courte réponse à la Fédération unitaire de l'Enseignement (J. Rollo). — Trois ans d'efforts du Comité des chômeurs de Reims (R. Gérard).....	192	55
25 FEVRIER. — La politique de l'absence. — Petite chronique du Plan. — Un milieu où l'on respire (M. Chambelland).....	193	76
10 MARS. — En écoutant Jouhaux... (J. Barrué). — Delaisi et le Plan dit de la C.G.T. (J. Leunois).....	194	97
25 MARS. — <i>Réflexions d'un syndiqué</i> : Une restriction au droit de grève. — L'unité enterrée... une fois de plus. — Tous patriotes ! (F. Charbit)	195	117
<i>Notes d'un militant</i> : La démocratie syndicale à l'Union des Syndicats de la R.P. — André Delmas et les décisions du S. N. des instituteurs (R. Hagnauer)... ..	195	118
10 AVRIL. — La dévaluation et les intérêts ouvriers (Noël Poirier). — Pour une caisse de grève autonome à la C.G.T. — Les babillards du bon bougre.....	198	166
10 JUIN. — Le prochain congrès de la C.G.T. réalisera-t-il l'unité ? (F. C.) avec la résolution des instituteurs de la Loire.....	200	199
25 JUIN. — Vers l'unité syndicale. — Une délégation des instituteurs à la C.G.T.	201	213
25 JUILLET. — Tablettes (M. Chambelland)	203	247
25 AOUT. — Au congrès du S.N. des instituteurs (M. Ch.).....	204	279
10 SEPTEMBRE. — Le congrès de l'U. D. de la Marne (R. Cochard)....	206	296
25 SEPTEMBRE. — Les congrès feront-ils l'unité ? (M. Chambelland)....	207	307
25 OCTOBRE. — La grève des ouvriers agricoles de Narbonne (Albert)... ..	209	343
10 NOVEMBRE. — <i>Notes d'un militant</i> : Rassemblement populaire, ligues et décrets-lois (R. Hagnauer). — <i>Questions de la quinzaine</i> : Le cumul des mandats. — Le cas Doriot (M. Chambelland).....	210	353
25 NOVEMBRE. — Un texte à reprendre au cours des fusions : l'article 7 des statuts de la C.G.T.U. sur le cumul. — Revenons aux principes du syndicalisme (J. Barrué). — Paroles d'hier des « meilleurs pionniers de l'unité ». — <i>Question de la quinzaine</i> : Un nouveau congrès d'Amiens ! — Où l'unité est « accrochée » (M. Chambelland)	211	367
10 DECEMBRE. — <i>Questions de la quinzaine</i> : Ceux qui retardent l'unité.		

	N°	Page
— Parti communiste 1935 (M. Chambelland). — Un comble. — La F.S.I. et le cumul des mandats. — Les dettes des fédérations à la C.G.T.U. — Trop gourmands. — Un peu de logique, S.V.P.	212	38
25 DECEMBRE. — Après le congrès des cheminots : le nouveau congrès d'Amiens s'impose ! (M. Chambelland). — Ce que fut notre congrès de fusion (A. Roques). — Les postiers ont foi dans le syndicalisme (E. Fronty). — Chez les employés de Reims (L. Parmentier). — L'assemblée de fusion des employés parisiens (A. Pelletier)....	213	403

Faits et Documents

25 JANVIER. — Les emprisonnements de cheminots en U.R.S.S. — Censure « bolchévique » au <i>Populaire</i> . — La C.G.T.U. dans le projet Flandin	191	39
10 FEVRIER. — L'unité syndicale au point mort. — Un article de Dumoulin. — Pas lui !	192	59
25 FEVRIER. — La protestation de l'U. D. de la Loire contre la répression en U.R.S.S. — Les attributions des chefs de gare. — Robespierre stalinien ? — Le droit à la paresse	193	78
10 MARS. — Nouveau servage. — Le Japon et l'Abyssinie.....	194	100
25 MARS. — Après le vote des deux ans : attitude du P.S., du P.C., de la C.G.T. et déclarations de Toukhatchewski (M. Ch.).....	195	119
10 AVRIL. — Une Bourse du Travail à l'Exposition. — La C.G.T. dévaluationniste ?	196	136
10 MAI. — Droits et libertés des éducateurs. — Les fonds secrets. — Le syndicat a besoin de liberté. — Le pacte franco-soviétique. — Des démissions à « Front Social »	198	167
10 JUIN. — Les Juifs sont des Allemands et l'avant-garde du germanisme	200	200
25 JUIN. — Vers l'unité syndicale avec la déclaration de la C.E. de la C.G.T.U. — La déclaration de Staline et la presse ouvrière. — « Il y aura du sport ». — Pour René Gerin	201	214
10 JUILLET. — Des « principes » terroristes au « réalisme ministériel. — Le « danger mortel » pour le mouvement ouvrier belge.....	202	232
25 JUILLET. — Un vote d'Union sacrée au Conseil municipal de Paris...	203	248

	N°	Page
10 AOÛT. — Les réflexions de Sanglier sur le 14 juillet. — A propos de rassemblement. — « A contre-courant ». — La <i>Revue Anarchiste</i> condamnée pour une définition	204	263
10 OCTOBRE. — L'unité syndicale est faite ! — L'indépendance du parti communiste	208	326
10 DECEMBRE. — Le manifeste de l'Independent Labour Party. — Le sport « rouge » deviendra-t-il tricolore ? — Dautry à l'ambassade soviétique. — Baisse des salaires en U.R.S.S. ? — Homo-Grumbach approuve Staline. — L'U.R.S.S. a livré Piétrini au fascisme.....	212	391

Entre nous

10 JANVIER. — Notre conférence sur le Plan. — Le dîner des dix ans de la R. P. — Bilan 1934.....	190	20
25 JANVIER. — Le dîner des dix ans de la R. P. — Recensement. — Conférence sur le Plan.....	191	40
10 FEVRIER. — Notre dixième anniversaire	192	60
25 FEVRIER. — N'oubliez pas les dettes du <i>Cri</i>	193	67
Nos comptes de janvier. — Ce que l'on dit de la R. P. — L'effort de nos amis.....	193	80
25 MARS. — La R. P. à Paris.....	195	118
10 AVRIL. — Pour les dettes du <i>Cri du Peuple</i>	196	126
25 AVRIL. — La R. P. ne marche pas dans l'Union sacrée.....	197	152
10 MAI. — Ce qu'on dit de la R. P.	198	166
Notre changement d'imprimerie. — En souvenir de Marie Guillot	198	168
25 JUIN. — Changement de local. — 10.000 tracts « Trahison », 2 ^e tirage	201	216
10 JUILLET. — 10.000 tracts « Trahison », 3 ^e tirage.....	202	232
25 JUILLET. — La R. P. aussi utile que le pain. — En souvenir de M. Guillot	203	248
10 AOÛT. — Une journée des Amis de la R. P.	204	264
10 SEPTEMBRE. — « L'Economie capitaliste » de R. Louzon, nouvelle édition, va paraître.....	206	296
25 SEPTEMBRE. — Nous réorganisons notre vente au numéro.....	207	312

Illustrations

Carte : Le lac britannique dénommé océan indien	209	331
Carte de l'Abyssinie.....	209	332

VIENT DE PARAÎTRE

Collection Etudes et Documents sur la Guerre N° 12

ALFRED ROSMER

Le Mouvement Ouvrier pendant la Guerre

DE L'UNION SACRÉE A ZIMMERWALD

Combien de fois des camarades nous ont demandé ce qu'ils pourraient bien lire sur le mouvement ouvrier pendant la guerre. Ces questions se faisaient plus nombreuses encore depuis quelques mois, où la guerre menace de nouveau de toutes parts et impose aux travailleurs de déterminer, dans une situation complexe, leur attitude et leur action. D'autre part, le mouvement d'unité syndicale — comme maintenant celui pour le parti unique du prolétariat — poussait les jeunes camarades à rechercher les causes de la scission, disparues dans les controverses volontairement confuses de leurs dirigeants. Était-ce bien la guerre la raison profonde ?

Mais nous ne pouvions leur indiquer aucun livre qui fût substantiel et sérieux, surtout sur la première période de la guerre — à peine quelques brochures, dont certaines appellent toutes réserves.

Enfin, voici le livre qui apporte la réponse à leurs multiples questions.

Est-ce une Histoire ? L'auteur — qui fut acteur de premier plan dans ces événements — s'en défend, trop modestement. Acceptons que ce ne soit qu'une contribution à une histoire définitive. Mais elle est d'importance. Elle apporte surtout à tous ceux qui n'ont pas vécu cette époque et veulent la comprendre, une masse de données et un tableau d'atmosphère. Celui-ci se forme tout naturellement sous nos yeux par la succession de tranches de vie courante que Rosmer puise dans ses souvenirs. Pour celles-là, il nous offre un travail vraiment complet et plein de pièces inédites, qui serre de près le sujet du livre : du déroulement de l'abdication à la renaissance du mouvement révolutionnaire.

Il ne faut surtout pas — particulièrement aujourd'hui — y aller chercher de la petite Histoire. Les personnes — même si certaines sursautent au rappel de leur rôle d'hier — n'occupent de place qu'autant que Rosmer dresse le bilan général d'une faillite. Son jugement est de portée générale. Le sens du livre est dans l'explication d'une époque et dans sa leçon, qu'il ne faut laisser ni perdre ni atteindre. C'est ce qui se dégage d'ailleurs clairement de toutes les pages de ce document essentiel.

✱

Des camarades trouveront peut-être ce livre cher. Mais à la réflexion, il leur apparaîtra certainement qu'il correspond strictement à son importance matérielle, et il va de soi que notre Coopérative fait exécuter ses travaux dans les conditions syndicales. C'est là une forme de solidarité ouvrière qui devrait trouver son complément dans des souscriptions plus nombreuses à nos Editions — seul moyen qui nous permettrait d'en diminuer le prix.

Un volume in-8 carré de 600 pages. Prix : 45 fr.

Le prix de souscription à 30 francs sera maintenu jusqu'au 1^{er} Mai

LIBRAIRIE DU TRAVAIL, 17, rue de Sambre-et-Meuse, Paris-X^e

Téléphone : Combat 08-02 — Chèque postal : Paris 43-08

UN LIVRE INDISPENSABLE

Alfred ROSMER

Le Mouvement ouvrier pendant la guerre

■ ■ ■

De l'Union sacrée
à Zimmerwald

■ ■ ■

Un volume in-8 carré de 600 pages. Prix : **45 fr.**
Pour les abonnés de la R.P., le prix de souscription à 30 francs sera maintenu jusqu'au 1^{er} Mai.
LIBRAIRIE DU TRAVAIL, 17, rue Sambre-et-Meuse, PARIS-X^e. - Chèque postal : Paris 43-08

Dimanche 19 Avril à 15 heures
très précises

SALLE DU RESTAURANT BENOIT
75, Rue du Faubourg Saint-Martin, PARIS-X^e

YVON

parlera sur :

"Les Classes Sociales en U.R.S.S."

au Cercle d'Etude de la F. C. L.

Participation aux frais : **UN franc**

Centre de Culture Intellectuelle, Technique et Artistique
du Comité des Loisirs de la Région Parisienne
85, Rue Charlot, PARIS-III^e

VENDREDI 17 AVRIL, à 20 h. 30
Maison de la Coopération,
31, Boulevard du Temple - PARIS-3^e
SALONS BONVALET

Le Plan de la C. G. T.

par **BELIN**, Secrétaire de la Confédération
Générale du Travail

sous la présidence de
Auguste FAUCONNET, Secrétaire Général de l'Union
des Coopérateurs

Participation aux frais : **1 franc.**

**LA R. P. est vendue
au numéro...**

... **À PARIS**

Librairie du Travail, 17, rue de Sambre-et-Meuse;
Marchand de journaux, 25, rue de la Grange-aux-Belles;
Kiosque, angle de la rue de la Douane et de la place de la République;
Librairie de la Poste, angle de la rue Coypel et de l'avenue des Gobelins;
Kiosque, angle du boulevard de Port-Royal et de la rue Saint-Jacques;
Kiosque, angle de la rue Soufflot et du boulevard Saint-Jacques;
Kiosque, 17, boulevard Saint-Michel;
Ancienne Librairie Delesalle, 16, rue Monsieur-le-Prince;
Kiosque, angle du quai Conti et du quai de Corse;
Librairie de « La Lumière », 69, boulevard Saint-Germain.
Librairie Picard, boulevard Saint-Michel.
Librairie des Travailleurs, 47, rue Bénard (14^e).

... **en PROVINCE**

ALGER. — Chez Crespo, 7, rue Berthézienne;
AMIENS. — Chez Barbet, 3, rue Dom-Grenier;
FIRMINY. — Navant, à la Bourse du Travail;
MARSEILLE. — Kiosque de la Bourse du Travail, rue de l'Académie;
MONTPELLIER. — Chez Louman, 23, rue de la Valfère;
NARBONNE. — Chez Pierre Albert, maison Gailard, route de Carcassonne.
TOULON. — Chez Cambier-Roscius, avenue de Verdun;

MUSÉE DU SOIR

CERCLE CULTUREL PROLÉTARIEN

Sous le patronage de l'Union des Syndicats
de la Région Parisienne et du Groupe des
Ecrivains Prolétariens

BIBLIOTHEQUE
CLUB
EXPOSITIONS

15, rue de Médéah, PARIS-XIV^e

*Camarade syndiqué,
Tu seras cordialement accueilli à la*
Bibliothèque

que l'Union des Syndicats et le Groupe des
Ecrivains Prolétariens viennent d'ouvrir

15, rue de Médéah (14^e)

TU Y TROUVERAS :

Des milliers d'ouvrages, brochures, collections de journaux et revues et dossiers de documents.

Ouvrages techniques et littéraires.

Ouvrages de Sociologie et de Philosophie.

TU Y VERRAS :

Des Expositions de peinture, photographies et documents.

ET TU Y CONNAITRAS :

Des amis.

HEURES D'OUVERTURE :

Tous les soirs (sauf dimanches et fêtes)
de 8 h. 1/2 à 11 heures, et le samedi après-midi, de 2 heures à 6 heures.

COLLECTION DE "LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE" - II

R. LOUZON

L'Economie Capitaliste

PRINCIPES D'ÉCONOMIE POLITIQUE

D'abord, comprendre !

Un volume, envoyé franco contre 12 francs versés
à notre Compte postal : "LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE" 734-99 Paris

ROSA LUXEMBOURG

L'ACCUMULATION DU CAPITAL

CONTRIBUTION A L'EXPLICATION
ÉCONOMIQUE DE L'IMPÉRIALISME

TRADUCTION ET PRÉFACE DE MARCEL OLLIVIER

TOME I — 1 volume : 12 francs

ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE DU TRAVAIL, 17, RUE DE SAMBRE-ET-MEUSE, PARIS-X^e
Chèques postaux PARIS 43-08

SI VOUS VOULEZ AIDER A CONQUÉRIR

L'AMNISTIE

pour des milliers d'Annamites qui pourrissent encore dans les bagnes d'Asie et de Guyane
PROPAGEZ LA VÉRITÉ

en répandant la brochure

Deux ans d'Indochine - UN FLEUVE DE SANG

Demandez-nous-en un colis :	{	Les 10 exemplaires :	9 francs,	{	FRANCO.
		les 50 —	40 francs,		
		les 100 —	60 francs.		

Le tout contre un mandat envoyé à notre compte de chèques-postaux :
RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE, 54, rue du Château-d'Eau, PARIS. Compte N° 734-99. Paris